22502829758

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b2899811x

PUBLICATION DE L'UNIVERSITÉ DE GAND.

Bibliographie des œuvres

DE

JEAN PALFYN.

Extrait de la *Bibliotheca Belgica* ou *Bibliographie générale des Pays-Bas,* par FERD. VANDER HAEGHEN, TH.-J.-I. ARNOLD et R. VANDEN BERGHE.

GAND,
C. Vyt, libraire, rue des Regnesses.

1888.

PALFYN, Jean [1650-1730]

BZP (Palfyn)

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

M. le professeur J. v. Bambeke

FERD. VANDER HAEGHEN,

Bibliothécaire de l'Université.

JEAN PALFYN.

Le célèbre chirurgien-anatomiste Jean Palfyn naquit à Courtrai, le 28 nov. 1650, de Gilles Palfyn, chirurgien-barbier, et de Marguerite de Roore ou de Rore. Il fut tenu sur les fonts baptismaux, dans l'église de Saint-Martin, par Jean de Rore et Marguerite Winnebroot. On ne connaît rien de certain au sujet de son éducation. On croit assez généralement que ses parents étaient trop pauvres pour l'envoyer à l'école, qu'il dut sa première instruction à son père et que plus tard il apprit par lui-même le français et le latin. Parvenu à l'âge de se choisir un état, il s'initia à la pratique de la barberie et de la chirurgie sous la direction paternelle. La chirurgie était à cette époque, dans nos Flandres, un triste métier. Sans base scientifique, sans autre guide que la routine, elle était impuissante à s'acquitter de sa grande mission. Palfyn, témoin des continuelles hésitations que causait aux praticiens une connais-

sance insuffisante de la structure du corps humain, s'appliqua avec passion à l'étude de l'anatomie. Il sentait d'instinct que cette science seule pouvait élever la chirurgie au rang qui lui appartenait. Malheureusement l'anatomiste rencontrait alors sur ses pas d'innombrables difficultés. Le vulgaire éprouvait pour les dissections une vive répugnance, et la loi, d'accord avec le sentiment public, mettait mille entraves à ces opérations. Palfyn ne se laissa pas arrêter par les obstacles. D'après une tradition digne de foi, il alla jusqu'à chercher au cimetière les cadavres dont il avait besoin pour ses études; mais une nuit il fut surpris par la garde et il dut s'enfuir pour échapper aux rigueurs de la loi.

Palfyn se retira à Gand. Dans cette grande ville, son prétendu crime devint pour lui un titre de recommandation auprès des hommes de science. Un des professeurs de l'école de chirurgie s'intéressa à son sort, le prit chez lui comme élève et lui facilita la fréquentation des cours de cette institution. Au bout de deux, d'autres disent trois ans, Palfyn alla (c. 1673 [1]) poursuivre ses études à Paris.

Il y fut bien accueilli, dit-on, par le célèbre chirurgien J. Devaux, qui l'aida de ses conseils et de son influence. Pendant plus de deux ans il travailla,

---

1 Voisin et d'autres biographes affirment qu' « à peine reçu élève en chirurgie, Palfyn éclipsa son maître », et qu' « il étonnait ses professeurs par l'adresse avec laquelle

probablement comme interne, à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, profitant de ses loisirs pour assister à des cours publics ou privés, tels que les démonstrations d'anatomie et de médecine opératoire de Pierre Dionis au Jardin royal des Plantes.

En 1675, il retourna dans sa patrie, et s'établit à Courtrai comme chirurgien, après avoir subi l'épreuve imposée à cette époque. Le 7 nov. 1676 il se maria avec Marguerite Wallaert, de la même ville. Dans le courant du mois de décembre de l'année suivante, il perdit son père. Il séjournait à Courtrai depuis plusieurs années, ignoré mais content, quand brusquement il se vit obligé d'émigrer de nouveau, à la suite de mésintelligences avec le Collège de médecine institué en 1683 par le roi d'Espagne. Dans l'intérêt de ses études, il s'était formé un petit musée, composé en majeure partie d'ossements et de squelettes entiers, et où l'on rencontrait à côté de pièces types, d'autres pièces qui présentaient certaines anomalies de conformation. Ce musée attira l'attention publique. Le souvenir de l'ancienne aventure au cimetière se réveilla peu à peu. Le Collège, apparemment hostile à l'anatomiste, le

---

il faisait les dissections et par la manière lucide et savante dont il révélait l'admirable structure du corps humain ». Nous estimons que c'est là une simple légende. Palfyn ne subit pas à Gand l'épreuve prescrite à celui qui, après un stage de trois ans, aspirait à devenir maître chirurgien.

somma, le 22 décembre 1683, de comparaître aux fins de s'expliquer sur la provenance des squelettes qu'il gardait chez lui. Palfyn fit défaut. Il n'obtempéra pas davantage à trois autres citations, datées respectivement du 5, du 12 et du 19 janvier 1684, et il fut enfin condamné par contumace « à cause de sa désobéissance » à une amende de 6 florins, et à livrer au Collège les squelettes en question [1].

---

1 Mr de Potter, dans sa *Geschiedenis der stad Kortrijk*, Gand, 1876, I, p. 320, a parlé le premier de ce procès, mais sans en connaître la cause. Le docteur Alph. Goffin (*Jean Palfyn, sa vie, ses travaux ...*, Ixelles-Bruxelles, 1887, p. 17) a entrevu celle-ci, bien qu'il ait imparfaitement compris le texte du *Resolutie-boek* du Collège médical de Courtrai, sur lequel il se base. La preuve qu'il a entrevu la cause se trouve dans les passages suivants de son livre : *Dans cette pensée, il ... résolut de se fixer à Courtrai, sa ville natale, où les recommandations flatteuses de ses protecteurs et amis facilitèrent son retour, la prescription ayant d'ailleurs couvert la répression du délit social dont il s'était auparavant rendu coupable. Mais il restait en suspicion et nous allons voir comment, onze ans après, pour des motifs analogues, il fut encore obligé de quitter Courtrai et de s'établir à Ypres.* Puis : *Que signifiait cette affaire du squelette? Palfyn s'était-il de nouveau rendu coupable de profanation de cimetière, ou voulait-on lui défendre de conserver à son domicile les os humains dont l'étude lui était nécessaire en vue de la publication du livre qu'il préparait sur l'ostéologie?* La preuve que Mr Goffin a mal compris le texte du *Resoluticbock* ressort de la traduction partielle

Palfyn, plutôt que de se soumettre à cette sentence, alla s'établir à Ypres avec sa femme et ses enfants. Le 31 mars 1686, il fut reçu dans cette ville comme chirurgien. Nommé membre de la Chambre de médecine le 30 oct. 1690, il obtint le 20 nov. suivant la qualité de bourgeois ou de *poorter*. Parmi les collègues avec lesquels il fut en rapport à Ypres, il estimait surtout Jean vander Meersch, chirurgien distingué attaché à l'hôpital de Notre-Dame.

Les auteurs qui se sont occupés de Palfyn, s'accordent à dire que, après avoir habité pendant quel-

---

qu'il en donne : ... *les directeurs* [du Collège] ... *le condamnèrent à une amende de* 6 *florins à cause de* son inobédience à s'expliquer au sujet du squelette *(zynde seheleton* [sic] *in questie).* Mr Théod. Sevens (*Jan Palfyn's leven, werken en verdiensten,* Courtrai, 1887, p. 19) s'est borné à reproduire littéralement le texte en question, sans en tirer une conclusion quelconque : *Alsoo voor de vierde maal in faute blyft van te compareeren, de directeurs condamneren hem in de boete van* 6 *guldens, ter cause synder inobedientie, die hy volgens apostille staende op rekwest van date* 1 *Octobre, by schepenen aen dito directeurs verleent, schuldig is; voorts in 't opbrengen en overleveren synder scheletten in questie.* Nous avons embrassé sans hésiter l'opinion de Mr Goffin. Nous sommes même plus affirmatif, bien que nous n'attribuions pas à la sentence la même portée. La sentence dit simplement que Palfyn fut condamné à livrer ses squelettes ; nous en concluons que d'abord il avait été cité pour rendre compte de leur provenance.

ques années Ypres, il alla s'établir à Gand. Mr le docteur Goffin est le seul qui ait fait ressortir qu'avant de passer à Gand, Palfyn séjourna pendant plus de deux ans à Paris. Cette longue absence, d'après lui, était la conséquence directe de la mort de Marguerite Wallaert, arrivée vers 1691, et doit se placer de 1692 à 1693, avant le mariage en secondes noces de notre anatomiste avec Marie de Bois. Mr Goffin ne connaît pas la date exacte du second mariage, mais il rapporte la naissance, en 1694, d'un fils Palfyn né de Marie. Ce fils, évidemment, est Martin Palfyn, que Mr Théod. Sevens signale comme étant baptisé à Ypres, dans l'église de Saint-Pierre, le 18 sept. 1694.

Il semblerait d'après les paroles du dr Goffin que Palfyn, dans sa *Nauwkeurige verhandeling van de voornaemste handwerken der heelkonst* ..., désigne d'une façon précise la date de ce séjour prolongé à Paris. C'est une erreur. Les renseignements que Palfyn donne sur lui-même, feraient plutôt croire que ce fait eut lieu après son second mariage. Aucun d'eux ne fait mention des années 1692 et 1693; plusieurs au contraire se rapportent aux années 1694-1697, et établissent que, pendant cette période, notre Courtraisien visita, au moins une ou deux fois, la capitale de la France.

Palfyn déploya à Paris (1694-1697) une grande activité à se perfectionner dans les diverses branches de sa profession. Au Jardin royal des Plantes il assista trois années de suite aux cours publics et

privés d'ostéologie de Duverney, anatomiste du Roi. A l'hôpital de la Charité des hommes, il suivit assidûment, pendant plus de deux ans, les opérations de Georges Mareschal [1]. En 1695, il fréquenta, à la Chambre des chirurgiens (officiers des maisons royales), le cours d'anatomie donné par Claude Bourdelin, docteur en médecine, et par Jean Méry, chirurgien chargé des démonstrations. Tout le monde médical à Paris connaissait cet homme de 45 ans, qui, bien que praticien distingué lui-même depuis 20 ans, s'était refait élève et se multipliait avec l'ardeur d'un jeune homme. Plusieurs notabilités de la science se plaisaient à encourager ses efforts et l'honorèrent de leur amitié. Il était surtout lié avec Barth. Saviard, chirurgien à l'Hôtel-Dieu, de six ans plus jeune que lui, mais déjà un des plus habiles opérateurs de France. Ses rapports avec l'un des Verduc et avec François Tolet étaient aussi très fréquents. Ce dernier, le plus célèbre lithotomiste de son temps, l'invita souvent à assister à ses opérations. Joseph Duchesne l'emmena avec lui, un jour du mois de septembre 1695, au château de Vincennes, où il devait opérer d'une ascite une dame

---

1 Trois de ces opérations méritent une mention spéciale, à cause de leur difficulté et du succès obtenu; celle que subirent aux parties sexuelles deux enfants de huit à neuf ans le 1er et le 7 juin 1694, et celle pratiquée, le 19 juin suivant, sur un garçon de quinze ans, qui souffrait d'une hydrocèle.

d'honneur de la maréchale de Bellefonds. Roland-Paul Arnaud alla voir, avec lui, un de ses patients, un jeune écervelé, gentilhomme de Bourgogne, qui le soir très tard avait été mortellement blessé dans une rencontre avec la garde dans les rues de Paris.

Après avoir fait ainsi un second stage à Paris, Palfyn revint en Flandre dans le courant de l'année 1697. Il alla s'établir à Gand, comme nous avons vu plus haut. Il ne s'était arrêté à Ypres, où il avait perdu sa clientèle par suite de ses absences réitérées, que tout juste le temps nécessaire pour mettre ordre à ses affaires. A Gand il prit domicile au Marché du Vendredi, chez Antoine Keyaerts. Quelques mois après il adressa une requête au Roi, à l'effet d'obtenir le droit de bourgeoisie et d'être admis à l'exercice de la chirurgie, après l'examen ordinaire, mais sans être astreint à demeurer préalablement pendant trois ans chez un maître-chirurgien de la ville. Il espérait obtenir cette faveur en considération de son âge et du grade de maître-chirurgien qu'il avait déjà obtenu à Ypres. Une lettre du Roi, du 12 nov. 1697, lui accorda tout, avec cette restriction cependant que d'abord il devait entrer en jouissance du droit de bourgeoisie, conformément aux prescriptions de la concession Caroline, stipulant une année de séjour prenant cours à la date de l'inscription sur le livre des bourgeois, dit *poortersbouck* [1]. Les Échevins de

---

1 Cette requête est reproduite à la fin parmi les pièces justificatives, sous le nº 1.

la Keure, de l'avis conforme du Collège de médecine, lui accordèrent [1], le 26 novembre 1697, le droit de bourgeoisie, toujours moyennant le séjour exigé par l'ordonnance de Charles-Quint. Ce ne fut que le 13 janvier 1698 qu'il obtint, en réponse à une nouvelle requête [2] au Roi, l'exemption de cette dernière stipulation. Il passa son examen [3] le 18 février suivant, et le 20 il fut enfin proclamé maître-chirurgien.

Son séjour à Gand, de 1697 jusqu'à sa mort, est la période la plus brillante de sa carrière. C'est

---

1 La demande de Palfyn, adressée aux Échevins se trouve sous le nº 2. L'extrait de l'acte de naissance de Palfyn et l'attestation d'orthodoxie qui accompagnaient la requête, portent le nº 3; la réponse des Échevins de la Keure, le nº 4.

2 Aug. Voisin, de Mersseman, Fr. de Potter et Th. Sevens prétendent qu'à la date du 13 janvier 1698, le Roi accorda à Palfyn la dispense du stage de trois ans. Ils citent les lignes suivantes comme étant un passage de la requête envoyée par Palfyn à ce sujet : *Ende dat hy met syne familie niet en soude connen subsisteren by aldyen hy in den cours van het voorseyt jaer niet en soude vermogen te doen de excreitie ende functie van eenen chirurgyn-barbier, tot daer toe dat hy in de onmacht zoude wesen van de voorts wooninge voor den tyd van een jaer te connen continueren, als elders syne subsistentie moetende gaen soeken...* La requête et l'apostille reproduites au nº 5 prouvent qu'ils ont fait erreur.

3 Voir, pour sa demande d'admission à l'examen, etc., nº 6 des pièces à l'appui.

alors que par la publication de ses écrits, sa réputation se répandit non seulement en Belgique, mais aussi en Hollande, en France et en Allemagne. En 1701, il publia à Gand, chez J. Danckaert, son premier ouvrage : *Nieuwe osteologie...*, fruit de ses expériences personnelles, et de ses études sous la direction de Duverney au Jardin du Roi à Paris. Il s'était rendu en personne à Louvain pour soumettre son manuscrit à l'approbation du Collège de médecine de l'Université, et pour lui prouver, par des expériences, le bien fondé de sa doctrine sur les fonctions des cavités de l'os frontal, de l'os sphénoïde et des os maxillaires. Ces fonctions n'ont pas été découvertes par lui, comme quelques-uns l'ont prétendu. Lui-même, dans son livre, avoue que d'autres auteurs en avaient parlé avant lui ; il revendique simplement l'honneur d'avoir le premier traité cette question en détail.

Le 28 avril 1703, deux enfants réunis par les parties inférieures du tronc étant venu à naître à Gand, les Échevins de la Keure désignèrent Palfyn pour faire la dissection de ces monstres. Il s'acquitta de sa tâche avec une rare habileté, en présence du Magistrat, du Collège de médecine et des principaux médecins et chirurgiens de la ville [1]. Au mois

---

1 Le Magistrat de la ville de Gand fit faire, probablement par Jean van Cleef, un tableau représentant ces deux enfants monstrueux, et le fit placer dans la chambre du Collège de médecine. Ce tableau fut remis en 1847 par

de mai suivant il fut invité, avec Verhulst, médecin, et Philippe Timmerman, maître-chirurgien, à examiner un autre nouveau-né contrefait, qui offrait une imperforation de l'anus et du vagin et une double matrice. L'enfant étant mort quelques jours après, ce fut encore lui qu'on chargea d'en faire l'examen anatomique en présence de ses confrères. Sa description de ces trois monstres parut dans le courant de l'année, accompagnée de deux certificats signés par quelques praticiens gantois. En 1708, Palfyn donna au public la *Description anatomique des parties de la femme qui servent à la génération...*, avec la traduction française de l'ouvrage de Fortunato Liceti sur les monstres, et la traduction de la description des trois enfants monstrueux dont nous avons parlé.

Ses succès comme auteur et comme praticien lui frayèrent l'accès aux emplois publics. Après avoir subi devant le Collège de médecine l'examen de maître-chirurgien juré [1], il fut attaché par le Magis-

---

l'Administration communale à la Société de médecine de Gand. Encore aujourd'hui il orne la salle des séances de la Société, à l'étage de l'ancien Conservatoire de musique, à côté de l'Hôtel de ville.

1 Palfyn eut, à la suite de son examen, des difficultés avec le Collège de médecine. Il était tenu comme tous les maîtres-chirurgiens jurés nouvellement admis, en vertu d'une coutume constante, d'offrir aux membres du jury une petite collation le soir même de son admission, puis de les inviter quelques jours après à un régal. Il donna

trat à l'École de chirurgie comme lecteur d'ostéologie et de médecine opératoire. Ses cours se donnaient de Pâques à la Toussaint, tous les mardis, à onze heures du matin [1]. Ses appointements étaient de 200 florins, ou 33 l. de gros, 6 esc. et 8 den. Le 28 septembre 1713, ils furent portés par les Échevins de la Keure, sauf approbation de l'Empereur, à 400 florins, en considération de ce qu'en réalité il donnait deux cours qui n'avaient rien de commun entre eux. L'approbation fut accordée pour

---

la collation, mais refusa le régal. Le Collège le cita de ce chef en justice. Nous ne connaissons pas l'issue de l'affaire. La plainte du Collège figure à la fin, sous le n° 8.

1 En 1710, Palfyn porta plainte, devant les Échevins de la Keure, contre Pierre et François de Pape, dont le dernier était un de ses élèves. François, au lieu de s'asseoir sur les bancs des élèves, avait pris place sur les chaises réservées aux docteurs en médecine et aux maîtres-chirurgiens. Sommé par Palfyn de se mettre sur les bancs, il s'y refusa. Aux deux séances suivantes, il s'assit de nouveau sur une chaise et de plus garda son chapeau, malgré les réclamations du « lecteur ». Palfyn s'adressa aux Échevins de la Keure pour mettre à la raison l'élève récalcitrant soutenu par son frère, maître chirurgien. La sentence n'est pas connue. L'avis émis par le Collège de médecine porte que le défendeur n'avait pas le droit d'occuper une chaise, qu'il pouvait cependant garder son chapeau, tout en ne se départissant pas du respect dû au « lecteur ». La plainte de Palfyn, la réponse insolente des défendeurs et l'avis du Collège de médecine, toutes pièces très curieuses, sont reproduites à la fin, sous les nos 9, 10 et 11.

un terme de trois ans, et dans la suite elle fut plusieurs fois renouvelée [1].

Appelé aux fonctions de lecteur, Palfyn donna ses leçons et pratiqua son art avec un égal succès. Comme chirurgien sa réputation s'était étendue au loin. Ses collègues recouraient fréquemment à ses lumières dans des cas spéciaux. Toutes ces occupations ne l'empêchèrent cependant pas de se livrer à des études approfondies. De 1710 à 1726, il fit paraître successivement la *Nauwkeurige verhandeling van de voornaemste handwerken der heelkonst ...*, Leiden, 1710, in-4°; *De besondere heel- en genees-konst der oog-siekten. In't frans beſchreven door den ſeer ervaren heer Mr. Antoine ... en vertaald door Johan Palfyn ...*, Leiden, 1714, in-4°; *Heelkonstige ontleeding van 's menschen ligchaem*, Leiden, 1718, in-8°; et *Anatomie du corps humain, avec des remarques utiles aux chirurgiens dans la pratique de leurs opérations ...*, Paris, 1726, in-8°.

---

1 Palfyn jouit certainement de cette faveur jusqu'en 1720. Dans le cours de cette année, il adressa au Magistrat de Gand une requête pour demander le renouvellement de l'augmentation, dont il jouissait depuis plusieurs années. Le Collège de médecine, consulté par les Échevins de la Keure, émit le 5 juillet 1720 un avis favorable (n° 13 des pièces justificatives), mais ajouta qu'il y avait lieu de charger le même Palfyn, sans rémunération spéciale, des fonctions de *pestmeester*. Palfyn, selon toute probabilité, vit sa requête bien accueillie, car il occupa, au rapport de quelques biographes, la place de *pestmeester* pendant un terme assez long.

Le besoin de se tenir au courant de la science, aussi bien que la nécessité de soigner la publication de ses œuvres, le conduisit à plusieurs reprises à l'étranger. Il visita la Hollande en 1709, 1716, 1723, 1724 et 1725. Il y fit la connaissance de Bleyswyk et de Leeuwenhoek, l'un lecteur en anatomie et chirurgie, l'autre naturaliste à Delft, de Fréd. Ruysch, anatomiste à Amsterdam, de Herm. Boerhaave, Bern.-Siegfr. Albinus [1] et Godefr. Bidloo, tous les trois professeurs à l'université de Leiden, le premier de médecine, le second d'anatomie, le troisième d'anatomie et de médecine. Il y rencontra aussi l'allemand Laurent Heister, et le jeune Albert von Haller, de Berne, qui étudiait alors à Leiden et qu'il devait revoir plus tard à Paris. Il fit le voyage de Paris jusqu'à cinq fois entre les années 1718 et 1726, bien qu'il eût à la première de ces dates 68 ans, et 76, à la seconde. C'est ainsi que le 23 septembre 1721, invité « avec un grand nombre de célèbres médecins et anatomistes », il assista à une démonstration du cerveau par Duverney, au Jardin royal des Plantes. C'est de cette même époque que datent ses relations avec Morand, fils, chirurgien de l'hôpital des Invalides et de la Charité, et avec César Verdier, chirurgien-juré et démonstrateur en anatomie [2].

---

1 Mr Sevens cite à tort le père de Bern.-Siegfr., Bern. Albinus, né à Dessau en 1653, mort à Leiden en 1721.

2 Contrairement à l'opinion de plusieurs auteurs, nous croyons que Palfyn n'a jamais été en Angleterre ni en

En 1727, J.-Antoine van Breughel, licencié en médecine, ayant donné sa démission comme professeur d'anatomie, Palfyn demanda [1] aux échevins de la Keure d'être investi de ces fonctions, aux appointements ordinaires, et sous condition que la fourniture des cadavres serait à la charge du Collège de médecine, comme pour ses leçons de chirurgie. Les Échevins lui accordèrent la place le 17 novembre 1727. Est-ce la passion de la science et l'ambition, ou bien le besoin qui l'amenèrent à prendre ainsi à l'âge de 77 ans une nouvelle charge ? Nous l'ignorons. Nous savons tout aussi peu jusqu'à quand ses forces lui permirent de s'acquitter de ses fonctions. L'état des comptes de la ville de Gand, de l'année 1731, présentée le 11 mars 1734, nous apprend qu'à la fin de sa vie, il jouissait d'une pension de

---

Allemagne. Voisin, de Potter et autres ont conclu de ses relations avec Heister, Ruysch et von Haller qu'il visita ce dernier pays. Mais Ruysch était hollandais, von Haller était suisse, et Heister, qui en réalité était de Francfort, fit sa connaissance, comme les deux autres, en Hollande. Voisin et Burggraeve affirment que Palfyn « parcourut à pied les universités les plus renommées de l'Angleterre ». Probablement eux aussi se sont laissé induire en erreur par les rapports de Palfyn avec Woolhouse, médecin du roi d'Angleterre, Jacques II. Or, ces rapports, qui paraissent se réduire à un simple échange de lettres, datent de l'époque où Woolhouse vivait en France, en exil avec son maître à la suite de la révolution de 1688.

1 La requête est reproduite ci-après, sous le n° 14.

100 florins de Brabant, probablement sa retraite. C'était bien peu pour un homme qui s'était littéralement dévoué pour le bien public. Aussi plusieurs auteurs prétendent qu'il mourut sur la paille, dans le dénûment le plus complet, abandonné et oublié. Cette affirmation se rencontre pour la première fois sous la plume d'un médecin, P. de Brabant, auteur d'un poème en l'honneur de Palfyn.

. . . . . *Hy ſtierf op ſtroo ! en onbeloont, vergeten*
Hy moeſt zyn Boekzaal zelfs verkoopen, wild' Hy eten.

C'est le poète qui parle. Il a voulu assurément faire ressortir, sous des couleurs un peu vives, la disproportion qui existait entre les mérites de Palfyn et la modicité de ses ressources. Depuis des années, Palfyn jouissait auprès du Magistrat de toute la considération qui pouvait alors s'attacher à ses modestes fonctions, et il est peu probable que ces bonnes dispositions aient subitement changé à la fin de sa vie. Il fut inhumé, dit-on, d'après ses dernières volontés au cimetière de Saint-Jacques, du côté du Marché au lin, où l'on enterrait les pauvres. C'est là le désir d'une âme humble et pieuse plutôt que d'un homme s'éteignant dans la misère. Six ans plus tard, l'une de ses filles, Jacqueline Palfyn, veuve de Jean-Baptiste van Ackere, demeurant Quai au bois, légua par testament du 2 sept. 1736, deux petites rentes à l'église de Saint-Martin, où elle voulait être enterrée. Ceci encore nous fait croire que les derniers jours de Palfyn furent préservés du dénûment.

Palfyn mourut le 21 avril 1730, à l'âge de quatre-vingts ans environ [1]. En 1783 le Collège de médecine de Gand lui érigea dans l'église de Saint-Jacques un modeste cénotaphe. Celui-ci fut inauguré le 11 février 1783 [2]. Encastré dans le dernier pilier

---

1 Le registre des décès de la paroisse de St-Jacques de Gand, années 1720-1747, aujourd'hui déposé dans les bureaux de l'état civil de Gand, ne contient aucun acte où figure le nom de Palfyn. A la date de sa mort, nous trouvons : *Den* 21 *april* 1730, puis une désignation de rue : *Camerstraete*. La place réservée à l'acte de décès n'est pas remplie. C'est là une omission singulière. En feuilletant le même registre, nous avons rencontré d'autres négligences semblables. Nous avons tout lieu de supposer cependant que la place restée en blanc à la date du 21 avril 1730 était destinée à recevoir la mention du décès de Palfyn et que celui-ci mourut dans une maison située dans la *Kammerstraat* (rue des brasseurs), improprement nommée actuellement rue des peignes.

Il n'est pas prouvé que Palfyn ait habité la rue du Vieux-bourg, ainsi qu'on l'a dit quelquefois.

2 Plusieurs écrits furent publiés à l'occasion de l'inauguration du cénotaphe : *a*, *Lofspraak van den alom beruchten Jan Palfyn, heelmeester en leeraer in de zelve konst binnen de stad Gend, uitgesproken door Martinus Adolphus Van Dueren, genees-heer, ter gelegenheid der lijk-plechtigheden en oprechting zijns praalgrafs door de burger-vaderen der genees- heel- en artzenij-kunde, binnen de herderlijke kerk van den H. Jacob, den* 11 *van sprokkelmaand M. D. CC. LXXXIII. Éloge du très-renommé Jean Palfyn, ... proclamé par Martin Adolphe Van Dueren ...*, Gand, J.-F. vander Schueren, s. d., in-4°, texte néerl.

gauche de la nef principale, il représente un obélisque en marbre noir, sur lequel se détache en blanc un forceps entre deux rameaux de chêne. Sur la base se lisait d'abord l'inscription :

D. O. M.

---

avec traduction française à côté; orné d'une figure gravée par J.-L. Wauters et représentant la tombe; β, *Éloge de Jean Palfyn, chirurgien et professeur en chirurgie..., prononcé par M. Van Dueren, ... à l'occasion du mausolée qui lui fut érigé ... le* 11 *fevrier* (sic) *M. D CC. LXXXIII. en présence de son Altesse Monseigneur le prince de Lobkowitz ..., evêque* (sic) *de Gand ... traduit par M. Les Broussart, professeur de rhétorique au Collége royal* ..., Gand, P.-F. Cocquyt, s. d., in-4°, traduction différente de celle qui accompagne la *Lofspraak*; γ, *Gedigt ter gelegendheid der opregting van het praalgraf van Mr. Jan Palfyn, ... dezen* 11. *februarius* 1783..., Gand, Josse Begyn, s. d., in-4°, poème néerlandais par P. de Brabant; δ, *Stances, faites à l'occasion du mausoleé, érigé à la mémoire du célebre* (sic) *anatomiste Jean Palfyn, par Mr. P. de Brabant membre de la Société de médecine de Paris. Traduites en francais* (sic), Gand, ve S. Somers, s. d., in-4°, traduction du *Gedigt* qui précède; ε, *Opheldering der wel-luidende en aanbelangende lof-spraak van Jan Palfyn, berugten ontleed-kundigen, in het licht gegeven door den zeer geleerden en welgeoeffenden Hr. Martinus Adolphus van Dueren*..., Gand, ve S. Somers, s. d., in-4°, commentaire satirique de la *Lofspraek* de van Dueren; ζ, *Gedigt aan Mr. Johannes Palfyn, berugten ontleeder en wond-heeler toen zyn prael-graf, vyftig jaren na zyne dood was opgeregt*..., Gand, ve S. Somers, s. d., poème par J.-B. Vervier.

Toute la série de ces pièces se trouve à la bibliothèque de l'université de Gand.

Et Piis Manibvs || *Joannis Palfyn* || *Scriptis Anatomicis Et Chirurgicis* || *Per Europam Clari. Obiit Die* 7 || *Februrii* 1733. *Ætatis Suæ* 78. || *Posuit Collegium Medicum* || *Gandavense MDCCLXXXIII.* ||; mais elle a été effacée depuis, probablement parce que la date de la mort et l'âge étaient inexactement indiqués. Dans le courant de la même année 1783, le Collège de médecine ouvrit des listes de souscription [1] pour élever à l'anatomiste une tombe plus digne de la ville où il avait vécu pendant trente-trois ans. Le nouveau monument, de dimensions beaucoup plus grandes, fut placé dans la même église, en face du premier. Il représente une femme versant des pleurs sur une tombe. Il porte l'inscription :

D. O. M.
Et Immortali
Palfini Genio.
Cura
Collegii Medici Huius Urbis
Ære Et Munificentia
Plurium
Bonarum Artium Remuneratorum
Erectum Anno 1784.

C'est l'œuvre du sculpteur Charles van Poucke.

---

1 Ces listes sont conservées à la bibliothèque de l'université de Gand. L'une porte les signatures des notabilités laïques et des membres du Collège de médecine; l'autre celle de l'évêque de Gand et de quelques membres du clergé. Les sommes souscrites varient de une couronne à six doubles souverains.

Les noms des souscripteurs sont reproduits à la fin des pièces justificatives.

Palfyn, comme savant, a été jugé très différemment, selon que ses juges étaient des étrangers ou des compatriotes. Le titre d'inventeur du forceps ne saurait plus lui être sérieusement contesté. La place qui lui revient dans l'histoire de la chirurgie, n'est pas encore déterminée. Ceux qui se sont occupés de cette question, n'ont que trop souvent été égarés par d'injustes préventions ou par un enthousiasme inconsidéré. Il serait téméraire de notre part de vouloir mieux faire qu'eux avec l'amour de la vérité pour unique guide. L'homme du métier seul peut entreprendre l'étude comparative, indispensable, des œuvres de Palfyn et de ses contemporains.

Voir, sur la vie et les œuvres de Palfyn, les pièces publiées à l'occasion de l'inauguration de sa tombe, puis : PAQUOT, *mémoires*, XVIII, pp. 279-284; (A. VOISIN), *notice sur la vie et les travaux de Jean Palfyn*, Gand, 1827 (tirage à part du MESSAGER *des sciences*, 1827-28, pp. 131-151, avec un fac-simile d'un autographe de Palfyn, une figure de la plus grande des deux tombes, et la représentation de la maison du Vieux-bourg que quelques-uns prétendent à tort, avoir été habitée par notre chirurgien); ELOY, *dictionnaire hist. de la médecine ancienne et moderne*, Mons, 1778, III, p. 450 et 451; DICTIONAIRE (*sic*) *des sciences médicales. Biographie médicale*, Paris, 1820-25, VI, pp. 349 et 350; DEZEIMERIS, *dictionnaire hist. de la médecine ancienne et moderne*, Paris, 1828-39, III, 2e partie, pp. 660 et 661; BROECKX, *essai sur l'histoire de la médecine belge*, Gand, 1837,

pp. 191 et 301 (avec le portrait de Palfyn, gravé sur cuivre par Ch. Onghena); J. de MERSSEMAN, *notice sur Jean Palfyn*, Bruges, 1844, (notice réimprimée dans les *Analectes médicaux* du docteur de Meyer, Bruges, 1851, pp. 171-212); GOETHALS, *lectures relatives à l'hist. des sciences, des arts ...*, Bruxelles, 1837-38, II, pp. 229-249 (avec un portrait sur cuivre); BIOGRAPHIE *des hommes remarquables de la Flandre Occidentale*, II, pp. 38-79; ANNALES *de la société d'émulation ...*, Bruges, 1845, 2e série, t. III, p. 309; BURGGRAEVE, *cours théorique et pratique d'anatomie*, Gand, 1840, pp. 351-359; Vrouw van ACKERE, née Marie Doolaeghe, *Palfyn, vaderlandsch gedicht*, Gand, 1849; Prud. van DUYSE, *Palfyn, poème national, traduit du flamand de Mme van Ackere*, Gand, s. d.; KERVYN DE VOLKAERSBEKE, *les églises de Gand*, Gand, 1858, II, pp. 27 et 28; Hipp. KLUYSKENS, *les hommes célèbres dans les sciences et les arts*, Gand, 1859, II, pp. 275-282 (avec une médaille à l'effigie de Palfyn); HOEFER, *nouvelle biographie générale*, XXXIX, coll. 84 et 85; MICHAUD, *biographie universelle*, XXXII, pp. 12 et 13; Frans de POTTER, *geschiedenis der stad Kortrijk*, Gand, 1873-76, IV, pp. 317-339 (avec un portrait lithographié par Flor. van Loo); Dr Alph. GOFFIN, *Jean Palfyn, sa vie, ses travaux ...*, Ixelles-Bruxelles, 1887 (avec un portrait); Théod. SEVENS, *Jan Palfyn's leven, werken en verdiensten naar velerlei bronnen bewerkt*, Courtrai, 1887.

Pièces justificatives et documents presque tous inédits concernant Jean Palfyn.

1697. I.

Opt vertooch gedaen aenden Coninck van wegen Jan Palfijn, gebortich van Corterijcke, dat hij nu beth dan een jaer heeft gewoont binnen sijne Majesteijts stadt van Ghendt, met intentie van inde selve altijt te blijven, dan alsoo hij omme te connen subsisteren geerne binnen de voorn. stadt soude worden geadmitteert als chirurgijn-barbier, soo bevindt hij hem t'obsteren d'ordonnantien ende statuten gemaeckt bij de Weth der voors. stadt van Ghendt op het faict vande medecijne ende chirurgie [1], als te weten, dat den gonen willende meester geadmitteert worden inde selve chirurgie, eerst ende alvooren moet woonen met eenen vrijen meester den tijt van drije jaeren, van gelijcken dat hij moet wesen poorter, ende om de voordeelen vande selve poorterije t'acquireren aldaer woonen een jaer, ende dat den vertoonder niet wel mogelijck en is aende selve drije jaerighe wooninge te volcommen, mits hij is hebbende den ouderdom van ontrent de veertich jaeren, oock dat hij als meester is geadmitteert inde selve chirurgie binnen de stadt van Iperen, ende bij dien niet en soude convenieren te gaen woonen bij eenen meester als leer-jonghen, oorsaecke hij sijne Ma.t heeft gebeden hem te willen dispenseren vande voorn. leer-jaeren bij de voorn. statuten gerequireert, mitsgaeders te consenteren, dat hij sal mogen worden poorter der voorn. stadt van Ghendt, niettegenstaende hij over vijff jaeren gewoont heeft binnen de voorn. stadt van Iperen, ende eensweechs te dispenseren van het voors. jaer wooninghe, ende insgelijcx t'ordonneren, dat hij sal geadmittcert worden als chirurgijn-barbier, mits voldoende aen het examen ende preuve bij de voorn. statuten gestatueert, hem danof verleenende acte in forme. Sijne Ma.t t'gone voors. is overgemerckt, ende daerop gehadt het advis van Schepenen vander Keure der stede van Ghendt, genegen wesende ter bede ende begeerte vanden voorn. Jan Palfijn suppliant, heeft den selven gedispenseert, gelijck sij dispenseert bij desen, int regard vande voors. drije leer-jaeren te voldoen bij eenen vrijen meester te gaen woonen, mitsgaeders geconsenteert dat hij tot de poorterije der stadt Ghendt sal worden aenveert, ordonnerende aende heuversten ende geswooren vande voormelde neeringe, van hem suppliant te admitteren tot het examen ende preuve, ende

---

1 Dans plusieurs actes les mots *chirurgie* et *chirurgijn* sont orthographiés *chirugie* et *chirugijn*. Nous avons rétabli l *r* là où il était omis.

de selve behoorelijck gedacn sijnde, oock tot den vrijdom vande neeringe, benevens d'andere supposten, behaudens daertoe alvooren habil sijnde met de acquisitie vande poorterije der selver stede, ende met naer date van opschrijvinge ten poortersboecke aldaer gewoont te hebben een jaer, tijdt bij de Concessie Caroline der selver stede geprescribeert om de privilegien ende voordeelen vande poorterije te connen ende mogen genieten, ordonnerende aen alle de gone dien dit aengaen mach, hun hier naer te reguleren.

Gedaen tot Brussel den twelfsten november 1697.

J. H. SNELLINCK.

1697. II.

Aen myn Ed. Heeren
Schepenen vander Keuren.

Supplierende verthoont reverentelyck Jan Palfyn, filius Gillis, gheboortich tot Cortrycke van catholycke audders, soo dies blyckt met het extraict baptismael ende de certificatie vanden heere pastor vande parochiale kercke van Ste Marten aldaer, dat hy nu eenighe maenden alhier binnen deser stadt heeft ghewoont op de vrydachmerct, ten huyse van Anthone Keyaerts, met meynynghe van poorter te bedyden, ende alsoo hy daer toe geerne saude worden gheadmitteert, soo heeft hy gheraedich ghevonden hem t'addresseren aen myne voornoemde Edele Heeren,

Biddende de selve beliefve ghedient te wesen den suppliant t'admitteren als poorter deser stadt, omme naer dien hy alhier ghewoont sal hebben den tyt van een jaer inghevolghe vande Concessie Caroline, te gauderen ende jouisseren vande rechten ende preeminentien neffens alle andere poorters, ende hem danof te leveren acte in forma, te meer de Majesteyt heeft gheconsenteert dat den suppliant tot de selve poorterye sal worden gheadmitteert per acte vanden XII.en novembre 1697. Twelck doende, &c.

SMEDTS.

(Apostille).

Fiat acte ut petitur.

Actum in het Collegie den XXVI.en 9.ber 1697. P. PAPEJANS.

1673. III. *(Annexe de la pièce précédente).*

Extractum ex registro baptismali ecclesiae parochialis Sancti Martini num.o 9.o in quo sub annum Domini millesimum sexcentesimum quinquagesimum mense novembri habetur inter alia id quod sequitur.

Vigesimâ octavâ baptisata proles Ægidij Palfin et Margaretae de Roore, nomine Joannes, suscepta a Joanne de Rore et Margareta Winnebroot.

Concordat cum originali registro
quod attestor hac 9. februarij 1673.
L. SCHAERTS pbr
pastor ecclesiae S. Martini præfati.

Item testor præfatos Ægidium Palfin et Margaretam de Rore fuisse veros ac legitimos conjuges, adeoque Joannem exinde natum esse legitimum, et quamdiu Cortraci egit fuisse cultorem orthodoxae fidei, moribusque probatis.

Actum ut supra.

L. SCHAERTS.

1697. IV.

Schepenen vander Keure en de Raedt der stadt van Ghendt, ghesien de requeste aen hemlieden ghepresenteert bij Jan Palfijn, filius Gillis, ghebooren binnen de stadt van Cortrijck, versouckende daerbij, omme te moghen poorter bedijden, ende ghenieten de vrijheden ende preeminentien, ghelijck alle andere poorters der selver stadt sijn doende, dienvolghende Schepenen voornoempt gheinformeert wesende van het deughdelijck ende catholieq leven van den voornoemden Jan Palfijn, hebben hem als poorter der selver stadt gheadmitteert, soo sij doen bij desen, omme naerdien hij binnen der selver stadt ghewoont sal hebben eenen jaere, inghevolghe van d'ordonnantie ende Concessie Carolijne, ghedateert vanden lesten dagh van april xv.c veertich, te gauderen ende jouiseren vande reehten ende preeminentien der selver stadt, nevens alle andere poorters.

Ghegheven in kennisse der waerheden onder den conterzeghel van saecken der voorseijde stadt van Ghendt, den sessentwintichsten novembre xvj.c zevenentneghentigh.

G. L. DE VRIESE.

1698. V.

Aen den Coninck.

Verthoont met eerbiedinge Jan Palfijn, sone Gillis, gebortich van Cortrijck, dat hij van Sijne Majesteijt ingevolgens vande medegaende acte, gedateert vanden twelfsten novembris lestleden ende onderteeckent Snellinck, geobtineert heeft eene dispensatie van drije leerjaeren te voldoen bij eenen vrijen meester vande chirurgie binnen

Gendt alvorens geadmitteert te worden tot de exercitie vande chirurgie ende het barbierschap, mitsgaeders soo heeft U. E. Majesteijt geconsenteert dat hij tot de poorterije vande voorseijde stede soude vermogen te worden geadmitteert, met dese expresse conditie nochtans, dat den verthoonder naer dathe vande opschrijvinge ten poortersboeck, binnen de voornoempde stede van Gendt soude moeten woonen den tijdt van een volle jaer, geprescribeert bij de Concessie Caroline der selve stede om de privilegien ende voordeelen vande poorterije te connen ende te mogen genieten, om aen welcke conditie te voldoen, soo heeft den verthoonder sigh tot het voorschreve poorterschap gepresenteert ende daervan becomen de acte vanden sessentwintichsten der voorseijde maent novembris, geteeckent G. L. de Vriese, insgelijcx medebrengende een volle jaer wooninge binnen de voorseijde stede, alvorens te mogen gauderen ende jouiseren vande rechten ende preeminentien der selve stede, maer alsoo den verthoonder alreede buijckvast binnen de voornoemde stede is woonende, ende dat hij met sijne familie nijet en soude connen subsisteren, bij aldijen hij binnen den cours van het voorseijt jaer nijet en soude vermogen te doen de exercitie ende functie van eenen chirurgijn-barbier, tot daer toe dat hij inde onmacht soude wesen vande voorseijde wooninge voor den tijdt van een jaer te connen continueren, als elders sijne subsistentie moetende gaen soecken, ende dat hij nochtans ten uuijttersten inde voorseijde functie van chirurgijn-barbier geverseert ende expert is, uuijtwijsens de medegaende acte vanden prior ende het strict collegie der faculteijt vande medicijne der universiteijt van Loven, medebrengende dat den verthoonder op den tijdt van een maendt dat hij aldaer met die van het voorseijde collegie verkeert heeft, vele ende notabele bleijckteeckens van sijne scientie ende experientie inde conste vande chirurgie ende anatomie hadde bewesen, dus dat het voorseijde collegie hem ten uuijttersten bequaem heeft geoordeelt om de voorseijde conste te mogen exerceren, dan alsoo den verthoonder de selve conste geerne soude exerceren binnen de voorseijde stede van Gendt, plaetse sijnder residentie, ende nochtans in achterdencken is dat hem aldaer eenich obstakel soude mogen worden gemoveert ter cause hij noch geen volle jaer wooninge en heeft volbracht, ende boven dijen soo soude het te beclaegen wesen dat het publicq soude moeten gefrustreert blijven binnen den voorseijden tijde vande scientie ende exercitie vande conste des verthoonders, soo nempt hij sijnen toevlucht tot Sijne Majesteyt,

Oodtmoedelijck biddende den suppliant gelieve te dispenseren vanden voorseijden voorderen tijde ontbreeckende tot voltreckinge

van het voorseijde jaer wooninge ten effecte om binnen ende gedurende den cours van het selve jaer inde voorseijde stede van Gendt te mogen exerceren de functie van chirurgijn-barbier. Dwelck doende, etc.

(*Apostille*).

Sa Majesté dispense le suppliant de l'adimpletion du temps dont est question, parmy payant vingt cincq florins aux explois de ce Conseil.

Fait à Bruxelles, le 13 janvier 1698.

P. DE RINANEGRA.

1698. VI.

Aen mijn Ed. Heeren de directeurs ende assesseurs van het Collegie der medecyne.

Supplierende verthoont reverentelyck Jan Palfyn dat hy hem veel jaeren heeft begeven in het ampt vande chirurgie, soo verre dat hy daer inne meester is ghepasseert binnen de stadt van Ipren, dan alsoo hy alhier binnen dese stadt is commen woonen, en dat hy alhier alsnu geerne saude gheadmitteert worden als meester inde chirurgie ende barbarie (*sic*), ende dat sulcx niet en can ghebeuren ten sy doende de preuve daer toe staende ende dat hy daer toe bereet is, soo heeft hy gheraedich ghevonden hem taddresseren aen U. Ed.,

Biddende deselve beliefve ghedient te syn ten effecte voorschreven te deputeren commissarissen uuyt den collegie met prefixie vanden dagh ende uere, daer toe gheconsidereert dat den suppliant is bedeghen poortere deser stede, mitsgaders dat hy is ghedispenseert vander Majesteyt soo vande dryjaerighe leerynghe by statuten gheprescriveert als van het jaer woonynghe tot het acquireren vande selve poorterye volghende de respective acten ten desen annex. Twelc doende, etc.

SMEDTS.

(*Apostille* 1).

Dheeren, op alles gheledt, naementlick op de respective dispensatien by requeste vermelt, comitteren tot suppliants examen den doctor Lottin ende N. de Cloix, gheswooren chirurgijn, den dagh prefigierende op dijssendagh toecomende ten twee uren naer noene, ordonnerende den hooftman ende gheswooren ende auderlinghen vande neirijnghe vande chirurgijns-barbiers hemlieden daer naer te reguleren.

Actum in het Collegie vande medecijne, den XXIII.en januarij 1698.

P. PAPEJANS.

(*Apostille* 2).

Dheeren, ghehoort het rapport van haerlieden ghecomitteerden, als den suppliant in persoone ter assistentie vanden soone vanden procureur Smet, prefigiren anderen dagh ten effecte alhier versocht. op dijssendagh toecommende voor de voornoemde commissarissen, ordonneren die vande neirijnghe vande chirurgijns-barbiers hemlieden daer naer te reguleren.

Actum in het Collegie vande medecijne den xxxen januarij 1698.

P. Papejans.

(*Apostille* 3).

Gheinsinueert de copie van desen met overlegh vande respective acte van dispensatie ende poorterije ten huijse van sieur Gillis Odevaere, als hooftman vande neerijnghe vande meesters chirurgiens binnen deser stadt van Ghendt, midtsghaders copien vande requeste mette respective ordonnantien daerop ghevolght, ten huijse van meesters Lieven Heyndrickx, Marcus van Belle, Pieter Buijck, Jan de Caesemaeckere, Nicolaes Caboot ende Pieter Fiers.

Actum den eersten februarij 1698.

C. vander Brugghen. 1698.

(*Apostille* 4):

De directeurs ende assesseurs, ghehoort het rapport van haerlieden ghecomitteerde van dat sij ten gheprefigierden daeghe ende ure hebben ghecompareert als oock den suppliant ten effecte als bij requeste, dog niet den hooftman noehte Pieter Buijck ende Nielaijs Caboodt, maer wel Lieven Heinderickx, Marcus van Belle, Pieter Fiers ende de Caesemaekere, respective gheswooren ende supposten vande neirijnghe vande chirurgijns-barbiers, midtsgaders den notaris du Chenet, den weleken heeft gheinsinueert sekeren laet weten alhier ghesien ende ghelesen, ghehoort oock den suppliant in persoone ter assistentie vanden soone vanden procureur Smedt, den welcken superabundantelijck presenteerde alhier ter greffie te consigneren doriginele acte van dispensaetien bij requeste vermelt, beneffens dacte van poorterije, versouckende anderen dagh tot het doen vanden voornoemden sijne preuve, ende op alles gheledt, hebben de voornoemde commissarissen gheprefigiert anderen dagh op donderdagh toecommende ten neghen uren en alf voor noene, ordonnerende andermael den hooftman ende gheswoorenen vande voorn. neirijnghe vande chirurgijns-barbiers hemlieden daer naer te reguleren, ende ten gheprefigierden daeghe ende ure te compareren beneffens de lest afgegaen

gheswoorenen met twee auderlinghen op peine van voorts gheproceedeert te worden tot het selve examen.

Actum in het Collegie vande medecijne den vien februarij 1698.

P. Papejans.

(*Apostille* 5).

Gheinsinueert de copie van dese bovenstaende ordonnantie met overlegh ten huijse van Sr Gillis Odevaere inde qualiteijt van heuversten vande neerijnghe vande meesters chirurgiens-barbiers, midtsghaders copie vande selve ordonnantie, ten huijse van meesters Lieven Heyndrickx, Marcus van Belle, Pieter Buijck, Jan de Caesemaecker, Pieter Fiers ende Niclaeijs Caboot, respective dekens ende ouderlinghen vande voornoemde neerijnghe.

Actum den viijen februarij 1698.

C. vander Brugghen. 1698.

(*Apostille* 6).

Dheeren, ghehoort den suppliant in persoone, op alles gheledt, hebben de voornoemden haerlieden ghecomitteerde anderen dagh gheprefigiert op dijssendagh toecommende ten twee uren naer noene, ordonneren den hooftman, gheswoorenen ende auderlinghen vande neirijnghe vande chirurgijns-barbiers hemlieden daer naer te reguleren.

Actum in het Collegie vande medecijne den xiiien februarij 1698.

P. Papejans.

(*Apostille* 7).

Den xxen febr. [1698] nae rapport vande commissarissen gheadmitteert den suppliant.

1708. VII.

Aen myn Edele Heeren den Hoogballiu ende Schepenen vander Keure der stadt van Gent.

Supplierende vertoont reverentelyck Jan Palfyn, anatomicus ende meester chirurgyn binnen deser stadt, dat UE. Edelheden gedient syn geweest te consenteren dat den suppliant wekelycks op het Collegie der medicyne sal mogen vertoonen ende expliceren alle de harte deelen ofte beenderen van 's menschen lichaem, alsmede de groote operatien der chirurgye, ende hem in consideratie van dien een jaerlycks pensioen van twee hondert guldens, daerover hy UE. Edelheden ten hoogsten is bedanckende, welck pensioen by

de Majesteyt is geapprobeert in conformiteyte vande acte ten deser annex, ende alsoo den suppliant de voornoemde explicatie gehouden is te doen op den dyssendag in yder weke, oock dat hy hem continuelyck moet oeffenen om de voorseyde explicatie met vrugt te doen, daerdoor hem niet mogelyck en is te volkomen aen de borgerlycke wagt, soo heeft hy geradig gevonden synen toevlugt te nemen tot myne voornoemde Edele Heeren.

Seer ootmoedelyck biddende de selve believen gedient te wesen, considererende de redenen voorschreven, den suppliant van het doen vande voorseyde borgerlycke wagt te exempteren, te meer de doctoren ende chirurgyns ten pensioene deser stadt vande voornoemde wagt oock syn geexempteert.

Den suppliant in persoone.

(Apostille).

Op den xxiij.en meije 1708 is gheresolveert by ooghluijkijnghe den suppliant bij requeste vermelt bij provisie vrij te laeten sonder ordene.

1708. VIII.

Bijde statuten van het Collegie der medecijnen, folio 13, art. 19, staet in verbis, Alvoor iemant gheadmitteert sal worden, sal eerst gheexamineert worden op alle de pointen door de doctoren ten pensioene, mitsgaeders van eenen doctor van het Collegie, beneffens twee gheswoorne chirurgiens, ende indien hij bevonden wierde behoorelijck gheantwoort t'hebben ende bequaem te wesen, soo sal hij vande voorn. doctoren ende gheswooren chirurgiens voor gheswoornen gheadmitteert worden ende, mits hebbende betaelt de rechten het Collegie competerende, ghepresenteert worden aude Heeren van het Magistraet, alwaer hij sal doen den behoorelijcken eedt van ghetrauwicheijt ende rechtsinnicheijt int doen van sijn offitie.

Wel niet jeghenstaende is het een audt ghebruijck gheploghen vanden beginne vande erectie van het selve Collegie, dat het voorseijde examen ghebeurc int volle Collegie vande medecijne, ende dat met die occasie alle de assessores, beneffens de voornoemde doctoren ende chirurgiens ten pensioenc oock sijn doende eene vraeghe nopende de functie van gheswoornen chirurgien alswanneer op d'admissie vanden candidaet bij het gehcele Collegie wort ghedelibereert, te meer mits den selven candidaet in cas van admissie, ende volghens de aude pocessie (*sic*) hij bij pluraliteijt van voisen

wort gheadmitteert ende sijne brieven van admissie verleent sonder datter oijnt dienangaende eenigh exempel ter contrarie is.

Waernaer het altijt is ghebeurt dat sulcken gheadmitteerden candidaet d'heeren van het selve Collegie altijt hebben ansocht omme te commen in d'een ofte d'ander herberghe tot het genieten van een cleen avontmael, ende corten tijt daernaer alle deselve heeren van het Collegie, beneffens de voornoemde doctoren ende chirurgiens ten pensioene, begroet tot eene heerelijcke taefeldeckijnghe bij forme van verganssijnghe [1], sonder dat danof oijnt eenen gheswooren chirurgien exempt is gheweest.

Het is nu soo dat Jan Palfijn hem bij requeste ghepresenteert hebbende ande heeren directeurs ende assesseurs van het Collegie der medecijne ten eijnde van te worden gheexamineert inde conste der chirurgie met versoeck dat daertoe de voornoemde doctoren ende chirurgiens ten pensioene ende eenen doctor uuyt t' selve Collegie in conformiteijte van het voorschreven article sauden worden gecommitteert ten effecte van naer sijn exaemen als geswoornen chirurgien te worden gheadmitteert.

Waeroppe bij het selve Collegie an hem voor appostille is gegeven : d'heeren prefigieren, ten effecte van desen, dagh op den ( ), mits danof d'advertentie doende ande doctoren ten pensioene ende gheswoorne chirurgiens.

Inghevolghe van welke de voornoemde Palfijn ten bestemden daeghe int Collegie vande medecijnen ghecompareert sijnde, is hij volghens het voorschreven audt ghebruijck aldaer soo bij de assessores als bij de voorseijde doctoren ende chirurgiens ten pensioene, uuijtghenomen die twee apotequarissen, oock assessores vant selve Collegie, ende mits sij seijden het examen vanden selven Palfijn niet te wesen van hunne scientie, gheexamineert gheworden ende daernaer naer deliberatie als gheswoornen chirurgien gheadmitteert.

Waer naer denselven Palfijn ghedeclareert sijnde de voornoemde sijne admissie, versocht heeft dat d'heeren van het Collegie sauden willen comen inde herberge *den witten Leeuw,* alwaer sij ghecommen sijnde hemliedcn voorenghestelt heeft eene cleene collatie.

---

1 *Hansen, verhansen* et *vergansen* d'après l'*Etymologicum* de Kiliaen équivalent à *liberæ societati inaugurari, recipi in sodalitium, initiari mysteriis societatis, in numerum civium aut sociorum recipere. Verganssijnghe* est donc l'initiation, ou le banquet de bienvenue, seul reste des anciennes cérémonies de l'initiation. Le mot *vergansen* ou *verganssen*, employé plus loin, signifie : donner la *verganssijnghe* obligatoire.

Middelertijt heeft het Collegie versocht dat denselve Palfijn volghens het voorschreven aut ghebruijck en waeranne noijt eenen gheswoornen chirurgien en heeft ghemancquiert, saude hebben ghedaen ende het Collegie begroet tot een heerelijck tractement twelck altijt is ghenomen gheweest voor eene verganssijnghe soo ende gelijk in alle neerijnghen selfs oock onder de aerbeijders is gebeurende.

Tot welcke verganssijnghe de voornoemde Palfijn bij het selve Collegie ter diveerssche stonden is vermaent geweest, op dat hij niet en saude contrarie doen, de selve achterlaetende, an soo eene plausibele ende lanckdurigghe pocessie, ende daerdoore niet en saude benemen de preheminentien van het selve Collegie, als wesende daerdoore de deure open gedaen an alle toecommende gheswoorne chirurgiens bij middel van sijn quaet exempel te volghen, heeft hij nochtans tot nochtoe hem tot het geven vande selve verganssijnghe gheexcuseert. De vraeghe is of de heeren directeurs ende assesseurs van het voornoemde Collegie vande medecijnen, beneffens de voornoemde doctoren ende chirurgiens ten pensioene, ten opsiene vande voorseijde lanckduerigghe pocessie niet gerecht en sijn, omme tot de voorseijde verganssijnghe te geraecken ende daerinne ghemaintineert te worden, te lichten tsijnen laste commissie van complainte inden Raede van Vlaenderen ofte anderssints tsijnen laste daertoe hem in justitie te betrecken.

(Avis d'un jurisconsulte au sujet du cas en question).

Ghelet bijden onderschreven gheconsulteerden op het voorenstaende positijf ende vraghe, 't advijs is de voorseijde heeren directeurs ende assesseurs van het Collegie der medecijnen gherecht sijn, den voornoemden Palfijn te doen vergansen ende volcommen aen het tractement op den voet ende manieren bij positijf voorghedraghen, ende in conformiteijte van het out ende loffelick ghebruijck ten regarde van dit Collegie, ghelijck in meer andere, gheobserveert, ende t'welcke hij t'sijnen tijde van d'andere ancomelijnghen ooc sal ghenieten, stilus enim et consuetedo pro lege sunt, ende oversulcx de clercquen vande greffie vanden Raedt van Vlaenderen, mits het refus vanden advocaet meester Joos Codde van ter congratulatie van sijn huijwelijck hun te leveren eene tamelicke pasteije met eene behoorelicke kanne wijn daertoe dienende, hebben hem daertoe betrocken, ende nietjeghenstaende dat hij haerlieder ghereclameerde ghebruijck ende possessie wilde doen passeren pro precariâ, et ex liberalitate descendens, is hij daerin bij solemnele sententie libellee vanden

selven Raedt ghecondemneert den xxvi.en 9bre 1658, ex eo quod esset antiqua et laudabilis consuetudo hebbende cracht ende effect van tijtel ghelijck bij het dictum libellé gheseijt wort.

Actum te Ghent den 3.en 7bre 1708. DE SMIDT.

1710. IX.

Aen myn Edele Heeren
Schepenen vander Keure der
stadt Gent.

Supplierende vertoont reverentelyck Jan Palfyn, gesworen meester chirurgijn ende prelecteur van de osteologie ende operatien der chirurgye binnen de voorseyde stadt, hoe dat van in den beginne ofte institutie van syne lesse de leerlyngen ende de gone geen effective meesters gepasseert syn, de voorseyde lesse frequenterende, gedurende den tyt van dien geseten hebben op de hauten bancken tot dien eijnde op het Collegie der medicynen gestelt, met den hoedt af, dragende alle behoorlyck respect, mitsgaders betoonende onderdanigheyt aen den prelecteur, ende alist dat de selve leerlyngen ende andere nog geene meester gepasseert synde wel behoorden in het selve respect ende onderdanigheyt te continueren, het is nogtans onlancx gebeurt dat sekeren Francois de Pape, leerlyng ende woonende met syn broeder Pieter de Pape, meester chirurgyn, hem vervoordert heeft te komen sitten op de stoelen staende inden voorseyden Collegie voor de doctoren ende meesters chirurgyns de selve lesse somwylen bywoonende, ende vriendelyck vermaent synde van den suppliant omme te nemen eene plaetse op de voorseyde bancken, heeft daer jegens hem gestelt ende gerelucteert sulckerwys dat hy de volgende lesse frequenterende hem verstout heeft te sitten, ende niet jegenstaende hy wederom van den suppliant vermaent wiert, blyven sitten met den hoedt op't hooft, contrarie doende aen alle d'andere, daer inne hy nog gestyft is geworden door synen voornoemden broeder meester Pieter de Pape, sulcx dat hy voor de derdemael in syn quaedt opset ofte voornemen heeft gecontinueert, den suppliant troublerende in syne lesse ende grootelycx het respect verliesende, andere tot quaedt exempel. Omme waer inne voorsien te worden, mitsgaders in het toekomende distinctie te maken in't sitten vande voorschreven doctoren ende meesters chirurgyns ende de voorseyde leerlyngen, oock de gone nog geene meesters gepasseert mogen wesen, keert hem tot U Ed.,

De selve ootmoedelyck biddende gedient te syn voor oogen t'onthieden den voornoemden Francois de Pape ende synen voornoemden

broeder, meester Pieter de Pape, den eersten over syn stoutigheyt ende benomen respect t'amenderen ofte andersints te corrigeren, verbiedende aen den tweeden, vanden eersten daer inne eenige behulpsaemheyt ofte ondersteuninge te doen, mitsgaders by appointement op desen aen de voorschreven leerlyngen ende andere geene meesters synde t'ordonneren aen den suppliant te dragen behoorlyck respect, de lesse aenhooren naer oude gewoonte met den hoedt af, mitsgaders te verbieden de plaetsen ofte stoelen t'occuperen de doctoren ende meesters chirurgyns competerende, ende alle voordere regels tot beter discipline te prescriberen als U Ed. in rade sullen worden. t Welck doende, etc.

(*Apostille* 1).

Schepenen vander Keure op den inhauden deser ghelet, aleer te disponeren, ordonneren Franc. de Pape ende synen broeder meester Pieter de Pape te compareren in het Collegie op saterdagh den xxvijen deser, ten elf uren voor noen, met ordonantie aen suppliant van alsdan mede te compareren.

Actum in het Collegie, den xvij.en 7bre 1710.

A. X. Triest d'Aughem.

(*Apostille* 2).

Gheinsinueert de copie deser ten huyse van Pieter de Paepe den 24.en 7bre 1710.

Gs. Vlamynck.

(*Apostille* 3).

Onder correctie van U Ed. Alsoo partijen ten voorschreven daeghe ter causen vande Collaetie niet en sijn connen ghehoort worden, soo gelieven de selve te verleenen anderen dagh op donderdagh toecommende.

Schepenen ordonneren partyen andermael voor hemlieden te compareren op donderdagh eerstcommenden int vergaderen van het Collegie.

Actum den 30.en 7bre 1710. F. van Hulle.

(*Apostille* 4).

Gheinsinueert de copie deser ten huyse van Pr de Paepe, aen Frans ende Pieter de Paepe, by Ste Baefs kercke, den 30.en 7bre 1710.

Gs Vlamynck.

(*Apostille* 5).

Schepenen ghehoort den suppliant in persoone ten eendere ende den procureur Genez over den verweerders dienende van schrifte-

lycke antwoorde ter andere, ende op alles ghelet, ordoneren dese ghelyedt te worden inden handen van dheer ende meester Philippe Papejans benevens verweerders schriftelycke antwoorde, om, ghehoort tadvijs vande heeren van het Collegium medicum, alsdan gheresolveert te worden soo men sal vinden te convenieren.

Actum in het Collegie den x.en 8bre 1710.

A. X. TRIEST D'AUGHEM.

1710. X.

Ghesien by Pieter de Pape, meester chirurgyn binnen dese stadt, ende Frans de Pape, synen broeder, verweerders rescribenten ter eender syde, de requeste thunnen laste ghepresenteert den xvijen septembre 1710, by ende van weghen Jan Palfyn, oock meester chirurgyn, ende prelecteur vande ostelogie *(sic)* binnen de selve stadt, heessehere byde selve requeste ter andere, ende daerjeghens rescriberende, seghen voor U Ed. myn Ed. heeren Schepenen vander Keure in Camere, verwondert te wesen wat dheessehere sigh laet voorenstaen van te pretenderen dat het een obligatie wesen soude voor hem metten hoet af te sitten, int anhooren vande lessen, ende dat men hem soude moeten draeghen sulckdanigh hoogh respect, ghelyck hy by deselve requeste is pretenderende, daer dat de eerweerde Paters Jesuiten, noehte Augustynen, noch selfs de doeteuren 't sy inde reehten, 'tsy inde theologie, ofte andere, tot Loven, Douay ende elders, sulckdanighe onderdanigheden niet en syn versoeekende, terwylent men aldaer is sittende met ghedeckten hoofde, ghelyck an verweerders ende idereen ghenoech bekent is, boven dat den heesschere noch weten(*sic*), noeh statut en heeft weten an te wysen, waerby sulckx soude ghestatueert syn, het gonne sverweerders voordeele, ende sheessehers confusie dienen moet, ende wat angaet het sitten op eenen stoel, wiesangaende den heesschere oock groote levee is maeekende, ende is niet min belachelyck als onghefondeert, omme dat hy insghelicx niet en sal doen blyeken dat den selven stoel aen eenighe vande doctoren soude toebehooren, de welekc sulcx ande verweerders souden misjonnen, maer ooek princepalyek, om dat den tweeden verweerdere onmoghelyek is op leeghe bancken te sitten, ter oorsaecke van syn ghestropeert been, ende datter noeh andere leerlynghen up stoelen sitten, boven dat den selven tweeden verweerdere nu gheduerende eenighe maenden telekens heeft ghestaen, soo dat men niet en weet wat hem moveert, van te spreken van eenighen troubel, die hem soude wesen anghedaen, terwylent hy selve troubel is makende soo wanneer hy den tweeden verweerdere

al te onredelyck wilt dwynghen tot hetgonne hy niet gheobligiert, jae selfs niet moghelyck en is, met menace van hem te sullen jaeghen uut de lesse, waeruut U Ed. sullen connen bemercken dat dese actie niet anders en is voortscommende als uut eene onverdiende passie, ter causen den eersten verweerdere hem heeft betrocken voor de smalle wetten, tot betaelynghe van 'tgone hy heesschere an hem schuldich was, ende langhe tijt ghedelayeert hadde te betaelen, concluderende de verweerders by dien tot heesschers niet ontfanghenhede met heesch van costen.

J. Genez pr.

Même apostille que la dernière de la pièce précédente, et aussi datée du 10 *oct.* 1710.

Même signature.

1710. XI.

De directeurs ende assesseurs van het Collegie vande medecyne voldoende an ordon. van myn Edele Heeren Schepenen vander Keure, segghen dat sy niet en bevinden eenighe wetten ofte statut daerby verboden (*sic, pour* gheboden) saude wesen dat de jonghelinghen ofte leerlinghen frequenterende eenighe lessen verboden (*sic*) sauden wesen in het hooren vande selve lessen te sitten met onghedeckten hoofde ofte metten hoedt af, dienvolghen vanden ghevoelen te wesen dat de leerlinghen frequenterende de lessen van Jan Palfyn die by hem ghegeven worden inde hostologie (*sic*), de selve lessen wel sauden moghen hooren met ghedeckten hoofde, nochtans anden prelecteur bethoonende alle behoorelyck respect, dan oock van ghevoelen te syn dat de selve jonghelynghen in het hooren vande selve lessen sauden sitten op de bancken daer toe ter plaetsen alwaer de selve lessen ghegeven worden, ghestelt synde, ende ten dien effecte altydt gheweest hebbende, sonder hemlieden te stellen op de stoelen aldaer oock wesende, door dien onder correctie in alle manieren conveniert dat deselve stoelen aldaer worden ghestelt ende gheconserveert voor de doctoren, meesters chirurgyns ende barbiers deselve lessen versouckende te hooren, oock te meer door dien dat selfs den voornoemden Palfyn in het geven van sijne lessen maer en sit op eenen stoel, als niet hebbende potestatem assendi (*sic*) ende descendi (*sic*) cathedram, anderssints sauden de selve jonghelynghen sittende op stoelen hemlieden alsoo ghelyck stellen an hunnen prelecteur ofte lesgever, stellende niet min alles in het wys ende voorsienighe oordeel van Uwe Ed.

Actum in het Collegie vande medecyne den 23.en 8bre 1710.

1711. XII.

Ick onderscreven, capiteyn van eene compagnie borghers deser stadt Ghendt, verclaere dat Sr. Jan Palfyn geswooren meester chirurgijn ende prelecteur vande chirurgie der voorseyde stadt, den tijt van nu meer als dry naervolghende jaeren heeft vry geweest vande borgerlijcke wacht, gelijck den selven oock voor sulcx is verclaert door de Heeren majors in het doen van elcke revue, ende dat uuyt crachte van syne lesse waermede mijn Edele Heeren van het Magistraet doen ter tijt residerende hem hebben believen te begunstighen.

Actum desen 25 august. 1711.

GUILIELMUS F. REYNIERS.

1720. XIII.

Edele, wyse, ende seer voorsienighe Heeren.

U.den syn gedient gheweest t'ordonneren aen ons getoont te worden, omme te segghen ons goetduncken op de medecommende requeste aen de Majesteyt gepresenteert den 28.en meye lestleden by Jan Palfin, meester chirurgien, annatomicus (*sic*), ende lector in de ostologie (*sic*), waer by hy versouckt boven de twee hondert guldens tsjaers, die de Majesteyt hem heeft geaccordeert voor syn leven geduerende, continuatie om noch te proffiteren andere twee hondert guldens tsjaers insgelycx syn leven lanck gheduerende, ghelyck hy voor desen voor eenen termyn van jaeren noch heeft becommen vande Majesteyt, welken lesten termyn geexpireert is den vierden deser loopende maendt, ter causen van het geven vande voorseyde lesse in de ostologie, ende het doen vande operatien ende explicatie vande chirurgie op doode lichaemen. Waer aen voldoende, seggen dat het conveniert tot perfecte instructie, niet alleene vande leerlynghen, maer selfs vande meesters chirurgyns, dat de voorseyde lesse wekelycx met alle neirsticheyt, ende naementlyck de voorseyde operatien ende explicatie vande chirurgie op doode lichaemen ten minsten eens tsjaers, door den voornoemden Palfin die daertoe teenemael habel ende capabel is, ghecontinueert worden tot welvaeren vande conste der chirurgie ende het ghemeente, ende by dien dat de voorseyde augmentatie van jaerelycx pensioen gecontinueert worde, omdat den selven Palfin gheanimeert worde om met meerder neirsticheyt syn devoir te acquiteren, voorders in consideratie nemende, dat den selven Palfyn te groote coste is gheweest om te doen drucken syn nieuw werck gheintituleert heelconstighe ontledynghe van 'smenschens lichaem, onlancx in het licht gegeven

tot naerder instructie niet alleene vande leerlynghen, nemaer oock vande meesters inde chirurgie, dan soude den selven Palfyn wel behooren belast te worden van preciselyck te volcommen aen het decret vande Majesteyt vanden 4.en juny 1717, staende op de requeste hiernevens oock gevoucht, ende ingevolge van dies van dry te dry maenden hem t'addresseren aen ons collegie, ende aldaer te kennen te geven de materie dewelcke hy in syne lesse sal voorhauden, om by het selve collegie in cas sy het gheraedich vinden, de nutste ende utielste materie hem t'ordonneren vooren te hauden, ende dat hy ten minsten eens tsjaers doet de voorseyde operatien op doode lichaemen, tsy vande gonne die door de justitie ter doodt gevonnist syn, ofte uuyt de hospitaelen gehauden sal wesen selver te besorghen t' synen coste, maer niet van ons Collegie, ghelyck ter oodtmoedighe correctie by surprise is gheordonneert by het voorseyde decreet vanden 4.en juny 1717, verder souden oock connen ghedient wesen den selven Palfyn te belasten met de functie van pestmeester deser stadt op de selve gayge ende augmentatie van pensioen van twee hondert (*gulden*) tsjaers hiervooren vermelt voor syn leven ġeduerende, daertoe hy oock seer habel ende capabel is, ende welcke functie hy presenteert te aenveerden sonder voorder pensioen, als vande voorseyde augmentatie van twee hondert guldens tsjaers, laetende niet min alles in het voorsienige oordeel van U.den om aende Majesteyt te rescriberen soo de selve sullen vinden te behooren, ende blijfven

Edele, wyse ende voorsienighe Heeren,

UE. oodtmoedighe ende dienstwillighe dienaeren, de directeurs ende assesseurs van 'tCollegie medicum der stadt Ghendt. My toirconden als greffier, desen 5.en july 1720. A. Helias.

1727. XIV.

Aen mijn Ed. Heeren Schepenen vander Keure der stadt Ghendt.

Supplierende verthoont reverentelijck Jan Palfijn, gheswoornen meester chirurgijn ende prelecteur vande operatien der chirurgije en vande osteologie binnen dese stadt, dat t' sijnder kennisse ghekomen is, dat de lesse vande anatomie is vacherende bij de demissie danof ghedaen door Jo.r Anthone van Breughel, licentiaet inde medecijne, tot het gheven ende bedienen van welcke lesse den suppliant sonder iactantie betrauwt absoluijt capabel te wesen, oorsaecke hij hem keert tot U Ed.en.

Oodtmoedelijck biddende de selve believe ghedient te wesen, aenden suppliant de voorseijde lesse te confereren op het ordinaire pensioen ende emolumenten daertoe staende, sonder dat hij suppliant nochtans belast sal wesen tot het besorghen vande doode lichaemen tot het doen vande voorseijde anatomie, ghelijck hij daermede oock niet belast is ten pointe vande operatien der chirurgie, als moetende de selve lichaemen besorght worden door de heeren van het Collegium medicum, volghens het decreet vande Majesteijt dienaengaende aen den suppliant verleent, 't welcke doende, den suppliant in persoone.

(*Note*). Accordeert met sijne originele requeste ende appointementen ter marge van diere staende, mij toirconden, eersten secretaris der stadt Ghendt, desen xxv.en 9bre 1727.

A. X. Triest d'Aughem.

(*Apostille* 1).

Schepenen vander Keure aleer hierop te disponeren, ordonneren dese gheleijt te worden in handen vande Heeren directeurs ende assesseurs van't Collegium medicum.

Actum in het Collegie den xxiiii.en 8bre 1727. Was onderteekent

A. X. Triest d'Aughem.

(*Apostille* 2).

Schepenen vander Keure ghesien de rescriptie vande Heeren directeurs ende assesseurs van 't Collegium medicum, ende op alles ghelet, confereren aen suppliant de vacante lesse vande anatomie binnen dese stadt bij de voluntaire demissie ghedaen door Jor. Anthone van Breughel, op de ordinaire baeten ende emolumenten daertoe staende ende doende den eedt à l'ordinaire, met conditie dat den suppliant boven de lessen vande chirurgie ende osteologie, die hij wekelijcx gheobligiert is te doen, alle 14 daeghen ofte à l'ordinaire sal gheven de lesse van anatomie, ende t' elcker alsser bequaeme lichaemen besorght sullen wesen, sal doen de operatien vande anatomie ende chirurgie sonder hem daervan te excuseren, tensij om redenen die wij voor sulcx sullen aennemen, et fiat commissie met insertie.

Actum in het Collegie den xvij 9bre 1727. Was onderteekent

A. X. Triest d'Aughem.

(*Apostille* 3).

Op den 24 9bre 1727 heeft sieur Jan Palfijn ghedaen den ghewoonelijcken eedt als anathomist deser stadt in handen van dheer ende meester Jan Hauwaert, schepenen uuijt den Collegie, my toirconden, den eersten secretaris, date ut supra. Was onderteekent

A. X. Triest d'Aughem.

Liste de souscription pour l'érection d'un nouveau monument funéraire destiné à perpétuer la mémoire de Jean Palfyn.

Project van eene inschryvinge om te vinden de noodige somme tot het maeken van een konstiger en meer verciert mausoleum, ter gedagtenisse van den seer vermaerden d'Heer Jan Palfyn, als het gone is gestelt geweest in de maend february van desen jaere 1783, door d'heeren directeurs en assesseurs van het Collegie van de medecynen van Gend, om de memorie van den grooten Palfyn te verheffen en syne gedagtenisse alsoo gevoelyker over te setten aen de nakomelingen van dese volkryke stad Gend.

Ten is niet geweest sonder droefheyd dat de voornoemde heeren directeurs en assesseurs hun gedwongen hebben gevonden van te moeten doen maeken soo een simpel en eenvaudig praelgraf van soo eenen vermaerden man, aen wien het menschelyk geslagte t'sedert syne leeringen en schriften soo veel obligatie heeft, maer alsoo gelyk bekent is aen een ider, dat men met weynig gelt niet en kan opregten een praelgraf van eenen Mausolus, gelyk die altijd levende coninginne Arthemisia heeft doen maeken voor haren soo teer beminden man, en dat het Collegie van geene andere inkomsten en is voorsien als van eene jaerlykxsche cleene ommestellinge, uijt de welke dese gedaen bekostinge nog niet ten vollen is konnen gevonden worden,

Soo en bleef'er niet anders over als de verheffinge der memorie van Palfyn begraven te laeten met syne beenderen, ofte wel dit eenvoudig epitaphie te laeten opregten onder alle de andere publique teekenen van verheffinge verrigt in de prochickerke van den heyligen Jacobus op den 11.en februarij van desen jaere 1783. Dese beyde reflectien hebben langen tyd geweest het voorworp van eene werksame aendagt der selve heeren, maer te seer bezield synde door eenen aengroijenden iver voor het public welzyn en om d'eere te behouden van dese stad, in aen te moedigen niet alleene alle de

gone die hun begeven in de genees- heel- en aartzenykunde deser hoofdstad, maer ook alle d'ingesetenen der selve, als ook van de provintie, hun in eenige konsten vervoorderende, om te komen tot soo eenen trap van vermaertheyd als d'heer Jan Palfyn beklommen heeft, hebben geresolveert dit eenvoudig epitaphie op te regten.

De voornoemde heeren directeurs en assesseurs hebben nogtans met veel plaisier vernomen, dat de verheffinge van desen vermaerden anatomiæ et osteologiæ professor aen het public ten uijttersten aengenaem was, tot soo verre dat de kenders en minnaers der konsten maer alleenelyk en beklaegden dat het epitaphium niet genoegsaem en vereerde de gedagtenisse van dien ervaren professor en heel-meester, daerom uijtroepende dat 'er voor vaste moeste een cierlijker gemaekt worden, dat sy geerne bij inschryvinge daer toe wilden contribueren. Gelukkige eeuwe in de welke gevonden worden soo veele Mecænates, geleerde mannen, en ervaren konstenaren, de welke hunne schatten en talenten wel willen gebruyken tot de verheffinge van dien wytvermaerden, d'heer Jan Palfyn.

Om alle dese redens en hebben d'heeren directeurs en assesseurs niet willen te kort blyven (hun verheugende over soo eenen uytmuntenden iver voor het welzyn en d'eere van het vaderland) van dese inschryvinge te proponeren aen die minnaers tot het vinden van de noodige somme om daer mede te doen maeken door Mr. Charles van Poucke het nieuw epitaphium volgens het geboutzeerd plan hier van t'synen huyse berustende, sullende zekerlyk geplaetst worden in alle tyden onder de vermaertste konststucken in dese stad te sien.

Verhopende hier mede te voldoen aen de wenschen van het public, te meer versekerd synde, dat indien hunnen iver in dit stuck ter eeren van d'heer Jan Palfyn den gewenschten uytval niet en hadde, dat men nu en in de volgende eeuwen het hedendaegs Collegie der medecynen niet en sal konnen naerseggen dat het te kort gebleven is in alle doendelyke middelen werkstellig te maeken die in syne magt waren, om de stad Gend te verryken met soo een treffelyk monument, capabel in alle tijden om de begeerte aen alle slag van geleerde mannen en konstenaeren soodanig in te boesemen, dat een ider sal tragten van sig vermaert te maeken gelyck dien grooten philosoph en prince der anatomisten, d'heer Jan Palfyn, volgens de getuygenisse van den grooten Boerhave, den Hippocrat van dese eeuwe.

D'heeren directeurs en assesseurs syn van gedagten dat de hier onder te sien inscriptie saude connen gestelt worden op het epitaphie, voorders sullen de naemen van de konstminnende heeren contribuanten niet alleene gestelt worden in den resoluticboek van

het Collegie medicum, maer ook in eenen cadre waer mede het selve Collegie sal vereert en verciert worden ter eeuwiger gedagtenisse van den noyt volpresen iver der heeren contribuanten tot de konsten, en van dese glorieuse en menschlievende epoque in de gendsche annalen.

D. O. M.
et piis manibus Joannis Palfyn
anatomiæ in hac urbe professoris
scriptis suis per Europam clari
obiit 21 aprilis 1730 ætatis suæ 78.

—

Cura studio ac æmulatione
Collegii medici directorum ac assessorum
ære et munificentiâ
plurium bonarum artium remuneratorum
erectum anno 1783.

(Si le tableau encadré destiné à recevoir les noms des souscripteurs, dont il est question ci-dessus, a réellement été fait, il n'en est pas resté de traces. C'est donc un pieux devoir de publier ces noms. Nous remplissons ainsi, un peu tardivement à la vérité, une promesse faite par les promoteurs du monument Palfyn).

1re LISTE :

Le baron Le Bailly de Marloop, 2 doubles souverains.
Comte Gage, 6 doubles souverains.
Le comte d'Hane de Leeuwerghem, 3 doubles souverains.
Maelcamp de Balsberghe, 1 louis.
Le chevalier de Coninck de Mariakercke, 3 doubles souverains.
Le vicomte d'Harlebeke, 1 louis.
Le comte de Lichtervelde, 4 couronnes.
H.-J. de Tervaerent, 1 double souverain.
Le baron de Nevel, 1 double souverain.
Frans de Wulf, 1 double souverain.
G. de Potter, 1 louis d'or.
C. Vilain XIIII, 1 louis d'or.
F.-E. van Hoobrouck d'Axelwalle, 1 louis d'or.
J. van Steenberghen, 1 souverain.
du Bois Schoondorp, 1 souverain.
Fr. comte de Thiennes, 4 couronnes.
Dons, chevalier de Lovendeghem, 1 souverain.
Le comte de Maelcamp de Schoonberghe, 1 souverain.
de Gellinck de Nockere, 1 louis.
L. Corthals, 2 louis.
J.-B. Schoutheet, 1 louis.
Louis vanden Hecke, 1 louis.
d'Hane de Stuyvenberghe, 1 louis.
Le vicomte de Jonghe, 1 louis.
G.-X. Caters, 4 couronnes.
Alf. Baut de Rasmon, 1 double souverain.

J.-B. Schamp de Swagenaers, 1 louis.
G.-A. Kervyn, 1 louis.
P. de Meulenaere, 1 louis.
G. de Beer, apotheker, 2 croonen.
J.-P. de Wulf, pensr., 1 louis d'or.
J.-B. Morel de Boucle, 1 louis.
Jos.-B. van Saceghem, 1 double souverain.
J. Villemerre, 1 dobbelen souverijn.
J.-J. Simon, 2 couronnes.
J.-B. Benau, 2 fransche croonen.
N.-F. de Block, 1 ducat.
J. Rommel, 1 croone.
C. Lambert, 2 couronnes de France.
Item is door de heeren directeurs en assesseurs van het Collegium medicum geordonert (*sic*) geweest aen hunen (*sic*) comissaris (*sic*) Debever te wederhouden soo uyt hun beneficien gejont door ... scheppen (*sic*) vander Keuren voor de visitatie van de winckels hun competerende, als die op den feestdagh van St Lucas, te betaelen aen hunnen ontfangher Boene alhier voor de jaeren 1783 en 1784 tot vier dobel (*sic*) souverijnen tot het helpen betaelen den mausolé van Jean Palfain. Solvit J. de Bever, qualitate qua, aen den ontfanger Boene, 71 guld. 8 st. doende alhier 4 dobel souverynen.
Inschryvinge van de actuele heeren directeurs ende assesseurs van het Collegie der medecynen ...
G.-A. d'Olisij, 4 dobbele souverijnen.
P. du Bois de Weghewalle, 1 dobbelen souverain.
Rooman, 1 dobbelen souveryn.
Fr.-B. de Beer, M. L., 1 louis.
P.-C. de Brabant, M. L., 1 louis.
J.-L. van Coetsem, 1 louis.
F. Criel, 1 ducat.
A.-D. Goormachtigh, 1 ducat.
J. de Bever, pharmacopeus, 1 gerande ducaet.
L.-H. Verschraeghen, 2 fran. kroonen.
J.-B. Jacobs, 4 koning. croonen.
No 10 voor 30 pond. groote.
M.-L. Paternostre, M. Lic., 6 flor.
J.-B. Vervier, 1 ducat.
J.-B. vanden Broeke, chirurgien juré, 1 fransche croone.
J.-B. van Waes, 2 fransche croonen.
J. Reynekinck, 2 fransche croonen.
G. vanden Haute, 1 ducat.
J.-B. Impens, 2 croonen.
P. van Acker, 2 cor.
M. Boone, 2 cor.
J. vander Eecken, 2 croonen.
Reijniers, 1 ducaet.
J. de Clercq junior, 1 fransche croone.
Joseph Daenens, 1 fransche croone.
F.-C. Jacobs, 1 ducat.
Mestagh, apoteker, 1 konningsche (*sic*) croone.
H.-J. van Lokeren, 1 croone.
B. Coppens, M. L., 1 louis d'or,
J. Van Straelen, 2 croonen.
J. de Vos, 1 ducaet.
P. Praet, 2 croonen

P. Magenen, geswooren chirurgyn, 1 fransche croone.
Cble Dewulf, 1 croone.
B.-J. Cornelissens, 1 croone.
Bernard-F. Grenier, 1 conings croone.
Adrianus Ghyselinck, 1 croone.
P.-C. de Rudder, 1 croone.
G.-J. vanden Broeke le jeune, 1 franscbe croone.
F. Labrique, 1 ducaet.
J. De Buck d'aude, 2 croonen.
P.-J. Muyshondt, 1 pont grooten courant.
Mhr. den doctor Duprez, 2 croonen.
A. Kesteloot, 1 croone.
G. Demanet, 2 croonen.
V. Woestyne, 2 croonen.
Stevens, 1 croone.

2e LISTE (avec le même entête) :

Ferdinand, évêque de Gand, 6 doubles souverains.
L'abbé de Baudeloo, 2 doubles souverains.
L'abbé de Tronchiennes, 2 doubles souverains.
Monsieur le prevôt de St-Bavon, 1 louis et demie (*sic*).
L'abbesse de Nieuwenbossche, 1 souverain.
Le prévôt de Ste-Pharaïlde, 1 double souverain.
Le président du séminaire épiscopal, 1 ducat.
A.-J. de Draeck, 3 croonen.

PALFYN (Jean) ou Palfin.

GAND, Jean Danckaert. (1701).

Nieuwe Osteologie, Ofte Waere, en zeer Nauwkeurige Beschryving Der Beenderen Van 'T Menschen Lichaem, Met deffelfs nette Af-beelding en Vertooning van de holligheden, waer in de Mucus Narium, of het Snot wort af-gefcheyden, en de Wegen ofte Gaten door welcke het komt in beyde de holligheden vande Neus, tot nog toe noyt van iemant (foo veel my bekent is) in eenige Figuur vertoont. Verdeelt In Vier Verhandelingen : I. Van De Beenderen In'T Gemeen. II. Van Het Hooft. III. Van Den Tronck. IV. Van D'Extremiteyten. In'T Licht Gegeven Door Jan Palfyn, Anatomicus, ende Meefter Chirurgijn der Stede van Ghendt.

Te Ghendt, Gedruckt by Jan Danckaert.

In-8°, 11 ff. lim., 418 pp. chiffrées, 2 planches pliées accompagnées de 10 ff. d'explications entre les pp. 260 et 261, 1 planche et 4 ff. explicatifs à la suite de la p. 418, enfin 2 ff. non cotés et 2 ff.

Bruxelles : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

blancs. Car. rom. Les planches sont signées : *N: Sauvage delin. et Sculp. L: de Clerck exc.*

Les ff. lim. comprennent le titre, la dédicace : *Aen Den Almogenden Architect Van Hemel En Aerde, En Alle De Inwoonders* ..., et la préface, l'une et l'autre sans date, puis l'approbation des docteurs de Louvain, en latin et en néerlandais, datée de Louvain, le 9 juin 1701, et signée : *Philippus Verheyen*..., *L. Peeters* ... et *J. Somers* ...

La *Nieuwe Osteologie* ... est divisée en quatre parties, la première traitant des os en général (7 chapitres); la seconde, des os de la tête (14 chapitres); la troisième, des os du tronc (9 chapitres); la quatrième, des os des membres (10 chapitres).

Les 2 ff. non cotés, à la fin, contiennent la table des chapitres, et l'approbation ecclésiastique, datée de Gand, le 12 octobre 1701.

Dans la préface, l'auteur signale d'une façon spéciale sa doctrine concernant les fonctions des cavités de l'os frontal, de l'os sphénoïde et des os maxillaires, et les démonstrations qu'il avait faites à ce sujet devant le Collège de médecine de l'université de Louvain : *Aengaende het gene ick heb geſchreven van't gebruyck der holligheden, die gevonden worden in het Voor-hoofts-been, Wigge-been, en Kaeck-beenderen, te weten dat het ſnot hier in wort af-geſcheyden; zoo is dat iets byſonders, en noch niet ſeer gemeen, want onder een zeer groot getal van Schrijvers die van de Oſteologie geſchreven hebben, en heb icker niet meer als twee gevonden, de welcke dat ſimpelijck en*

in't paſſant geſeyt hebben : derhalven dan op dat dit in ſijn volle luyſter ſoud' in't licht komen, zoo is't dat ick deſe ſaeck met natuurlijcke, en ſieckkundige redenen verciert hebbe ; en deſe holligheden met hunne gaten die met het binnenſte der Neus gemeenſchap hebben, door Figuren klaerlijck vertoont hebbe.

Als ick laetſt deſe Schriften hebbe gepreſenteert om g'examineert te worden van de Heeren Doctoren van't ſtrickt Collegie der Medicijne in de vermaerde Univerſiteyt van Loven, te weten op den ſevenſten Junij ſmorgens ten elf uren van dit Jaer 1701. *in d'eygen Kamer van dat voorſeyde Collegie, zoo hadde ick oock mede genomen die voorſeyde Beenderen, hier toe geprepareert ende voor hun deſe Demonſtratie gedaen hebbende, met uyt-legging, van dat voorſeyt gevoelen, zoo hebben ſy dat met groote voldoening en behagen geſien ende aenhoort ; ende het ſelve met alles wat'er in dit Boeck beſchreven is goet-gekeurt en beveſtigt met eene publijcke Acte* (l'approbation mentionnée plus haut).

La *Nieuwe Osteologie*, moins les premiers chapitres, se retrouve dans : Jean PALFYN, *heelkonstige ontleeding van 's menschen lighaam...*, Leiden, 1718, in-8°.

Nous reproduisons ci-après les principaux passages du volume qui contiennent des détails concernant l'auteur, son caractère, ses études, ses relations, etc. On y remarquera, notamment, que Palfyn savait rendre justice aux mérites de ses confrères, et que non seulement il ne critique jamais,

mais qu'il s'abstient scrupuleusement de nommer quelqu'un, là où il doit signaler un échec ou une bévue :

Onder de Lende-vang moet oock geſtelt worden de volgende ſieckte. Op den 8. *Maerte* 1690. *zoo iſſer in het Hoſtel Dieu, ofte Godts-Gaſt-huys tot Parijs gegaen eene Dogter, van ontrent de* 30. *jaren out, de welcke vier maenden lang uyt-nemende groote pyne hadde geleden, zonder datter eenige apparentie van koorts was : ſy en liet daerom niet te gaen ende lyberlijck andere bewegingen te doen ... als menſe aenraeckte zoo gevoeldeſe groote pijn : na datſe drie maenden in haer bedde geweeſt hadde, niet meer konnende gaen, alle hare Beenderen braken zoodanig, dat menſe niet en konde aenraken zonder eenige nieuwe breuck te veroorſaecken, ende hare pynen vermeerderden altijt : ſy heeft thien maenden geweeſt in deſen laetſten ſtaet.*

Sy is geſtorven den 6. *December van het zelve jaer. Het Lichaem wiert geopent door Monſieur Saviar* [Barth. Saviard] *mijnen weerden Vriendt, doen ter tijdt Chirugijn* (sic) *in't Hoſtel Dieu ..., en bevondt, dat de Dyen, Beenen, Armen, de ſleutel- beenderen, de ribben, de Wervel- beenderen, en kronckel- darm- beenderen gebroken waren : daer en was niet een Been in het Lichaem, 't welck niet gebroken en was : ſy waren alle zoo broos, dat menſe tuſſchen de vingeren vrijvende in kleyne ſagte ſtucxkens braken* (sic), *gelijck natte ſchorſſen van boomen, die verrot waren ... Ick hebbe mijn Heer* [Jos.-Guichard] *Duverney van deſe Beenderen ſien vertoonen in de Iaerlijckſche Demonſtratien,*

die hy doet van de ſieckten der Beenderen, in den hof van den Koning tot Parijs..., pp. 49-51.

Het Beckeneel van den Olyfant, dat iek menigmael geſien hebbe tot Parijs in de zale van de Geraemten, in den Hof van den Koning, is van eene uyt-nemende grootte; ende uytterlijck aen te ſien, zoo ſchijnt het zeer ſwaer te zijn, daer het nogtans, als men't in de handen neemt zeer ligt is : gelijck ooek het Borſt- been van de Struys-vogel ..., p. 95.

Falopius hadde al voor Bartholinus aengemerckt, dat deſe holligheden niet gevonden en worden in die ionge Kinderen : ick bewaer het Voor-hoofts-been van een Kindt, dat ick op die plaets door gezaegt hebbe, out zynde naer giſſing tuſſchen agt en negen iaren : alwaer deſe holligheden niet en zyn, maer ick geloof dat in dit Kindt daer noyt geen holligheden en zouden gekomen hebben.

Deſe holligheden zyn gemeenlijek in tween geſcheyden, in't midden boven de Neus, door een dun beenig ſcheytſel : zomtijt iſſer dit beenig ſcheytſel niet : en dan en iſſer maer een eenige groote holligheyt, gelijck iek zoo een Voor-hoofts-been hebbe : oock heb ick wel geſien binnen Parijs in de Iaerlijekſche Demonſtratien, die mijn Heer Du Verney (Anatomieus van den Koning) doet van de Beenderen, en de ſieekten, die de zelve onderworpen zyn, dat de holligheyt van de regte zyde ontbrack, en dat die van de ſlineke zyde, zoo veel te grooter was ...

In een Voor-hoofts-been dat ick heb, 't welck in't midden door een Naet in tween geſcheyden is, zoo is deſe holligheyt alleen aen de ſlincke zyde.

In een ander dat niet in tween verdeelt en is, zoo is deſe holligheyt alleen aen de regte zyde.

In een geheel Beckeneel dat ick heb, daer het Voor-hoofts-been in-gedrongen en in tween geſcheyden is, door een Naet, en iffer geen van beyde deſe holligheden ..., pp. 117 et 118.

Meeſter Jan vander Meerſch, vermaerden Chirurgijn van het Hiſpitael (sic) *van onſe lieve Vrouwe tot Ipre, heeft my dickwils verhaelt dat zekeren Perſoon gequetſt liggende in ſijn Hoſpitael, met een door-gaende wonde in een van de holligheden van't Voor-hoofts-been, wanneer hy hem verbont, en ſijn Neus dede ſnuyten, dat hy het ſnot uyt deſe holligheyt ſag weg ſchuyven, en ter Neuſen uyt-komen.*, p. 123.

Als ick was in de Stadt van Loven van dit Iaer 1701. *in de maent van Junij, zoo heb ick daer geweeſt beſoecken ſekeren Meeſter Apoteker, woonagtig in de Straete van de Eerweerdige Paters Jeſuiten, niet verre van de Halle, den welcken over eenige jaren hadde gequetſt geweeſt mer* (sic, pour *met*) *een door-gaende wonde tot in de ſlincke holligheyt van't Voor-hoofts-been : niet tegen-ſtaende deſe ſwaere quetſing, zoo is deſen ſelven evenwel tot ſijn vorige geſontheyt geraeckt, behalven datter nog op deſe plaets een kleyne ronde opening is na gebleven, waer in men ontrent een middelmatige Erweet zoude konnen in-leggen; welcke opening gemeenſchap heeft, en door-gaet tot in de voorſeyde holligheyt, zoo dat de logt onder het ademen, wanneer die opening niet geſtopt en is, met groot gewelt daer door gedreven wort, zoo als ick zelfs met*

mijn eygen handt gevoelt hebbe; en 't geen aenmerckens weerdig is, desen persoon, zoo hy zeyde, en zoude niet lang konnen leven indien die opening altijt moest open blijven, nadien hy sig alsse wat lang open is, zeer benaut gevoelt, zoo dat hy om dit ongemack te voorkomen, genootsaeckt is de zelve altijt gesloten te houden met een kleyn steeck-wieckskens (sic), *'t gene hy dagelijckx vernieuwt, en daer in behout, met een vast klevende plaester* ..., pp. 125-126.

Alle dese werck-tuygen van't gehoor nu beschreven, zyn by my voor de curieuse te sien., *p.* 145.

Zekeren Chirurgijn tot Parijs, by my zeer wel bekent, tracterende een Bederving van Been in het binnenste van't Oor, met uytvloeying van etter, door den weg des gehoors, en ter plaets van het Mam-wijse uytsteecksel; ia selfs langs den mondt: hy denckende, dat de etter quam van op het Harde herssen-vlies, verstoute sig een trepaen op het Mam-wijse uytsteecksel te stellen: maer men bevondt naer 't stellen van de zelve, dat hy op het Harde herssen-vlies niet en was gekomen, en dat de trepaen onnoodig gestelt was., p. 147.

Aen de experientie van Falopius zullen wy onse eygen voegen, de welcke niet alleen hondert mael, maer twee hondert mael, en meer, Soldaten, en byzonderlijck Ruyters in het Leger getracteert hebben, die perikeleuselijck in het Hooft gequetst waren ..., p. 159.

Doen ick was tot Parijs over vier jaren [1697], *zoo wasser een arme Vrouw, die de aelmoessen ontfong in een zeer groot stuck van haer Beckeneel, 't welck door een voorgaende ulceratie zoo af-gescheyden was.*, p. 162.

Ick hebbe menigmael met vermaeck geſien in de Snykamer van mijn Heer Duverney tot Parijs, dat in de Iagt-honden, en andere Dieren, die ſtercker van reuck zyn, als de Menſchen, dat deſe beenderkens gekronckelt waren op een wonderlijcke manier, principalijck oock in de Dieren die lang van back-huys zyn : want hoeſe meer gekronckelt zyn : hoe dat de Dieren ſtercker van reuck zyn; uyt reden dat het Vlies, 't welck de zelve bekleet, daer door een meerder opper-vlackte verkrijgt ..., p. 181.

Ick heb een Kaeck-been, daer deſe holligheyt ontrent het midden door een beenig ſcheytſel, in twee holligheden geſcheyden is, te weten, in een vorenſte, en agterſte, 't welck zeer zelden geſchiet; en tot nog toe en heb ick dat noyt by eenige Schrijvers geleſen, en alzoo dit Been in de aerde heeft gelegen, zoo is 't op die plaets gebroken. Maer waerſchijnelijck dat daer oock twee gaten waren, aen elcke holligheyt een, waer door deſe holligheden gemeenſchap hadden met de holligheyt van de Neus., p. 206.

Anatomiſerende het Hooft van ſekeren Soldact, geſtorven in het Hoſpitael, den welcken zeer gequelt was met de vallende ſieckte : doen ick de herſſenen van onder zoude op-ligten, bevondt ick, datſe bedorven waren aen de regte zyde van de Zadel; en na dat ick het Beckeneel gekoockt hadde, zoo vondt ick dat de binnenſte Tafel t'eenemael weg-ge-eten was tot in de regte holligheyt van't Wigge-been; het welck ick tot dien eynde nog bewaer., pp. 256 et 257.

... ick hebbe een Geraemte, daer zes Wervel-been-

deren in de Lendenen zyn, waer in ick aengemerckt hebbe, dat de gaten van het vierde, en vyfde Wervel-been merckelijck minder zyn, als alle de andere gaten van de Wervel-beenderen van den gantſchen Ruggraet., pp. 275 et 276.

Daer zyn verſcheyde Hebreeuwſche Schrijvers, die ſig in-gebeeldt hebben, datter een zeker Been was, gelegen tuſſchen het laetſte wervel-been der Lendenen, en het Heylig been ... van het welcke datſe vele beuſelingen ſchrijven, die Gaſpar Bauhinus by een vergadert heeft in ſijn Anatomia in het 1. Boeck in't 48. Hooft-ſtuck : wy zullen hier ſijn eygen woorden by brengen, die wy in't Neder-duyts vertaelt hebben ..., p. 294. Ce passage prouve que Palfyn connaissait le latin, contrairement à ce que prétendent quelques-uns de ses biographes.

Ick heb een Geraemte van een Iongman, out 21. jaren, waer in het Sweert-wijſe kraeck-been ontrent twee dwerſche vingeren breet lang is, zynde de bovenſte helft beenig, en de onderſte Kraeck-beenig., p. 321.

Monſieur Verduc, geſworen Chirurgijn tot Parijs, onſen goeden Vriendt, is van een ander gevoelen ..., p. 342.

Ick hebbe zomtijdt Perſoonen geſien, die over beyde de zyden manck gaen; maer wat hier van de reden is, en heb ick tot nog toe by geene Schrijvers geleſen : ick meen, dat dit ontſtaet uyt een quade conformatie van beyde de holligheden, ofte Pannekens, daer het Hooft van het Dye-been in ontfangen wordt : want, doen ick over eenige jaren beſig was in de Sny-kamer van mijn

Heer Du Verney tot Parijs, met de Banden te prepareren, waer door het Hooft van het Dye-been aen ſijn holligheyt, ofte Panneken gebonden wordt; zoo bevondt ick, dat het Panneken zoo kleyn, en ondiep was, dat het Hooft van het Dye-been, daer niet in en konde ontfangen worden : ende ons wiert geſeyt, dat het was het Dye, en Ongenaemt been van zekere arme Vrouw, die in haer leven over beyde de zyden hadde manck gegaen., p. 345.

Dit is de practijck, ofte konſt-oeffening van den vermaerden Monſieur Petit, geſworen Chirurgijn van S. Coſmus (sic) *tot Parijs, ende eerſten Chirurgijn van het Hoſtel Dieu, ... den welcken wel zeſtig jaren in dat Hoſpitael gewrogt heeft, en die nog over vier jaren* [1697] *kon verbinden zonder Bril, gelijck ick dat doen ter tijdt dikwils heb geſien.*

Sekeren Crocheteur ... tot Parijs, gebroken hebbende beyde de Beenderen van den Onder-arm, en wilde niet lyden, dat men hem na de konſt zoude verbinden : de Beenderen en wierden niet aen malkander geheelt : het voedtſaem ſap ſtorte ſig uyt op de opper-vlackte van beyde de eynden der Beenderen ... deſen Arbeyder geſtorven zynde, zoo heeft men de Beenderen uyt-geſneden; en worden Iaerlijckx vertoont in den Hof van den Koning, door mijn Heer Du Verney, gelijck ick dry agter een volgende jaren geſien hebbe., pp. 362 et 363.

Het is nu dry jaren geleden [1698] *dat den Patijnmaker van Beervelde, een Prochie twee uren van deſe Stadt, out in de dertig jaren, willende in zijnen hof een Koole af-ſnijden, zoo ſchiet het mes onvoorſiens in*

ſijn ſlincker Been ... het bloedt is in 't begin geſtelpt geweeſt door ſekeren Chirurgijn van daer ontrent; maer weynige dagen daer naer is't wederom opgeſprongen, en nog eens geſtelpt zynde, daer naer nog eens worden bloeden. Den Patient ... heeft ... ontboden eenen Medicijn, met nog eenen anderen Chirurgijn; de welcke oock alle hare konſt eenigen tijdt te vergeefs in 't werck geſtelt hebbende, genootſaeckt waren om hulp te roepen: vyf geheele weken nu verloopen zynde, zonder dat het bloedt geſtelpt was, zoo heeft den Patient een van ſijn Vrienden naer Ghendt geſonden, en gevraegt Monſieur Mahieux, vermaerden Chirurgijn deſer Stadt, en my, wy daer gekomen zynde, vonden deſen Patient in zeer ſlegten ſtaet ... zoo is het bloedt geſtelpt gebleven, tot groot contentement van den ſiecken, die in den tijdt van een maendt geneſen is., pp. 377-380.

PALFYN (Jean).

GAND, (Jean Danckaert), pour Jean Du Vivié et Isaac Severinus, à Leiden. 1702.

Waere en ſeer Naauwkeurige Beschrijving Der Beenderen Van 'Smenschen Lichaem. Waer in ſeer klaer en onderſcheydentlijck werd voorgeſtelt der ſelver Oorsprong, Voeding, Aangroejing, Verharding, Gevoel, Maaksel, t' Samenvoeging, Gebruik, Siektens en Toevallen : met hoognoodige aenmerckingen ontrent der ſelver Be-handeling en Geneesing. Waer by gevoegt is een curieuſe Verhandeling rakende den Oorsprong, Vergader-plaets, en Uitgang van het Snot. Alles getrocken uyt eygen veeljaarige ondervinding, en verlicht door de nieuwſte ondeckingen (*sic*) in de Ontleed-konſt. Al het welke, volſtrekt noodſakelijk voor de Genees- en Heel-konst-oeffenaars, opgehelderd is met konſtrijke Figuuren naar 't leven ſeer omſigtig afgebeeld. Nu eerſt aan 't ligt gebragt door Jan Palfijn, Anatomicus, &c.

Leiden : bibl. univ.
Copenhague : bibl. roy.
Breslau : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Erlangen : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.

Gedrukt tot Gendt, Voor Joh. du Vivie, en Isaak Severinus, Boekverkopers tot Leiden, 1702.

In-8o, 11 ff. lim., 418 pp. chiffrées, 2 planches pliées accompagnées de 10 ff. d'explications entre les pp. 260 et 261, 1 planche pliée et 4 ff. explicatifs à la suite de la p. 418, enfin 2 ff. non cotés et 2 ff. blancs. Car. rom.

C'est l'édition de Gand, Danckaert, (1701), dont on a réimprimé les ff. lim. et le premier f. chiffré. Au vo du titre se rencontre une pièce nouvelle : les *errata*. Dans quelques exemplaires, les planches et les explications correspondantes sont rejetées à la fin.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, Jean vander Deyster. 1727.

Waare en zeer Naauwkeurige Beschryving Der Beenderen Van 'S Menschen Ligchaam. Waar in zeer klaar en onderſcheydentlyk wordt voorgeſteld der zelver Oorsprong, Voeding, Aangroeijing, Verharding, Gevoel, Maaksel, Zaamenvoeging, Gebruyk, Ziektens en Toevallen : met hoognoodige aanmerkingen omtrent der zelver Behandeling en Geneezing. Waarby gevoegd is een keurige Verhandeling raakende den Oorsprong, Vergader-Plaats, en Uitgang van het Snot. Alles uyt eygene veeljaarige ondervinding getrokken, en verlicht door de nieuwſte ontdekkingen in de Ontleedkonſt. Al het welke, volſtrekt noodzaaklyk voor de Genees- en Heelkonstoeffenaars, opgehelderd is met konſtige Figuuren naar 't leven zeer omzigtig afgebeeld. Door Joan Palfyn, Gezworen Heelmeeſter, Ontleeder, en Lector in de Heelkonſt te Gent. De tweede druk merkelyk vermeerderd en verbeterd.

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.
Darmstadt : bibl. gr. duc.

Te Leyde, By Jan Vander Deyster, Boekverkooper in de Koorenbrugſteeg, 1727.

In-8o, 12 ff. lim. (titre, en rouge et en noir, préface, dédicace, approbation, datée de Louvain, 9 juin 1701, en néerlandais, préface de l'imprimeur, sans date, et table des chapitres), 478 pp. chiffrées et 1 f. non coté pour la liste des *errata*. Car. rom. Avec 3 planches.

Édition remaniée et augmentée, et faite, comme il est dit dans la préface de l'imprimeur, sur une copie entièrement nouvelle de Palfyn. Le style est plus correct, et les mots bâtards ont été supprimés en grande partie. La langue, de flamande qu'elle était auparavant, est devenue plus néerlandaise. Quelques particularités ont été laissées de côté comme inutiles. Les augmentations sont assez importantes; on les trouve signalées en détail dans la préface de l'imprimeur. Les planches sont celles de l'édition de Gand (1701), mais la première est légèrement modifiée.

Nous reproduisons ici quelques-uns des nouveaux passages qui concernent soit des opérations de l'auteur, soit ses relations avec d'autres savants :

In de Maand Auguſtus 's jaars 1723 *zynde te Leyden, deedt de Heer Profeſſor* [Bernh.-Siegfried] *Albinus my de eer van my op de Snykamer een Voorhoofdsbeen te toonen, dat een vinger dik, en mogelyk van een Egiptenaar was* ..., p. 85. Dans la traduction française de 1731, p. 92, et dans l'*Anatomie du corps*

humain de 1726, 2e partie, p. 155, ce fait est mis à l'année 1724.

De Heer [Laur.] *Heister in zyn* Kort begryp van de Ontleedkunde, *bladz.* 125. *zegt dat de gaatjes, die men onmiddelyk achter de Snytanden vindt, in het midden van het opperste Kaakbeen open zyn in het Geraamte, maar niet in de leevende ligchaamen, noch in de dooden, in welkeze* (sic) *gestopt zyn door Vliezen, en dat het gebruyk hun toegeeygend, van namentlyk doorgang te geeven aan zeker vocht, ongegrond is. Maar de Heeren* [Jos.-Guichard] *Duverney,* [Jacq.-Bénigne] *Winslow en* [Fréd.] *Ruysch, drie van de uytsteekendste Ontleeders zyn van myn gevoelen; en hebben my mondeling gezegd dat ze in de doode en leevende ligchaamen open zyn.*, p. 194.

Doch de Heer Albinus, nu Professor in de Anatomie en Chirurgie in de vermaarde Academie te Leyde, heeft my in den Jaare 1725. *te Leyde zynde, getoond, hoe dat hy ontdekt hadde, dat de hoofdekens van het kaakbeen waarlyk ontfangen worden in de diepe ovaale holligheden der Slaapbeenderen, en dat ze te gelyk steunen tegens de achterste zyde der heuveltjes, welke men even voor de gezegde holligheden in de Slaapbeenderen vindt* ..., p. 208.

Zynde te Leyde, in de Maand Augustus 1723. *by den Heer Albinus Professor in de Anatomie, deed zyn E. my de eer van een bekkeneel van een bejaard Mensch te toonen, in 't welk de Hondstanden van het opperste kaakbeen niet uytgekomen; maar nog in de kaskens waren, zynde de wortelen na beneden en het ligchaam van den Tand na boven gekeerd.*, p. 219.

De Heer [Sauveur] *Morand, de Zoon, Heelmeester van des Konings Gasthuys der Invalide, toonde myn te Parys zynde* [c. 1721?], *in zyn Kabinet een deel van eene Ruggraat, die na binnen gekromd was, waarin men zag dat de ligchaamen van twee wervelbeenderen ... waren weg gegeeten door de Bederving; veroorzaakt door een Ettergezwel, dat ontstaan was in 't Kanaal van het Rugmerg ...*, p. 307.

Ick heb by den Heer Ruysch [te Amsterdam?] *zeven of acht wervelbeenderen van de Rug gezien, die aan malkanderen, en voorwaarts zo gebogen waren, dat het bovenste het onderste raakte.*, p. 308.

In de geenen die met de Kniên inwaarts, geboogen gaan, valgi genaamd, heb ik by den Heer Ruysch gezien dat de holligheden boven in het rechter, en slinker Scheenbeen van iemand, die dat gebrek had gehad, en uytwendig gelegen zyn, wel omtrent een dwerschen vinger breed laager waren geplaatst, als die inwendig stonden., p. 432.

Dat is, het geen voorgevallen is in het Jaar 1724. *in de Maand van Maart aan een der voornaamste Heelmeesters van onze Stad, dewelke een Breuk van het Scheenbeen behandelde aan een jongman, oud* 19 *jaaren; de Breuk geheeld zynde, quam korts daarnaa een Gezwel in het been; en hy de natuur van het Gezwel niet kennende, verstoutte zich een Brandmiddel daar op te leggen ...., zodat de Lyder, twee dagen lang in zwym leggende, gestorven is.*, p. 436.

Een Juffrouw van 24. *Jaaren oud, zeer mank aan eene zyde gaande, omdat het dyebeen uyt zyne plaats door*

eene inwendige oorzaak was geraakt, ... valt met een groot geweld op een' blaauwen ſteen, en breekt de knieſchijf in het midden dwerſch door van 't recht gaande Been; ik heb het bovenſte ſtuk by 't andere gevoegd, en van tyd tot tyd met een Band verbonden, waardoor 't in zyne plaats is gebleeven. De Lydſter heeft zeven weken ... op haar rug te bed gebleeven, en geneezen zonder eenig letſel, konnende het Been buygen en uytſtrekken gelyk te voren ..., pp. 442.

Op den 16. *February in het Jaar* 1721. *wierd ik geroepen om een' Heer te bezoeken, welke van de trappen komende ... zyn knieſchyf in het midden dwerſch door had gebroken; het bovenſte ſtuk was in zye* (sic) *plaats gebleeven, zodat 'er maar eene enkele ſcheyding was in de knieſchyf, waaraan niet was te herſtellen. De Lyder is geneezen zonder eenig letſel.*, p. 446.

PALFYN (Jean).

AMSTERDAM, Jean Morterre. 1758.

Waare en zeer Naauwkeurige Beschryving Der Beenderen Van 'S Menschen Ligchaam. Waar in zeer klaar en onderſcheydentlyk wordt voorgeſteld der zelver Oorsprong, Voeding ... Waarby gevoegd is een keurige Verhandeling raakende den Oorsprong ... van het Snot. Alles uyt eygene veeljaarige ondervinding getrokken ... Al het welke, volſtrekt noodzaaklyk voor de Genees- en Heelkonstoeffenaars, opgehelderd is met konſtige Figuuren ... Door Joan Palfyn, Gezworen Heelmeeſter ... De Derde druk merkelijk vermeerderd en van alle misſtellingen verbetert.

t'Amsterdam, By Jan Morterre, Boekverkoper over het Zaandammer Veer, MDCCLVIII.

In-8o, 12 ff. lim., 478 pp. chiffrées, et 1 f. non coté pour une liste de livres en vente chez Jean Morterre. Car. rom. Titre en rouge et en noir. Avec 3 planches en taille-douce.

Réimpression de l'édition de Leiden, 1727, y compris les pièces lim. et les planches.

Amsterdam : bibl. univ.
Göttingue : bibl. univ.

PALFYN (Jean).

BRESLAU, Mich. Hubert. 1730.

Wahre und gantz genaue Beſchreibung Der Beine an des Menſchen Leibe, Worinnen ſehr klar und deutlich vorgetragen wird Dererſelben Urſprung, Nahrung, Anwachs, Verhártung, Gefúhle, Geſtalt, Zuſammenfúgung, Gebrauch, Kranckheiten und Zufálle; Mit hóchſtnóthigen Anmerckungen von Jhrer Wartung und Heilung. Wobey gefúget iſt eine ſchóne (curióſe) Abhandlung von dem Urſprunge, Sammelplatz und Ausfluſſe des Schleims oder Rotzes. Alles aus eigener vieljáhriger Erfahrung genommen, und erláutert durch die neueſten Entdeckungen in der Zergliederungs-Kunſt, Welches alles zur Nothdurfft Der Artzney- und Heil- Kunſt Befliſſenen ausgearbeitet, Und mit kúnſtlichen nach dem Leben mit hóchſtem Fleiſs abgebildeten Figuren ausgezieret, Und nun ans Licht gebracht worden durch Johann Palfyn, Anatomic. &c. Jns Hochdeutſche úberſetzt durch J. C. S. M. D.

Erlangen : bibl. univ.
Munich : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.
Brême : bibl. ville.
Copenhague : bibl. roy.
Tubingue : bibl. univ.

Brefslau, bey Michael Hubert, 1730.

In-8o, 7 ff. lim., 398 (par erreur 428) pp. chiffrées et 2 ff. non cotés. Car. goth. Avec 3 planches en taille-douce, chiffrées 200, 261 et 418. Les pp. 365-398 sont chiffrées 395-428.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir, préface ou *Vorrede.*, signée : *Johann Palfyn.*, puis approbation des professeurs de l'université de Louvain, datée de Louvain, le 9 juin 1701, et signée : *Philippus Verheyen ... L. Peeters ... J. Somers ...* Pp. chiffrées : 1o ([1]-372 [par erreur 402]), le traité annoncé sur le titre, commençant par le titre de départ : *Neue Osteologie, oder Wahre und gantz genaue Beſchreibung des menſchlichen Leibes.*; 2o (373-398 [par erreur 403-428]), l'explication des planches. Ff. non cotés : table des chapitres, et approbation datée de Gand, le 12 oct. 1701, et signée : *C. J. Legier, Archidiaconus und Cenſor der Bücher von Gendt.*

Les planches sont signées : *B. Strahowsky ſc. Wratislaviæ.*

Traduction allemande de : J. Palfyn, *waere en ſeer naauwkeurige beschrijving der beenderen van 'smenschen lichaem ... Gedrukt tot Gendt, Voor Joh. du Vivie, en Isaak Severinus, ... tot Leiden,* 1702.

PALFYN (Jean).

BRESLAU, Mich. Hubert. 1740.

Wahre und gantz genaue Beschreibung Der Beine an des Menſchen Leibe / Worinnen ſehr klar und deutlich vorgetragen wird Dererſelben Urſprung, Nahrung, ... Mit hóchſtnóthigen Anmerckungen von Jhrer Wartung und Heilung. Wobey gefúget iſt eine ſchóne (curióſe) Abhandlung von dem Urſprunge, Sammelplatz und Ausfluſſe des Schleims oder Rotzes ... ans Licht gebracht worden durch Johann Palfyn, Anatomic. &c. Jns Hochdeutſche úberſetzt durch J. C. S. M. D. Zweyte und verbeſſerte Auflage.

Breſslau, bey Michael Hubert, 1740.

In-8o, 7 ff. lim., 398 pp. chiffrées et 2 ff. non cotés. Car. goth. Avec 3 planches, chiffrées 200, 261 et 418.

Édition de tout point semblable à celle de Breslau, 1730.

Erlangen : bibl. univ.
Göttingue : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.
Kiel : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Copenhague : bibl. roy.
Darmstadt : bibl. gr. duc.

PALFYN (Jean).

PARIS, Guill. Cavelier. 1731.

Nouvelle Ostéologie, Ou Description Exacte Des Os Du Corps Humain, Accompagnée De Remarques Chirurgicales fur le traitement de leurs Maladies, & enrichie de Figures en Taille-douce. Par M. Jean Palfin, chirurgien-juré, Anatomifte, & Lecteur en Chirurgie à Gand. (*Fleuron*).

A Paris, Chez Guillaume Cavelier, Ruë S. Jacques, près la Fontaine S. Severin, au Lys d'Or. M. DCC. XXXI. Avec Approbations, & Privilège du Roy.

In-12°, xxiv pp. lim., 390 pp. chiffrées et 3 ff. non cotés. Car. rom. Avec 8 planches en taille-douce.

Les pp. lim. comprennent le titre, l'avertissement de l'auteur, l'avis de l'éditeur, quatre approbations, datées respectivement de Paris, 4 sept. 1728, Paris, 11 sept. 1728, Paris, 1er sept. 1728, Louvain, 9 juin 1701, et signées : *Winslow. Bertrand.*, *Geoffroy, Doyen de la Faculté de Médecine de Paris.*, *Devaux.*, et *Philippe Verheyen*, ... *L.*

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Göttingue bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.
Munich : bibl. roy.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Erlangen : bibl. univ.

Pecters (sic, pour *Peeters*), ... et *J. Somers* ..., enfin l'index des chapitres.

La *Nouvelle Ostéologie* est divisée en 4 parties, respectivement de 7, 13, 7 et 7 chapitres. Les 3 ff. non cotés portent deux approbations, datées de Paris, 4 janv. 1729, et 12 mars 1730, et signées *Winslow* et *Petit*, le privilège du roi de France (Versailles, 31 mars 1730), l'apostille de l'enregistrement du privilège, une liste de livres de médecine en vente chez Cavelier et un avis du même libraire.

Les planches sont placées en regard des pp. 368, 371, 372, 375, 380, 383, 385 et 387.

Traduction de : J. Palfyn, *waare en zeer nauwkeurige beschryving der beenderen van 's menschen ligchaam* ..., Leiden, 1727. Elle est due à l'auteur lui-même. Palfyn avait remis le manuscrit au libraire quelque temps avant sa mort, mais l'ouvrage ne parut qu'un an après. L'éditeur, qui ne se nomme pas, en respecta scrupuleusement le fond et l'arrangement. Il se borna à corriger le style.

La division du texte en chapitres est légèrement différente de celle de l'original en néerlandais. Les explications des planches sont imprimées à la fin du volume, pp. 368-390.

L'*Ostéologie* se retrouve dans les deux éditions françaises de l'*Anatomie* de Palfyn : *Anatomie du corps humain*, Paris, 1726, 2e partie, pp. 131-264, et *Anatomie chirurgicale* ..., Paris, 1734, 2e partie, pp. 1-169. Dans la première de ces éditions la disposition des matières est un peu différente, et

plusieurs chapitres et parties de chapitres font défaut.

A la p. 130 se trouve un passage intéressant concernant le séjour de Palfyn à Paris, et qui ne figure pas dans les deux éditions néerlandaises : *Je dirai à ce ſujet, qu'étant à Paris en* 1695. *je vis faire un cours d'Anatomie, à la Chambre des Chirurgiens, Officiers des Maiſons Royales, par feu M. Bourdelin, Docteur en Médecine, & par feu M. Méry, Chirurgien de la feuë Reine ... Cet Anatomiſte* [Méry] *qui faiſoit les Démonſtrations de ce Cours, venant à parler des muscles de l'Oreille, dit en riant en pleine Aſſemblée, qu'il étoit lui-même en cela de la nature des ânes, puiſqu'il pouvoit mouvoir ſes oreilles, & en même tems il fit mouvoir pluſieurs fois ſon oreille droite de-devant en-arriere ...*

PALFYN (Jean).

GAND, hérit. Max. Graet. 1703.

Anatomycke Of Ontleedkundige Beschryving, Rakende de wonderbare gefteltenis van eenige uyt, en innerlijcke deelen van twee Kinderen, de welcke Monftreufelijck (*sic*) aen malkander vereenigt zijn onder met den Tronck van't Lichaem, geboren binnen de Stadt van Ghendt Op den 28. April 1703. Waer by gevoegt is de Ontleedkundige Befchryving, aengaende de vremde gefteltenis eeniger deelen van een ander Kindt, zijnde een Tweeling, niet min wonderbaer als in de boven gefeyde Kinderen, geboren binnen de felve Stadt op den 27. Mey 1703. Als mede een feer curieufe Verhandeling van de byfondere wegen, die gevonden worden in de ongeboren Kinderen, en waer door het Bloedt circuleert in de felve, anders, als in de bejaerde Perfoonen. Noyt voor defen in't Nederduyts aen't licht gebragt. (*Fleuron*).

Te Ghendt, By d'Erfgenamen van Maximiliaen Graet, inden Engel. 1703.

Bruxelles : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.
Erlangen : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

In-8o, 95 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom. Avec 4 planches anatomiques gravées en taille-douce, sans nom de graveur.

Les 16 premières pp. comprennent le titre, l'épître dédicatoire de Jean Palfyn au grand bailli, Ferdinand-Hippolyte della Faille, et aux échevins de la Keure de la ville de Gand, sans date, une pièce de vers néerlandais, se terminant par un chronogramme : *Toezang Door Mr. P. L. Van Hove Genees-heer, en Voorlezer der Heel-konſt binnen Ghendt, op de ontleed-kundige Beſchryving &c. uyt-gegeven by Jan Palfyn Ontleder en Heel-meeſter binnen de ſelve Stadt.*, enfin : *Explicatie Of Uytlegging Der Figuren, dienende tot welſtandt, ende vercierſel Vande Schildery, De welcke de Seer Edele Heeren Schepenen vander Keure geordonneert hebben te doen maken op't ſubject van de voorſeyde Kinderen, op dat de poſteriteyt, of nakomelingen van het wonderbaer geſtel deſer Kinderen, ſoude deelachtig gemaeckt worden ; en te ſien is in de Kamer van't Collegie der Medicijne van deſe wijtvermaerde Stadt Ghendt.*

Le reste de l'ouvrage contient :

1o (pp. 17-43), *Anatomycke ... Beschryving ... van twee Kinderen, de welcke Monſtreuſelick aen malkander vereenigt zijn onder met den Tronck van't Lichaem ...* Ces deux enfants étaient nés le 28 avril 1703, entre 1 et 2 heures du matin, à Gand, rue de la Caverne (*Holſtrate*), de Jean Quickelberge, tailleur, âgé de 26 ans, et de sa femme Thérèse-Marie de Wevere, âgée de 28 ans, et de très petite taille. Les enfants

moururent le 29 avril, l'un vers 2 heures de l'après-midi, l'autre vers 4 heures. La mère les suivit au tombeau le 13 mai de la même année.

2° (p. 44), certificat attestant que Jean Palfyn a disséqué les deux enfants en présence des échevins de la Keure, des directeurs et assesseurs du Collège de médecine et des principaux médecins et chirurgiens de la ville, et que la description qu'il donne de l'opération, est de tout point exacte. Le certificat est daté de Gand, le 1er sept. 1703, et signée : *J. Baut Medicus Penſionarius. D. Somer M. D. & Civitatis Gandenſis Penſionarius. P. H. Lippens M. L. & Civitatis Gandenſis Anatomicus Penſionarius P. I. Lottin M. L. P. L. Van Hove Chirurgiæ Prælector. C. Lemen M. D. J. B. Heems M. L. Provoost Chirur. Jurat. & Penſionarius Civitatis Gandenſis.*

3° (pp. 45-59), *Byvoegsel, Of Ontleedkundige Beschryving Aengaende de vremde geſteltenis eeniger deelen van een ander Kindt, zijnde een Tweeling ... Geboren ... den 27. Mey* 1703. Description d'un jumeau qui offrait une imperforation de l'anus et du vagin et une double matrice. L'opération pour établir une voie de dégagement fut tentée par Jean Palfyn en présence de Philippe Timmerman, chirurgien ordinaire des parents, et de P. Verhulst, médecin. L'enfant mourut le 2 juin suivant. Palfyn en fit l'anatomie en présence de quelques médecins et de quelques chirurgiens de la ville.

4° (p. 60), certificat attestant que la description

qui précède est conforme à la vérité. Les signataires sont P. Verhulst déjà nommé, P. Adenelle, docteur en médecine, et J. Mahieus, chirurgien juré. Ce dernier doit être le même que *Monſieur Mahieux* dont il est question dans l'ostéologie de Palfyn, 1702, p. 378.

5° (pp. 61-82), *Verhandeling Vande Byſondere Wegen Die gevonden worden in de ongeboren Kinderen, en waer door het Bloedt circuleert in de ſelve, anders als in de beiaerde Perſoonen.* Cette partie se rattache aux écrits que publia Jean Mery, chirurgien à Paris, pour exposer sa doctrine sur la circulation du sang dans le fœtus : *De la manière dont la circulation du sang ſe fait dans le fœtus.*, qui parut dans les *Mémoires de l'académie royale des sciences*, le 31 mars 1692, et *Nouveau ſyſtême de la circulation du ſang par le trou ovale, dans le fœtus humain; avec les réponſes aux objections de MM. Duverney, Tauvry, Verheyen, Sylveſtre & Buiſſière*, Paris, 1700, qui fut imprimé séparément. Verheyen, professeur d'anatomie à l'université de Louvain, adressa à son ami Palfyn deux lettres en néerlandais, dans lesquelles il combattait les opinions de Mery. Ces deux lettres parurent en français, à Paris, sous le titre : *Lettre écrite à un maître chirurgien*, et *Seconde lettre à un anatomiste de Gand* ... [1]. Palfyn, partisan de Verheyen,

---

1 Portal (*Histoire de l'anatomie et de la chirurgie* ..., Paris, 1770, IV, p. 151), Eloy (*Dictionnaire hist. de la médecine*, Mons, 1778, IV, p. 508), Dezeimeris (*Diction-*

est le traducteur français de l'une d'elles, sans doute de la première. L'original néerlandais de cette même lettre est reproduit, plus ou moins fidèlement [1], dans la *Verhandeling*, pp. 69-82.

6° (pp. 83-95), quatre listes explicatives des planches, lesquelles planches concernent les deux enfants monstrueux signalés sous le n° 1.

---

naire hist. de la médecine ancienne et moderne, Paris, 1828-1829, IV, p. 323) citent ces deux lettres comme ayant été publiées en 1698. Cela est évidemment une erreur. En parlant de la lettre reproduite, Palfyn (p. 68 du livre décrit en tête de cet article) dit formellement qu'elle lui fut adressée en 1699 et qu'elle parût en français à Paris dans le courant de la même année. D'autre part dans le *Catalogue des sciences médicales de la bibliothèque impériale de Paris*, vol. I, p. 418, on trouve cité le titre de la seconde épître plus au long, et comme étant sans lieu ni date : *Seconde lettre écrite à un anatomiste de Gand, par M. Verheyen ... au sujet de quelques propositions, par lesquelles M. Méry a prétendu répondre à une lettre que led. sieur Verheyen avait écrite contre son système de la circulation du sang du fœtus par le trou ovale*, (s. l., 1700), in-12°.

1 Faute de la traduction française de Palfyn, nous n'avons pu établir si le texte de Verheyen est intact.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, Jean Du Vivié. 1714.

Anatomie, Of Ontleedkundige Beschryving, Raakende de wonderbare gefteltenis van eenige uit, en innerlijke deelen van twee Kinderen ... geboren binnen de Stad van Gendt Op den 28. April 1703. Waar by gevoegd is de Ontleedkundige Befchryving, aangaande de vreemde gefteltenis eeniger deelen van een ander kind, zijnde een Tweeling ... Als mede een feer curieufe Verhandeling van de byfondere wegen, die gevonden worden in de ongeboren Kinderen ... Nooit voor defen in 't Nederduits aan 't ligt gebragt. (*Petit fleuron*).

Te Leiden, By Joh: DU Vivie, 1714.

In-8°, 8 ff. lim., 79 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Notes margin. Car. rom. Avec 4 planches en taille-douce.

Ff. lim. : titre, épître dédicatoire, *Toezang* ... et *Explicatie* ... Pp. 1-27 : *Anatomie ... van twee kinderen* ... P. 28 : certificat. Pp. 29-43 : *Byvoegsel ... aangaande ... een Tweeling* ... P. 44 : certificat. Pp. 45-66 [par erreur 65] : *Verhandeling Van De Bysondere Wegen* ... Pp. 67-79 : listes explicatives des planches.

Réimpression de l'édition de Gand, 1703.

Amsterdam : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ. Vienne : bibl. imp. et roy.
Munich : bibl. roy. Erlangen : bibl. univ.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, v^e Sébast. Schouten. 1708.

Description Anatomique des Parties de la Femme, qui ſervent à la Generation; Avec un Traité Des Monstres, De leur (*sic*) Cauſes, de leur Nature, & de leur (*sic*) differences : Et une Description Anatomique, De la diſpoſition ſurprenante de quelques Parties Externes, & Internes de Deux Enfans Nés dans la Ville de Gand, Capitale de Flandres le 28. Avril 1703. &c. &c. Par Monsr. Jean Palfyn Anatomiſte & Chirurgien de la Ville de Gand. Lesquels Ouvrages on peut conſiderer comme une Suite de L'Accouchement des Femmes. Par Monsr. Mauriceau. Avec Figures. (*Fleuron*).

A Leide Chez la Veve (*sic*) de Bastiaan Schouten. 1708.

In-4°, trois parties. Notes margin. Car. rom. Le titre, en rouge et en noir, est précédé d'un frontispice signé : *J. Goerée del. P. Sluiter fec.* Ce frontispice

Bruxelles : bibl. roy.
Leiden : bibl. univ.
Liège : bibl. univ.
Breslau : bibl. univ.
Goettingue : bibl. univ.
Strasbourg : bibl. univ.
Erlangen : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.
Brême : bibl. ville.
Copenhague : bibl. roy.
Lyon : palais des arts.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Hambourg : bibl. ville.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Bonn : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.

porte le titre abrégé : *Description Anatomiq̃. des Parties de la Femme qui Servent a la Generation &c. &c.*, etc.

Première partie : *Description Anatomique Des Parties de la Femme, qui ſervent à la Géneration. Diviſée En Deux Parties. I. En Parties Externes. II. En Parties Internes.* 2 ff. lim. et 128 pp. chiffrées. Au vo du titre, un extrait de saint Augustin, un autre de Clément d'Alexandrie et un troisième de Cicéron. Le second f. lim. porte la préface. Les pp. 1-98 contiennent la première partie proprement dite; les pp. 99-124, la pièce accessoire : *Cette Obſervation eſt tirée d'un Livre intitulé Nouvelles Observations Anatomiques Sur les Os, ſur leurs maladies extraordinaires, & ſur quelques autres ſujets. Par Jean Joseph Courtial, Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy en la Ville de Toulouſe.* Les pp. 125-128 sont consacrées à une explication des planches de cette partie. Ces planches, au nombre de trois (la 2e est signée : *D. Boſboom f.*), sont souvent égarées dans les autres traités du recueil. Elles sont chiffrées indûment : *Pag.* 31., *Pag.* 32., *Pag.* 34., ce qui prouve qu'elles ont servi antérieurement pour un autre ouvrage. D'après Portal, elles « sont une copie de celles de Swammerdam ». Portal a sans doute en vue les figures du *Miraculum naturae, sive uteri mulieris fabrica, notis in J. van Horne prodromum illustratum*, Leiden, 1670, in-4o.

Deuxième partie : *Traité Des Monstres, De Leur* (sic) *Causes, De Leur Nature, Et De Leur* (sic) *Differences.* 8 ff. lim. (titre, préface de Gérard Blaes,

docteur en médecine et professeur à l'athénée d'Amsterdam, la table des chapitres et la préface de Fortuni Liceti, sans date, comme celle de Blaes), 366 pp. chiffrées et 1 f. blanc. Avec un grand nombre de figg. dans le texte, et 4 figg. hors texte en regard des pp. 332, 333, 335 et 341. Les ff. 1-284 contiennent le *Traité des Monstres*, divisé en deux livres, respectivement composés de XIII et de XCI chapitres. Les pp. 285-341 sont occupées par : *Addition De Quelques Monstres Nouveaux & Rares, Où l'on parle entre autres du Satyre Indien, & de la femme cornuë.* Les pp. 342 [par erreur 42]-366 portent l'index alphabétique. La deuxième partie est la traduction française, probablement par Palfyn lui-même, de : Fortuné LICETI, *de monstris, ex recensione Ger. Blasii, qui monstra quædam nova et rariora ex recentiorum scriptis addidit ...*, Amsterdam, A. Frisius, 1665, in-4°.

TROISIÈME PARTIE : *Description Anatomique, De la disposition surprenante de quelques parties externes, & internes de deux Enfans, nés dans la Ville de Gand Capitale de Flandres le 28. Avril 1703. qui etoient joints par la partie inferieure des Troncs de leurs corps. A laqvelle on a ajoûté la Description Anatomique, de l'étrange disposition de quelques parties, d'un autre Enfant Gemeau, qui ne sont pas moins surprenantes, que dans les enfans precedens, Né dans la même* (sic) *Ville le 27. May 1703. Comme aussi un Traité de la Circulation du sang dans le Fœtus, pendant qu'il est encore dans le sein de sa Mere, avec une Description tres-exacte des Conduits particuliers,*

qui y concourent, pour la confirmation de l'opinion des modernes, contrele (sic) *nouveau Syſtéme* (sic) *de Monſieur Mery, Chirurgien de la feu Reine; & Anatomiste de l'Academie Royale* Des *Siences* (sic) *touchant l'uſage du Trou Ovalaire. Par Jean Palfin, Anatomiſte, & Maiſtre Chirurgien de la Ville de Gand.* 72 pp. chiffrées. Les 6 premières pp. comprennent le titre, l'épître dédicatoire au Grand Bailli et aux échevins de la Keure de la ville de Gand et un avis du libraire. Les deux *Descriptions anatomiques* mentionnées au titre occupent les pp. 7-30 et 31-43, chacune suivie d'un certificat attestant la vérité du récit. Les pp. 44-61 sont consacrées au *Traité De La Circulation, Du ſang dans le Fœtus...*; les pp. 62-72, à l'*Explication des Figures de la Planche I* [*-IV*]. Ces planches, placées en regard de l'*Explication*, se rapportent à la première *Description Anatomique* de la troisième partie. Dans son ensemble, la troisième partie est la traduction française, faite par Palfyn lui-même, du recueil : *Anatomycke Of ontleedkundige beschryving, rakende de wonderbare geſteltenis van eenige uyt, en innerlijcke deelen van twee kinderen, de welcke monſtreuſelijck aen malkander vereenigt zijn ouder met den tronck van't lichaem, geboren binnen de stadt van Ghendt ...*, Gand, 1703. Le *Traité De La Circulation Du ſang dans le Fœtus* répond à la *Verhandeling van de byſondere wegen ...* de la *Anatomycke of ontleedkundige beschryving ...*, mais c'est plutôt un remaniement qu'une simple traduction. La dernière partie de la *Verhandeling*, celle qui correspond à la lettre écrite par Phil. Verheyen à Palfyn et traduite par ce dernier, a été complètement transformée.

PALFYN (Jean).

GAND. — LEIDEN, Jean Du Vivié. 1724.

Ontleed-kundige Beschryving, Van De Vrouwelyke Deelen, Die Ter Voort-teeling Dienen. Door Jan Palfyn, Voarnaam (*sic*) Ontleeder en Heelmeefter der Stad Gendt. Met Figuren. (*Vignette en taille-douce représentant deux galères en vue des îles de Rhodes et de Scarpanto ou Carpathos*).

Gedrukt te Gendt voor den Uitgeever; A°. 1724. En zyn te bekoomen te Leyden by Johannes DU VIVIE.

In-4°, 8 ff. lim., 135 (par erreur 435) pp. chiffr., et 1 p. non cotée pour une liste de livres en vente chez Du Vivié à Leiden. Notes margin. Car. rom. Avec 3 figures en taille-douce, dont la seconde est signée : *D. Bofboom f.*

Les ff. lim. comprennent le frontispice, taille-douce signée : *J. Goerée del. P. Sluiter fec.*, le titre en rouge et en noir, trois extraits traduits de saint Augustin, de Clément d'Alexandrie et de Cicéron, la préface, l'explication des 3 figures signalées plus haut, et un avis sur le placement de celles-ci.

Les pp. 1-106 contiennent l'*Ontleed-kundige Beschryving* ... proprement dite; les pp. 107-135 :

Amsterdam : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Gand : bibl. univ.

Deese Aanmerking Is Getrokken Uit Een Boek Getituleerd, Nieuwe Ontleedkundige Aanmerkingen, Over de Beenen, over hare ongemene Ziekten, en over eenige andere onderwerpen. Door Jan Joseph Courtial, Raad en gewoon Geneesmeester van den Koning in de Stad Toulouse.

Traduction néerlandaise de la première partie du recueil : J. Palfyn, *description anatomique des parties de la femme, qui servent à la generation, avec un traité des monstres*..., Leiden, 1708. Les figures sont les mêmes. Le frontispice n'a pas subi de modifications : il porte encore l'ancien titre gravé français.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, Chrét. Vermey. 1710.

Nauwkeurige Verhandeling Van de voornaemſte Handwerken Der Heelkonst Zoo in de harde, als ſagte deelen van 's menſchen lichaem. In het ligt gegeven door Jan Palfyn, Geſworen Heel-meeſter, Anatomicus, en Lector van de Heelkonſt tot Gent. Zynde een Werk ſeer dienſtig voor alle Genees-heeren en Heelmeeſters; met Figuren. ... (*Fleuron*).

Tot Leyden, By Christianus Vermey, Boekdrukker- en- Verkooper in de Koornbrug-ſteeg. MDCCX.

In-4°, 2 parties. Car. rom. Avec 10 planches sur cuivre.

PREMIÈRE PARTIE, en 29 chapitres : [*Heelkonst... in de ... ſagte deelen*], 10 ff. lim. et 388 pp. chiffrées. Ff. lim. : titre principal, en rouge et en noir; épître dédicatoire au Magistrat de Gand, sans date; préface; pièce de vers néerlandais en l'honneur de Palfyn par P. Vromans; table des chapitres. Les 9 planches, hors texte, doivent être placées en regard des pp. 42, 68, 94, 119, 153, 226, 285, 291 et 333.

Liège : bibl. univ.
Amsterdam : bibl. univ.
Erlangen : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

SECONDE PARTIE, en 20 chapitres. Titre : *Nauwkeurige Verhandeling ... Der Heelkonst. Tweede Deel Van de harde deelen van 's menſchen lichaem* ... (Fleuron). *Tot Leyden, By Christianus Vermey ... MDCCX.*, 2 ff. lim. (titre et table), 104 pp. chiffrées et 8 ff. non cotés. Les 8 ff. non cotés comprennent la table alphabétique de la première partie, celle de la seconde, et l'approbation du collège de la faculté de médecine de Louvain, en latin et en néerlandais, datée de Louvain, le 8 mai 1709, et signée : *L. Peters, Med. Doctor & Profeſſor Primarius. J. Somers, Med: Doctor & Profeſſor Regius Primarius. Phil. Verheyen, Med. Doctor, Anat. & Chirurg. Profeſſor Regius.* Avec une planche en regard de la p. 46.

Nous reproduisons encore quelques passages intéressants au point de vue biographique de l'auteur et au point de vue de l'histoire de la chirurgie :

Doen ik over twaelf jaren (1698) *te Parijs woonde, was'er een Soldaet in 't Hoſtel des Invalides, die in een van de dikke darmen gewond was* ..., p. 57.

Doen ik over twaelf jaren te Parijs was, wierd daer gequetſt ... een Edelman van Bourgonien ..., ter oorſaek van de ongeregeldheden, die hy met ander 's avonds al laet in de ſtraet aenrigtede, en hem tegen de wagt defendeerde, des anderen daegs is'er by geroepen geweeſt Monſieur [Roland-Paul] *Arnaud geſworen Chirurgyn en Demonſtrator Anatomicus, ook die de Chirurgicale Operatien toont in de jaerlijkſe oeffeningen, met mijn Heer* [Jos.-Guich.] *du Verney, in het Hof van den Koning, ... hy was mijnen waerden*

vrind : ik heb hem vergeſelſchapt, en by de lijder gekomen zynde, vonden wy een geſteken wonde aen de ſlinker zijde des buyks ..., p. 67.

Den Heer Profeſſor [Fred.] *Ruyſch heeft my onlangs verhaeld, doen ik t'Amſterdam was, dat hy aengemerkt heeft, dat ſomtijts een groot gedeelte van de blaes in't ſcrotum of ſacxken komt te ſchieten ...*, p. 70.

... dat het Peritonæum op een ander plaets nog kan gedilateert worden, heb ik over ontrent twee jaren [1708?] *in deze Stad* [Gendt] *geſien, en het ſtaet my te voren 't zelve nog eens gezien te hebben over vier-en-dertig jaren* [1676?] *in 't Hoſtel Dieu of Gods Gaſthuys, als ik de eerſte reys te Parijs ben geweeſt. Een man van in de veertig jaren krijgt ſchielijk een gezwel uytwendig ter zijden de lieſch ... Mijn Heer* [P.] *Verhulſt voornaem Doctor dezer Stad* [Gendt], *wierd daer over geroepen, benevens een Heel-meeſter : de Doctor zag het aen voor een breuk, ... de Heel-meeſter zeyde, dat het een Atheroma was ... om deze twist te ſliſſen, zoo wierd ick daer by geroepen ... ik beproefde om de darm (want ik zag het voor een breuk aen) in te brengen, maer 't wilde niet wel gelukken, ik zeyde, dat ſe 't moeſten fomenteren, waer toe zy een ander Heel-meeſter gehaelt hebben, die, zoo als ik daer na verſtaen hebbe, het zelve heeft ingebragt, waer op de toevallen verdweenen zyn ...*, p. 79.

Doen ik dit boek gezonden hadde aen mijn Heer [Phil.] *Verheyen ... Koninglijke Profeſſor van de Anatomie en Chirurgie in de ... Univerſiteyt te Loven, om dat hy het ſoude leſen, en een Approbatie daer aen*

verleenen ..., ſo is 't, dat hy my de eer gedaen heeft van my een diergelijk geval, dat hy ſelfs aengemerkt heeft, over te ſchrijven om hier by te voegen ..., p. 80.

Den Mareſchal de Villeroy zijnde over zeven, of agt jaren [c. 1702] *op de jagt met den Koning ..., zoo gaf zyn paard eenen ſchok, den band, die hy aen hadde, niet wel op de plaets van de breuk zynde, zoo ſchiet den darm door de ringen in de lieſch ... men* [heeft] *ontboden dry Heel-meeſters van d'eerſte rang, te weten, de Heeren Beiſſiere, Triboileau, en* [Georges] *Mareſchal, welcken laetſten doen ter tyd eerſten Heel-meeſter was van't Hoſpitael, genaemt la Charite des Hommes ..., en tegenwoordig den eerſten Heel-meeſter van den Koning van Frankrijk, met den welken ik de eer gehad hebbe, als ik te Parys was, van dagelijks te ſpreken in't voorzeyde Hoſpitael meer dan twee jaren lang. ... Myn Heer Mareſchal heeft groote eer behaald, en voor zyn loon gekregen duyſent Patakons, en beide Conſultanten yder hondert piſtolen.*, p. 102. Ce passage est immédiatement suivi d'un autre passage, d'où il ressort que Palfyn assista le 19 juin 1694 à l'hôpital de la Charité des hommes à Paris, à l'opération d'une hydrocèle, faite également par le chirurgien Mareschal.

Als ik over dertien jaren [1697] *te Parys was, zoo was 'er een jongman van dertig jaeren oud, die knegt was in een vrouwen klooſter ..., den welken van over lang een volkomen breuk hadde gehad, deſen rijdende ... met een zeer groot paard, zoo is, door het ſchokken ... den darm en 't omentum, ſchielijk in 't ſcrotum geſchoten ...*, p. 110.

Als ik van deſe zaek met de Heer Profeſſor [Godefr.] *Bidloo ſprak, vertoonde zyn Ed. my aenſtonts een diergelijke gedroogde darm-breuk, en met eenen, dat hy van dezelve nu al voor veel jaren geſchreven, des ſelfs afbeelding in plaet uytgegeven, binnen Leyden, nog voor weynig jaren, in een lijk ontdekt, en des wegen in de Academie drie leſſen hadde gedaen.*, p. 118.

Eenige tijd van te vooren [c. 1701] *ben ik geroepen geweeſt in deſe Stad* [Gendt], *om het lichaem te openen van zeker dogter, ontrent de zeſtig jaren oud ... in de tegenwoordigheyt van myn Heer Mahieux gezworen Mr. Chirurgyn deſer Stad, en den Heer Doktor Zijnen zoon ...*, p. 137.

In't jaer 1695 *in de maend van September heb ik vergeſelſchapt, te Parijs zynde, Monſ. du Cheſne geſworen Chirurgyn op't kaſteel van Vincenne ... alwaer woonde Madame la Mareſchale de Belfon* (sic), *wiens ſtaet-Iuffrouw ... beladen was met het buyk-water ...*, p. 143.

Het is ontrent de zeven jaren geleden [c. 1703], *dat ik geroepen wierd een quartier buyten deſe Stad* [Gendt], *om een kind te beſoeken van agt jaren, dat een Water-breuk had ... ik heb het zelve* [geswel] *met een lancet ... in de tegenwoordigheyt van myn Heer Adenelle Doctor deſer Stad geopent ...*, p. 160. Adenelle est sans doute le père d'Henri-Jacq. Adenelle qui, le 11 février 1729, soutint, à Louvain probablement, pour l'obtention de la licence ou du doctorat en médecine, quatre thèses sur l'épilepsie.

Twee jaren te vooren ben ik in deſe Stad [Gendt]

geroepen geweeſt by een lands-man ..., die een verouderde Water-breuk aen de regte zyde van 't ſacxken hadde : ... ik heb het geſwel geopent met den Troiscar in de tegenwoordigheyt van myn Heer [P.-H.] *Lippens voornaem Doctor in deſe Stad ...*, p. 160.

Over agt jaeren [1702] *was 'er een Canonijk in deſe Stad* [Gendt], *oud in de dertig jaren met name myn Heer Dollage, die van over eenige tyd een Waterbreuk hadde ... hy liet het zelve zomtys* (sic) *door een Heelmeeſter van deſe Stad men* (sic) *den Troiſcar aftrekken, maer Frere Jakomo den Eremyt in de Stad gekomen zijnde, ſoo heeft dezen Heer, 't zy door ongeduld, raed van vrienden, of om dat hy wel wilde met het gemeen der menſchen bedrogen zyn, zig in de handen van dien onwetenden menſch begeven om genezen te worden, den welken hem zonder reden, of nootſakelijkheyt den teſtikel, of kloot heeft weg-genomen, ... maer hy* [de Canonijk] *is ten eynde de dry weken, de wonde by na geneſen zynde, met convulſive trekkingen zeer ellendig geſtorven ...*, p. 160.

De manier, op welke deze Operatie moet gedaen worden in verharde teſtikelen, ... kan uyt de twee volgende Aenmerkingen geleert worden, welke twee Operatien ik heb ſien doen te Parijs van Monſ Mareſchal in ... de Charite ..., de eene op den eerſten, en de ander op den ſevende Juny van 't jaer 1694., p. 166.

Ik heb in het Jaer 1705. *in de maend January publykelijk geanatomiſeert, op 't Stads Amphitheater, het doode lichaem van ſekeren Soldaet, in welkers longe aen de regter zijde van de longe-pyp ... een Steen gevonden wierd ... zoo groot, als een duyven ey ...*, p. 177.

Mijn Heer [François] *Tolet, die ik te Parijs menigmael heb van de Steen ſien ſnijden, verhaelt* ... [in zyn boekje van het ſteen-ſnyden] ..., p. 178.

Ik heb op den 4. *January van 't Jaer* 1707. *geopent het doode lichaem van den ... Prior in de Abdye van Drongen, gelegen een half uur van deze Stad* [Gendt], *den welken wel ſeventig jaren oud was, en heb uyt de blaes gehaelt een Steen ... hy woeg een weynig meer dan ſeſtien oncen.*, p. 181.

Mijn Heer Tolet heeft my verhaelt, doen ik te Parijs over dertien jaren was [1697], *dat hy een Steen geſien heeft in 't Jaer* 1682. *in de Stad van St. Omer, by de ... Engelſche Jeſuiten ..., dewelke woeg agt-en-twintig oncen.*, p. 181.

En zoo heb ik ... gehoort in de publijke leſſen van myn Heer Du Verney ... te Parijs, dat mijn Heer Colbert, eerſten Miniſter ... geſtorven zijnde, zoo wierden uyt het midden van de pis-leyders ... verſcheyde zeer groote Steenen uytgehaelt ..., p. 182.

... ik heb aengemerkt, dat in den tyd van meer dan twee Jaren, dat ik te Parijs geweeſt heb in het Hoſtel Dieu ..., *niet meer als eene vrouw van ſeſtig Jaren oud is geweeſt, aen welke men deſe Operatie* [uythalen van den steen uyt de blaes] *gedaen heeft* ..., p. 193.

Mijn Heer Arnaud, tegenwoordig vermaerd geſworen Heelmeeſter te Parijs, bragt my by een lijder ... aen wien hy die Operatie [van de fistel aen 't fondement] *gedaen hadde* ..., p. 246.

Over twaelf Jaren [1698] *ben ik geroepen geweeſt van mijn Heer Herry Medicus in deze Stad* [Gendt,

en medicus van het Engels Gasthuys], *om met hem, en den Heelmeester van het Engels Gasthuys te visiteren sekeren Soldaet ..., die in het zelve siek lag ...*, p. 261.

Een Heelmeester van deze Stad [Gendt], *die nu gestorven is over agt Jaren* [1702], *onder handen hebbende seker arme Dogter ..., zeyde haer, dat ze de Kanker hadde, en dat haer borst moest afgezet worden ... deze Dogter daer voor bevreest zynde, begaf haer by mijn Heer Adenelle Doctor in deze Stad, en van den armen van St. Jacob ...; voorzeyden Heer sond die Dogter by my, ik ondersogt haer borst, ... sag ... niet het minste teken van Kanker, waer op ik haer zeyde, dat haer borst niet moest afgeset zyn, en tot meerder blyk van de waerheyt, gelijk in deze ... Stad een Collegie van de Medicyne van over veele Jaren is ingestelt, waer in behalvens twee Schepenen ..., vier Doctoren, en twee gesworen Heelmeesters enz.* [en twee apothekers] *zyn, dewelke alle Donderdag vergaderen, zo dede ik door de Doctoren, en Heelmeesters van 't voorzeyde Collegie haer borst zien, dewelke ... oordeelden, zo als ik ... en was deze Dogter dry weken daer na volkomen genesen ...*, p. 284.

Ik ben over eenige jaren geroepen geweest, van mijn Heer Herry ... t'zijnen huyse om een dogter te zien, benevens nog een Heelmeester ..., die de dogter onder handen hadde ..., p. 296. Récit d'une opération heureuse d'un polype, faite d'après les instructions de Palfyn.

Ik heb over ontrent de dertig jaren, in de Stad van Yperen, een Dogter besogt, die een ware Aneurisma had op den arm, ontstaen door een lating ..., p. 308.

Mijn Heer Dionis tegenwoordig eerſten Heelmeeſter van de Hertoginne van Bourgondien, en Heelmeeſter te Parys, die ik aldaer over ſes-en-dertig Jaren publykelyk in het Hof van den Koning heb ſien anatomiſeren ... verlaet hier om de nieuwe Schryvers ..., p. 338.

Op den 23. *Auguſti in 't Jaer* 1686. *heb ik helpen aenſchouwen het doode lichaem van Rogierken Griſon F.*s *Rogier, het welk van een hoog paerd met het hoofd op de ſteenen gevallen was ...*, p. 339.

Doen ik te Parys was over dertien jaren [1697], *was 'er een arme vrouw, die aelmoeſſen ontfong in een groot ſtuk van haer bekkeneel ...*, p. 370.

Ontrent twaelf jaren geleden [c. 1698], *doen ik eerſt van Parys quam, liet ik my somtyds vinden in 't Gaſthuys van deſe Stad* [Gendt?], *alwaer doen ter tyd ter oorſaek van den Oorlog redelijk veel gequetſte waren. Daer was ook onder andere een arm man ..., den welken in de geleding van de voet eenige ſiſtelagtige gaeten ... hadde ..., daer wierd beſloten het lid af te ſetten het welk door een der Heelmeeſters van't Gaſthuys gedaen wierd, want ik ben daer zoo begeerig niet na, terwijl dat dit Operatie is, die wreed, en veel eer van een been-houwer, als van een Heel-meeſter diende gedaen te worden, het been afgeſaegt zynde, zoo heb ik in plaets van een gloeyende yſer ... om het bloed te ſtelpen, een kromme naelde met een gewaſte draed genomen, en de ſlag-ader toe gebonden ...; deſe lijder is geneſen ...*, p. 376.

Ik heb over twaelf jaren [c. 1698], *doen ik van Parys quam, in de ſtad van Ypre geſien het kind van een*

Franſche Tambour ... het welke in de baring met den arm voor uyt komende, door den Heelmeeſter ... in het lid van den elleboog af geſneden wierd, meenende, dat het dood was ..., p. 388.

Dit gebrek valt ſeldſaem voor, men heeft evenwel geſien in den geleerden Heer Paſcal, zoo bekent door zijn verdienſte onder de geletterde menſchen, dat hem de beenderen van 't bekkeneel drie jaren voor zyn dood zoodanig van een geweken waren, dat men de ſlagaderen van het harde herſſen-vlies voelde kloppen, als men de vinger op de plaets van de van een-geweke beenderen leyde., p. 21 de la seconde pagination.

Doen ik over twintig jaren [1690] *binnen de Stad Ypre woonde, zoo word'er een kloek man, werkende aen de kraen ... zijn Opper-arm-been nederwaerts onder d'oxel ontleed ...*, p. 47.

Doen ik op den ſeventienden Juny in 't Jaer 1709. *t'Amſterdam was, zoo heeft myn heer Ruyſch 't voorſeyde Dye-been my zelf getoont, en ook vereert het vooren gemelde agtſte Anatomiſch Cabinet* (ouvrage ou partie d'un ouvrage de Ruysch)., p. 64.

L'ouvrage contient aussi (pp. 59, 112, 120, 145, etc. de la 1re pagination) quelques articles d'Alexis Littre, de Jean Mery, etc., traduits des Mémoires de l'Académie royale des sciences de Paris.

La dédicace et la préface nous apprennent : 1°, qu'à l'exemple d'autres villes, le Magistrat de Gand avait fait faire un amphithéâtre où, en hiver, on enseignait l'anatomie; 2°, que Palfyn venait d'être

chargé d'un cours public de chirurgie nouvellement institué.

A première vue cette édition nous semblait avoir été imprimée à Gand, sous les yeux de l'auteur. A cet effet nous avons comparé le caractère et les vignettes avec un grand nombre de livres imprimés à Gand vers cette époque. Ce travail de comparaison n'a pu nous fournir aucune preuve probante à l'appui de notre supposition.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, Jean et Henri vander Deyster.
1734.

Naauwkeurige Verhandeling Van de voornaemſte Handwerken Der Heelkonst Zoo in de harde, als ſagte deelen van 's Menſchen Lichaem. In het ligt gegeven door Jan Palfyn, Geſworen Heel-meeſter, Anatomicus, en Lector van de Heelkonſt tot Gent. Zynde een Werk ſeer dienſtig voor alle Genees-heeren en Heelmeeſters; Tweede Druk. Veel verbetert en van voorgaande Drukſouten geſuyvert, met Figuren. ... (*Fleuron*).

Tot Leyden, By Jan en Henderik vander Deyster, Boekverkopers in de Koornbrug-ſteeg. M D CC XXXIV.

In-4°, 2 parties. Car. rom. Avec 10 planches sur cuivre.

PREMIÈRE PARTIE : [... *Heelkonst ... in de ... ſagte deelen* ...] 9 ff. lim. (titre général, en rouge et en noir, épître dédicatoire au Magistrat de Gand, préface, pièce de vers néerlandais par P. Vromans, approbation de Louvain, 8 mai 1709, et table des

Amsterdam : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

chapitres), 388 pp. chiffrées, et 4 ff. non cotés pour la table alphabétique.

Seconde partie : ... *Van de harde deelen van 's menſchen lichaem* ..., 2 ff. lim. (titre sans adresse, et table des chapitres), 104 pp. chiffrées, 3 ff. non cotés pour l'index alphabétique et pour la liste des ouvrages de médecine et de chirurgie en vente chez les frères vander Deyster, enfin un f. blanc.

Réimpression de l'édition de Leiden, 1710. Les planches y sont placées en regard des mêmes pages.

PALFYN (Jean).

NUREMBERG, Jean Albrecht. — Jean-Ernest Adelbulner, impr. 1717.

Des Herrn Johann Palfyn, geſchwornen Chirurgi, Anatomici und Lectoris der Chirurgie, zu Gent / Ausführliche Abhandlung / der vornehmſten Chirurgiſchen Operationen, ſo wohl an den harten : als weichen Theilen / des Menſchlichen Leibes. Erſtlich in Nieder=Teutſcher Sprache heraus gegeben; nun aber als ein den Medicis und Chirurgis ſehr dienliches Werck / mit darzu gehörigen Figuren / in das Hoch=Teutſche überſetzt. ...

Nürnberg / Jn Verlegung Johann Albrecht. Gedruckt bey Johann Ernſt Adelbulnern. Anno 1717.

In-4°, 2 parties, comprenant ensemble 15 ff. lim., 657 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. goth. Avec 10 planches en taille-douce, hors texte, en regard des pp. 51, 88, 121, 158, 206, 305, 380, 398, 447 et 581.

Ff. lim. : frontispice en taille-douce, représentant la Médecine se servant pour ses cures des

Dresde : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.
Vienne : bibl. impér. et roy.
Kiel : bibl. univ.

produits des trois règnes de la Nature, titre en rouge et en noir, préface, table des chapitres des deux parties, et approbation, en latin et en allemand, datée de Louvain, le 8 mai 1709. Pp. 1-522 : [*Chirurgiſchen Operationen ... an den ... weichen Theilen / des Menſchlichen Leibes*]. Pp. [523]-657 : *Der Ausführlichen Abhandlung der vornehmſten Chirurgiſchen Operationen, Anderer Theil. Von denen an den harten Theilen des Menſchlichen Leibes.* Pp. non cotées : index alphabétique de tout l'ouvrage et *errata*.

Traduction allemande de : J. Palfyn, *nauwkeurige verhandeling van de voornaemſte handwerken der heelkonst* ..., Leiden, 1710, in-4°. Les planches sont des copies réduites de celles de la *Verhandeling*. La cinquième est augmentée des figures *C* et *D*, qui, dans l'original, sont intercalées dans le texte, aux pp. 176 et 249 de la première partie.

PALFYN (Jean).

FRANCFORT et LEIPZIG, Jean-Jacq. Wolrab. — (NUREMBERG), Jean-Ernest Adelbulner, impr. 1717.

Des Herrn Johann Palfyn, gefchwornen Chirurgi, Anatomici und Lectoris der Chirurgie, zu Gent / Ausführliche Abhandlung / der vornehmften Chirurgifchen Operationen, fo wohl an den harten : als weichen Theilen / des Menfchlichen Leibes. Erftlich in Nieder=Teutfcher Sprache heraus gegeben; nun aber ... in das Hoch=Teutfche überfetzt. ...

Franckfurt und Leipzig Zu finden bey Joh. Jacob Wolrab. Gedruckt bey Johann Ernft Adelbulnern. Anno 1717.

In-8°, 2 parties, comprenant ensemble 15 ff. lim., 657 pp. chiffrées, 30 pp. non cotées et 1 p. blanche. Car. goth. Titre en rouge et en noir. Avec 10 planches en taille-douce, hors texte, en regard des pp. 51, 88, 121, 158, 206, 305, 380, 398, 447 et 581.

C'est l'édition de Nuremberg, Jean Albrecht, avec une autre adresse.

Munich : bibl. roy.
Strasbourg : bibl. univ.
Erlangen : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, Jean vander Deyster. 1718.

Heelkonstige Ontleeding Van 's Menschen Lighaam; Waar in klaar en onderſcheydentlijk worden beſchreven de zelfſtandigheyt, plaats, groote, gedaante, getal, maakſel, t' ſamenhang, en gebruyk der Deelen, benevens hun Ziekten : met noodige Aanmerkingen ontrent derzelver Genezing. Opgeheldert met konſtryke Figuuren. Door Johan Palfyn, Gezworen Heelmeeſter, Ontleeder, en Lector in de Heelkonſt te Gent. (*Fleuron*).

Te Leyden, By Jan vander Deyster, Boekverkooper op de Nieuw-ſtraat by de Hoy-graft. MDCCXVIII.

In-8°, 8 ff. lim., 563 pp. chiffrées, 26 pp. non cotées et 3 pp. blanches. Notes margin. Car. rom. Avec figg. sur cuivre.

Les ff. lim. comprennent le titre, en rouge et en noir, la préface et l'introduction, non datées, la table des chapitres, et cinq approbations, datées respectivement de Leiden, 20 août 1616, Leiden, 1716 $^{8}/_{18}$., [Leiden], 29 août 1716, Louvain, 1 sept.

Gand : bibl. univ.

1716, et Louvain, dernier août 1717, et signées : *Bernhard. Albin. Phil. & Med. Doctor ..., H. Boerhave, A. L. M. Phil. & Med. Doctor ..., J. J. Rau, Med. Doctor ..., J. F. Favelet. M. P. R. C. & Nosocomiat.* et *J. Somers Medicinæ Doctor ...*

Les pp. non cotées contiennent l'index alphabétique, et l'avis : *By denselven Jan Vander Deyster zijn ook nog te bekomen eenige weynige Exemplaren van de Heelkonst door J. Palfijn, en Oog-siektens ...*

La *Heelkonstige Ontleeding* se compose de 7 traités ou *verhandelingen*, de 40 figures sur cuivre et d'autant de tables explicatives. Les 7 traités sont : 1°, ... *korte beschryving der deelen, die gemeenlijk Eendaantige of Similaire genaamt worden, en waar uyt het maaksel der andere, voor 't grootste deel, bestaat.*, de 8 chapitres; — 2°, ... *Van De Deelen Des Buyks.*, de 27 chapitres; — 3°, ... *Van De Deelen Der Borst.*, de 11 chapitres; — 4°, ... *Van De Deelen Des Hoofds.*, de 19 chapitres; — 5°, ... *Van De Beenderen.*, de 20 chapitres; — 6°, ... *Van De Spieren.*, de 11 chapitres; — 7°, ... *Van De Verdeeling Der Vaten.*, de 7 chapitres. Les figures, hors texte, doivent être placées en regard des pp. 1, 29, 46, 47, 56, 70, 79, 89, 93, 96, 111, 144, 148, 150, 173, 175, 177, 189, 198, 206, 210, 223, 237, 255, 262, 270, 299, 310, 338, 401, 405, 465, 472, 486, 492, 505, 515, 527, 541 et 555. La planche de la p. 47 est signée : *RB* ; celle de la p. 177 : *RB fecit.* ; celle de la p. 210 : *R Blokhuyse Fecit.* Les tables explicatives sont dispersées dans la partie chiffrée

du volume, à la suite des chapitres auxquels elles se rapportent.

Traité d'anatomie chirurgicale. Palfyn, dans sa préface, assure qu'il l'entreprit sur les exhortations d'un de ses amis, après avoir bien hésité toutefois, parce que, avant lui, aucun auteur n'avait traité l'anatomie au point de vue chirurgical. Portal (*Histoire de l'anatomie et de la chirurgie*, Paris, 1770, IV, p. 291) prétend que « Palfyn n'eſt pas le premier qui ait tenté de concilier l'Anatomie avec la Chirurgie », que « Columbus, Ingrassias, Cabrol, Severin, &c. &c. & principalement Riolan avoient eu cet objet en vue & l'avoient notablement rempli ». Portal émet encore plusieurs autres critiques contre l'ouvrage. Nous ne sommes pas compétents pour juger si toutes sont fondées. Nous devons cependant convenir qu'il reproche avec raison à Palfyn d'avoir servilement suivi l'ouvrage de Philippe Verheyen, professeur d'anatomie à l'université de Louvain : *Corporis humani anatomia*.

Nous avons constaté que la *Heelkonstige ontleding* est un calque fidèle de la traduction néerlandaise du livre de Verheyen : même division en *Verhandelingen*, sauf suppression de la huitième ou dernière traitant de la procréation, même division en chapitres ou à peu près, même marche des idées dans le texte, mêmes figures, sauf quelques rares corrections.

Nous extrayons du livre quelques passages qui concernent la vie de Palfyn :

Gaande door de Stadt Delft, ben ik gebragt geweeſt door den Heer Bleyſwyk, Lector van d'Ontleed- en Heelkonſt, in de gemelde Stadt, by den vermaarden Heer Leeuwenhoek, die my door een vergroot glas zeer klaar getoont heeft d'omloop van 't bloed, in de ſtaart van een Aal., p. 10.

In't jaer 1705, *een Krijgsman ontleedende, vond ik aan de linker Nier twee uytmelkende Slag-aderen ...*, p. 115.

De Blaas is een hol vliezig deel, van een peerwyze gedaante, waar in zomtijds ſteenen groeyen, wegende zeſtien, agtentwintig, tweendertig, ja eenenvijftig oncen, welker eerſten, ik na de dood heb uyt geſneden; de tweede, derde, heeft de Heer Tolet, vermaard Steenſnyder te Parijs, my gezegt gezien te hebben; en de laatſte heb ik dikwils in't Mans Gaſt-huys der bermhartigheyt in de voorgemelde Stadt gezien., p. 118.

Als ik in de maand Auguſtus van 't jaar 1716. *t'Amſterdam was by den Heer Profeſſor Ruyſch, en ſprekende van 't Vet-vlies, zeyde hy my dat het gene men tot nog van de Dartos had gezegt, twee Spieren te zijn, anders niet is als 't Vet-vlies ...*, p. 124.

Ik heb in 't jaar 1704. *een Krijgsman ontleed, die op de regter zyde twee Zaad-ſlag-aderen hadde, welker eene voortquam uyt den tronk der groote Slag-ader, daar de Nier-ſlag-aderen uyt gaan. En in 't jaar* 1705. *een ander, wiens regter zaad Slag-ader voortquam, daar de Nier-ſlag-aderen uyt den tronk der groote Slag-ader voort komen...*, p. 127.

Onder de ontſteltenisſen, die de Lijf-moeder, en

Vrugt hebben, is, zo ik meen, geen wonderlijker, als die in 't jaar 1695. *te Parijs gebeurt is.*

Een Dogter 12 *jaren oud, bedroeft zijnde om een Jongman, die ze zeer beminde, en haar verlaten had, kreeg de Geel-zugt, en quijnde eenige jaren ... men was genoodzaakt, in de maand van July* [1695], *tot d'operatie te komen; als de Lijdster ontrent* 25. *jaren oud was. Monsr. Prévôt, aan wien de zorg der waterzugtige bevolen was, doorstak den buyk met den troiscar... Eyndelijk stierf ze ... De Lijf-moeder uyt 't lighaam genomen zijnde, heb ik in 't huys van Mons. Prévôt gezien* ..., p. 157.

t' Is nu eenige jaren geleden, dat ik een Dogter ontleede op onze Snykamer, oud 24 *jaren* ..., p. 171.

In 't Jaar 1702. *in de Maand December, heb ik met mijn Heer den Professor Verheyen, op 't Amphitheater van d'Universiteyt te Leuven, ontleed een Jongman, in welkers Harte-zakjen niet een druppel water wierd gevonden, die van te voren gezond was geweest.*, p. 194.

In't jaer 1705. *heb ik een Zoldaat, aan de regter zyde der Longe-pijp, daar ze zig verdeelt in de eerste twee takken, een steen gevonden*..., p. 232. Dans la traduction française de la *Heelkonstige Ontleding*, p. 281, il est dit que ce fait se passa dans une séance de dissection publique.

Ik heb over 24. *jaren* [c. 1694] *binnen Yperen een Vrouw van een Vleeshouwer gekent, die van die quaal* [d'après Palfyn, endurcissement et gonflement des glandes de l'œsophage] *is gestorven.*, p. 233.

Een Dogterken 14. *jaren oud, krygt een gezwel aan de linker Oorklier, dat allengskens aanwaſſende, zo groot als een vuyſt is geworden ... De Ouders verzogten mijn raad, ik zeyde dat het uytgeſneden moeſt worden 't welk is geſchiedt van mijn Heer* [Jacobus] *Provooſt, oudſten Heelmeeſter* ..., p. 282. Dans la traduction française de l'ouvrage, partie 2, page 54, il est dit que l'opération fut faite par Palfyn en présence de Monsieur Prévôt, chirurgien en chef de l'hôpital de Gand.

... *den Heer de Woolhouſe Oculiſt heeft my dikwils geſchreven, dat ze daar verſcheyde vliezige Cataracten, zo in Menſchen, als Beeſten gevonden hebben ... Ik heb onlangs in een jongen Heer een vliezige Cataracta gezien in 't waterig vogt, tuſſchen 't doorzigtige Hoornvlies en den Regen-boog, tegen den Oog-appel.*, p. 294. Ce passage, qui n'est pas dans la traduction française, prouve que Palfyn, dans la question de la nature de la cataracte, n'était pas un partisan absolu de Brisseau et d'Antoine Maître-Jan contre l'oculiste anglais Woolhouse. Voir : Antoine Maître-Jan, *de besondere heel- en genees- konst der oog-siekten ... vertaald door Johan Palfyn* ..., Leiden, 1714, in-4°.

Een Dogter 20. *jaren oud, kreeg een Kikvorſch-gezwel of Ranula onder de Tong ... Ik heb met den Here* [P.] *Verhulſt, voornaam Doctor dezer Stadt, 't gezwel geopent* ..., p. 332.

Men ziet in 't hoofd van een wild-Verken, dat de geleding van 't onderſte Kaak-been niet geſchied in een holligheyt van 't Slaap-been; maar even voor de zelve op een verheventheyt, gelijk ik heb gezien by den Heer Bleyswyk Lector van d'Ontleeding, en Heel-konſt te Delft., p. 389.

PALFYN (Jean).

LEIDEN, Jean et Henri vander Deyster. 1733.

Heelkonstige Ontleeding Van 'sMenschen Lichaam; Waar in de Zelfſtandigheyd, Plaats, Grootte, Gedaante, Getal, Maakſel, Samenhang, en het Gebruyk der deelen, teffens met hunne Ziektens en Geneezingswyze klaar en onderſcheydentlyk beſchreven worden. Ten dienſte der Heelmeeſteren, met nodige Aanmerkingen opgeheldert, en met Konſtryke Figuren verrykt Door Johan Palfyn, Gezwoore Heelmeeſter, Ontleeder en Voorlezer in de Handwerkende Heelkunde binnen Gent. Dese Tweden Druk Met veele Aanmerkingen wel een vierde vermeerdert, de Platen verbetert, en daar achter nog bygevoegt deffelfs Anatomiſche Oeffening der twee aan een geboore Kinderen. Met Platen. (*Fleuron*).

Te Leyden, By Jan en Hendrik vander Deyster, Boekverkoopers in de Koorenbrugſteeg. MDCCXXXIII.

Amsterdam : bibl. univ.
La Haye : bibl. roy.
Göttingue : bibl. univ.

In-8°, 2 parties contenant 12 ff. lim., 709 pp. chiffrées, 26 pp. non cotées et 1 p. blanche, puis 69 pp. chiffrées et 3 pp. non cotées. Notes margin. Car. rom. Figures en taille-douce.

Ff. lim. : titre principal, en rouge et en noir, préface de l'auteur et avis de l'imprimeur, tous les deux sans date, introduction, *Inhoudt Van dit ganſche Werk*, douze approbations, datées respectivement de Paris, 6 sept. 1724, Paris, 12 juin 1723, (Paris), 19 juin 1723, Paris, 20 juillet 1724, Paris, 30 avril 1723, Paris, 18 mai 1723, Leiden, 15 juin (*Zomermaand*, par erreur pour *Oogſtmaand*, août) 1716, Leiden, 20 août 1716, Leiden, 29 août 1716, Leiden, 12 juillet 1725, Louvain, 31 août 1716, et Louvain, 1 sept. 1716, et explication de la 1re planche. Pp. chiffrées 1-709 ... : *Heelkonstige Ontleeding* ..., finissant par un avis au relieur et ornée de 40 planches, placées en regard des pp. 1, 34, 54, 56, 72, 96, 108, 120, 126, 130, 148, 204, 206, 210, 248, 250, 252, 266, 280, 292, 296, 310, 322, 354, 364, 374, 416, 434, 468, 538, 542, 608, 612, 628, 634, 650, 660, 674, 688 et 706. Pp. non cotées, 26 : table des chapitres. Pp. chiffrées 1-96 : *Anatomie. Of Ontleedkundige Beschryving, Rakende ... twee Kinderen, dewelke Monſtreuſelyk aan malkander vereenigt zyn, onder met den Tronk van 't Lichaam, geboren binnen de Stad van Gendt Op den* 28. *April* 1703. *Waar by gevoegd is de Ontleedkundige Beſchryving, aangaande ... een ander Kind, zynde een Tweeling ... Als mede een zeer curieuze Verhandeling van de byſondere wegen, die*

gevonden worden in de ongeboren Kinderen, en waar door het Bloed circuleert in dezelve, anders, als in de bejaarde Perſonen. Ten Twedemaal in 't Nederduyts aan 't ligt gebragt. Les pp. [1]-[13] de cette partie contiennent des pièces lim.; les pp. 14-32, l'*Anatomie* ...; la p. 33, le certificat; les pp. 34-44 le *Byvoegsel ... Aangaande ... een Tweeling* ..., suivi du certificat; les pp. 45-59, la *Verhandeling. Van De Bysondere Wegen*...; les pp. 60-69, l'explication des 4 figures insérées à la fin du vol. Les 3 pp. non cotées sont occupées par une liste de livres en vente chez les vander Deyster. Avec 4 figg. hors texte.

La 1re partie est une seconde édition de la *Heelkonstige ontleeding* de Leiden, 1718, revue et augmentée, surtout d'après la traduction française de 1726 : *Anatomie du corps humain, avec des remarques utiles aux chirurgiens dans la pratique de leurs opérations.* Les figures sont celles de la 1re édition néerlandaise, sauf la figure de la p. 120, qui est refaite et complétée. Les pièces lim. sont celles de l'édition française, à l'exception de l'avis de l'imprimeur, qui est nouveau, et de l'approbation du 29 août 1716 (signée : *J. J. Rau*), qui ne se rencontre que dans la *Heelkonstige ontleeding* de 1718.

La seconde partie, y compris les planches, est la réimpression du recueil : *Anatomie of ontleedkundige beschryving, raakende de wonderbare geſteltenis van ... twee kinderen* ..., Leiden, Jean Du Vivié, 1714. Le titre porte : *Ten Twedemaal in 't Nederduyts aan 't ligt gebragt.*, probablement parce que l'imprimeur ne connaissait pas l'édition de Gand, 1703, et que celle de 1714 porte : *Nooit voor deſen in 't Nederduits aan 't ligt gebragt.*

PALFYN (Jean).

PARIS, Guill. Cavelier. 1726.

Anatomie Du Corps Humain, Avec Des Remarques Utiles aux Chirurgiens dans la pratique de leurs Opérations. Enrichie De Figures en Tailles-douces. Par M. Jean Palfin, Chirurgien-Juré, Anatomiſte & Lecteur en Chirurgie, à Gand. ... (*Fleuron*).

A Paris, Chez Guillaume Cavelier, Libraire ruë S. Jacques, au Lys d'Or, proche la Fontaine S. Severin. M. DCC. XXVI. Avec Approbations & Privilege du Roy.

PREMIÈRE PARTIE : 9 ff. lim., 287 pp. chiffrées et 1 p. blanche.

Ff. lim. : titre; épître dédicatoire : *A ... Jules Viscomti Borromée, Conseiller Intime D'Etat de Sa Majeſté Imperiale ..., Grand-Maître de la Maiſon de la Sereniſſime Archiducheſſe Elizabeth, Gouvernante des Pays-Bas, ſon Premier Miniſtre, & Generaliſſime des Troupes Imperiales de toutes ces Provinces.*, précédée des armoiries de ce personnage, gravées par J.-B. Scotin; préface; onze approbations, datées respectivement de Paris, 6 sept. 1224 (*sic*), Paris,

---

Bruxelles : bibl. roy.
Liège : bibl. univ.
Utrecht : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Munich : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Kiel : bibl. univ.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Erlangen : bibl. univ.
Strasbourg : bibl. univ.
Dresde : bibl. roy.

12 juin 1723, (Paris), 19 juin 1723 (cette approbation, en latin, est suivie d'une traduction française), Paris, 20 juillet 1724, Paris, 30 avril 1723, Paris, 18 mai 1723, Leiden, 15 juillet 1716, Leiden, 20 août 1716, Leiden, 12 juillet 1725, (Louvain), 31 août 1716, et Louvain, 1 sept. 1716, et signées : *Winslow, Geoffroi.* et *Winslow.*, *Philippus Caron.*, *Du Verney.*, *J. Devaux.*, *J. L. Petit.*, *H. Boerhave.* (sic), *Bernhard Albinus.*, [B. S.] *Albinus.*, *L. Pecters.* (sic, pour *Peeters*) et *J. Somers*, et *J. F. Favelet.*; privilège, daté de Fontainebleau, 16 sept. 1725, et apostille de l'enregistrement du privilège (Paris, 19 sept. 1725).

Les pp. [1]-7 sont consacrées à l'introduction; les pp. [8]-287, au corps de la première partie, commençant par la table explicative de la première planche.

Le corps de la première partie se compose de 3 traités, de 23 planches hors texte, gravées par J.-B. Scotin, et d'autant de tables explicatives. Les 3 traités sont : 1° ... *Description succinte des parties communément appelées Similaires, & qui composent les autres organes.*, de 8 chapitres; 2°, ... *Explication Anatomique du bas-ventre, & des parties qui y sont contenuës.*, de 26 chapitres; 3°, ... *Des parties de la poitrine.*, de 11 chapitres. Les planches doivent être placées en regard des pp. 8, 38, 58, 60, 74, 95, 106, 114, 120, 122, 137, 189, 191, 192, 226, 227, 228, 241, 252, 260, 262, 274 et 284.

Seconde partie : 1 f. pour le titre, 370 pp. chiffrées et 1 f. non coté.

Les pp. 1-351 sont occupées par la deuxième partie proprement dite, composée de 4 traités, avec 17 planches et autant de tables explicatives; les pp. 352-370, par l'index des chapitres des deux parties. Le f. non coté, à la fin, porte l'indication des *errata* de tout l'ouvrage.

Les 4 traités sont : 1°, *Quatriéme* (sic) *Traité ... Concernant La Tête ou le ventre ſuperieur.*, de 19 chapitres; 2°, *Cinquiéme Traité ... Concernant les os.*, de 20 chapitres; 3°, *Sixiéme Traité ... Concernant les muſcles.*, de 12 chapitres; 4°, *Septiéme Traité ... Concernant la diſtribution des vaiſſeaux.*, de 7 chapitres. Les planches doivent être placées en regard des pp. 32, 35, 40, 80, 96, 128, 192, 196, 260, 263, 278, 281, 293, 304, 314, 330 et 340.

Traduction augmentée de : Jean Palfyn, *heelkonstige outleeding van 's menschen lighaam ...*, Leiden, 1718, in-8°. Elle a été faite par Palfyn lui-même, aidé, prétend-on, par Jean Devaux, ancien prévôt de la Compagnie des chirurgiens de Paris. Le cinquième traité, remanié et augmenté de quelques chapitres, existe séparément sous le titre de : *Nouvelle ostéologie ...*, Paris, 1731, in-12°.

Passages intéressants au point de vue de la biographie de l'auteur :

Il y avoit déja du tems que j'avois fait cette Obſervation lorſque j'en écrivis à feu M. Verrheyen (sic), *Profeſſeur d'Anatomie en l'Univerſité de Louvain, qui me manda qu'il avoit obſervé la même choſe en l'année* 1694 ..., 1e part., p. 69.

La même ſorte de hernie a été obſervée par M. Nuk [Ant. Nuck] *Profeſſeur à Leyde, & dans un voyage que je fis à Paris il y a trois ans* [1723], *j'appris que tous les habiles Chirurgiens & Anatomiſtes connoiſſoient cette ſorte de hernie.*, p. 69.

... dans ſon ſeptiéme Cabinet Anatomique imprimé en 1707. *qu'il* [Ruysch] *me fit l'honneur de m'envoyer; on trouve encore deux repréſentations de cette eſpece de hernie ...*, p. 89.

... M. Albinus Profeſſeur en Anatomie & en Chirurgie en l'Univerſité de Leyde, les a démontré publiquement ... ainſi qu'il m'a fait l'honneur de me le dire lorſque j'étois à Leyde au mois d'Août de l'année 1723 ..., p. 115.

... pluſieurs ... Anatomiſtes, & M. Winſlow entr'autres, ſoutiennent qu'il eſt très-difficile ... que la bile puiſſe couler du canal hepatique dans le cyſtique, ... puiſque ces deux conduits vont preſque paralellement (sic), *& comme collez enſemble juſqu'à leur union, comme M. Winſlow l'a obſervé très-exactement, ainſi qu'il m'a fait l'honneur de me le dire lui-même, & s'en eſt expliqué pluſieurs fois publiquement au Jardin Royal des Plantes, & dans l'Amphiteâtre* (sic) *des Ecoles de Medecine de Paris.*, p. 134.

En l'année 1720. *ſur la fin du mois d'Août je fus appellé* [à Gand] *pour ſecourir une jeune femme ... Un Chirurgien de la Ville qui avoit été appellé avant moi ... me dit qu'il n'y avoit point d'urine dans la veſſie, & pour preuve ... il ſonda la femme en ma préſence : en effet il n'en tira point d'urine par la ſonde*

parce qu'il l'avoit introduite dans le vagin, à quoi ſans lui rien objecter, j'introduiſis ma ſonde ... dans l'uretre, & enſuite dans la veſſie, d'où je tirai environ une pinte d'urine ..., p. 153.

M. du Cheſne Maitre Chirurgien de Paris, qui avoit été preſent au traitement de ce bleſſé, m'en communiqua l'obſervation lorſque j'étois à Paris en 1694., p. 158.

Il y a quelque tems que je fus appellé dans cette Ville [Gand] *pour viſiter un homme de qualité âgé au moins de* 50. *ans, qui avoit une hydrocele très-particuliere ... Il avoit conſulté en differents tems d'habiles Chirurgiens, ... mais inutilement, & il y avoit déja trois ans que ſon mal avoit commencé ... Je fus d'avis avant d'entreprendre cette cure de conſulter ſon mal avec un Medecin & un de mes Confreres, ce qui fut fait ... Après cette ... ſupuration qui dura plus de deux mois, le malade ſe trouva parfaitement guéri.*, p. 160.

... ces anciennes maladies [syphilitiques] *ſont même incurables quand il y a dans la veſſie même des ulceres fongueux, à moins que l'on ne ſe ſerve de la méthode que tenoit en cas pareil M. Collot dernier mort* [François Colot, dernier rejeton de sa famille, mort le 25 juin 1706], *célebre Lithotomiſte que j'ai vû operer à Paris.*, p. 174.

M. Albinus Profeſſeur en Anatomie & en Chirurgie à Leyde, au contraire prétend avoir obſervé que la tunique celluleuſe ... eſt ſituée immédiatement au-deſſous de la peau de la verge, ... ainſi qu'il m'a fait l'honneur de me le dire lorſque j'étois à Leyde au mois de Juin 1725., p. 181.

Le 30. *Septembre* 1720. *le Curé d'un Village éloigné de Gand d'une lieue, vint à la Ville pour ſe faire tirer une pierre ... Je fus appelé pour le voir ... le malade fut guéri en peu de jours ...*, p. 187.

En l'année 1719. *au mois de Juin je fus appellé en conſultation avec un Medecin & trois Chirurgiens pour un homme âgé de* 40. *ans qui avait un cancer ...*, p. 193.

C'eſt ce qui m'a été communiqué par M. Winſlow, Docteur Regent de la Faculté de Medecine de Paris, & célébre Anatomiſte de l'Académie des Sciences., p. 240.

J'ai eu autrefois le plaiſir de la voir [la circulation du sang] *admirablement bien dans la queuë d'une anguille par le moyen du microſcope du célébre Lewenhock* (sic) *à Delft en Hollande, & depuis peu à Paris dans le meſentere de la grenoüille, cher* (sic) *M. Verdier Chirurgien Juré à Paris, & Démonſtrateur Royal en Anatomie, qui m'a fait voir auſſi par le ſecours du microſcope la lymphe circuler dans les vaiſſeaux qui la contiennent.*, p. 257.

Le plexus choroïde, ſelon M. Duverney, n'eſt autre choſe que de petits feüillets membraneux godronez, dont il nous montra le deſſein (sic), *ce que je lui entendis dire dans une Démonſtration du cerveau qu'il fit le* 23. *du mois de Septembre* 1721. *en ſa maiſon au Jardin du Roi, où il voulut bien me faire avertir de me rendre avec un grand nombre de célébres Medecins & Anatomiſtes.*, 2e partie, p. 26.

Enfin M. de Woolhouſe eſt tellement perſuadé que les Oculiſtes ſe trompent le plus ſouvent dans la diſ-

tinction du glaucôme d'avec la cataracte membraneuse, qu'il m'a assuré dans une de ses Lettres que l'on trouve vingt glaucômes contre une vraye cataracte., p. 69.

J'ay vû souvent tous ces vaisseaux artistement préparez, & seringuez avec la cire rouge chez M. Ruysch, Professeur en Anatomie & Botanique à Amsterdam, qui les conserve dans une liqueur claire & transparente ..., p. 77.

PALFYN (Jean).

PARIS, Guill. Cavelier. 1734.

Anatomie Chirurgicale, Ou Description Exacte Des Parties Du Corps Humain, Avec Des Remarques Utiles Aux Chirurgiens dans la Pratique de leur Art. Publiée ci-devant par Mr. J. Palfin, Chirurgien-Juré, Anatomiſte & Lecteur en Chirurgie à Gand. Nouvelle Edition, Revûë, corrigée & augmentée, accompagnée de Notes dans le Premier Volume, & refonduë dans le Second. Par B. Boudon, Docteur en Médecine. On y a joint les Obſervations Anatomiques & Chirurgicales de Mr. Ruysch, traduites du Latin, & celles de Mr. Brisseau. Avec Plusieurs Figures En Taille-Douce. ... (*Petit fleuron*).

A Paris, Chez Guillaume Cavelier, Ruë S. Jacques, près la Fontaine S. Severin, au Lys d'Or. M. DCC. XXXIV. Avec Approbations, & Privilège du Roy.

In-8°, 2 vol. Notes margin. Avec planches.

TOME PREMIER. XXIV pp. lim., 514 pp. chiffrées et 1 f. non coté.

Vienne : bibl. imp. et roy.
Göttingue : bibl. univ.
Strasbourg : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.
Kiel : bibl. univ.
Lyon : palais des arts.
Munich : bibl. roy.
Tubingue : bibl. univ.
Bâle : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Pp. lim. : titre; épître dédicatoire : *A Monsieur Winslow ... Docteur Régent de la Faculté de Médecine en l'Université de Paris, ... Interprête du Roy en Langue Teutonique ...*, non datée, et signée : *Boudon.*; *Avertissement De L'Editeur.*; avis au relieur; huit approbations (nos 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 et 10 de l'édition de 1726) et table des chapitres du premier vol.

Les pp. [1]-457 comprennent les quatre premières parties ou livres de l'ouvrage, de 10, 28, 12 et 20 chapitres; les pp. 458-514, la table alphabétique des matières, celle des auteurs, des anatomistes et des chirurgiens cités, et la table des explications des planches. Le f. non coté, à la fin, contient les *errata* et une liste de livres en vente chez Cavelier, à Paris.

Les planches doivent être placées en regard des pp. 8 (sign. : *J. B. Scotin*), 41, 62, 63, 80, 113, 117, 128, 130, 132, 150, 206, 208, 209, 248, 249, 250, 266, 284, 285, 288, 305, 314, 349, 352, 359, 398, 420, 453 et 456.

Tome second. Titre : *Anatomie Chirurgicale, Ou Description Exacte Des Parties Du Corps Humain ... Publiée ci-devant par Mr. J. Palfin, ... Nouvelle Edition, Revûë ... Par B. Boudon, ... On y a joint les Observations ... de Mr. Ruysch, traduites du Latin, & celles de Mr. Brisseau. Avec Plusieurs Figures En Taille-Douce. Tome Second.* (Petit fleuron). *A Paris, Chez Guillaume Cavelier, ... M. DCC. XXXIV. Avec Approbations, & Privilège du Roy.* viij pp. lim.,

403 pp. chiffrées et 1 p. blanche; puis viij pp. lim. et 176 pp. chiffrées; enfin 1 f. lim., 36 pp. chiffrées et 1 f. non coté.

Les premières pp. lim. comprennent le titre, semblable à celui du premier vol., l'approbation, le privilège et l'apostille de l'enregistrement du privilège, datés respectivement de Paris, 15 mai, 18 février et 19 février 1734, enfin la table des chapitres.

Les pp. [1]-352 contiennent les trois dernières parties ou livres de l'*Anatomie Chirurgicale*, de 30, 14 et 8 chapitres; les pp. 353 [par erreur 453]-403, trois tables de même nature que celles qui figurent à la fin du premier volume.

Les planches de l'*Anatomie* sont placées en regard des pp. 83, 85, 87, 89, 91, 161, 164, 166, 167, 168, 231, 233, 234, 236, 253, 283 et 337. (Sign. : *Seb. Antoine fec.*).

Les pp. viij-176 sont consacrées à : *Observations Anatomiques Et Chirurgicales, Au Nombre De Cent. Par Mr. Frederic Ruysch, très-célèbre Anatomiste, ci-devant Professeur en Anatomie, en Chirurgie, & en Botanique à Amsterdam ... Traduction du Latin par *** D. M. Avec des Figures en Taille-douce, qui représentent les parties dans leur grandeur naturelle.* (Fleuron). *A Paris, Chez Guillaume Cavelier, ... M. DCC. XXXIV. Avec Approbation & Privilege du Roi.*

Les pièces lim. sont, outre le titre, l'avis du traducteur, la préface de l'auteur, l'un et l'autre sans

date. Les *Observations* occupent les pp. [1]-162. Les pp. 163-176 comprennent la table du contenu. Cette partie est ornée de 8 planches, qui sont insérées en regard des pp. 18, 20, 107, 126, 150, 151, 159 et 160.

Les 36 pp. suivantes sont réservées à : *Six Observations de M. Brisseau, Conseiller Du Roy, Médecin-Major des Hôpitaux de Flandres, Docteur en Médecine, & Profeſſeur d'Anatomie & Botanique en l'Univerſité de Doüay. Imprimées pour la première fois en* 1716. *Revûës par l'Auteur.* (Fleuron). *A Paris, Chez Guillaume Cavelier, ... MDCC. XXXIV. Avec Approbation, & Privilège du Roy.* Cette partie ne comprend qu'une pièce accessoire : la table du contenu, à la p. 36.

Le dernier f. non coté porte les *errata* du tome second.

Nouvelle édition, remaniée et augmentée, de l'*Anatomie du corps humain* ... de Paris, 1726. Boudon, qui l'a soignée, rend compte, dans l'*Avertissement De L'Editeur*, des changements qu'il a ſait subir à l'œuvre de Palfyn. « ... j'ai crû », dit-il, « que non-ſeulement il étoit néceſſaire de la » donner [cette édition] correcte; mais encore que » je devois la mettre ... dans un ordre plus con- » venable, & même y ajoûter quelques Notes au » bas des pages ... C'eſt ce dont je me ſuis acquitté » dans le premier Volume, qui renferme le Traité » des Parties Similaires, & toute la Splanchnologie, » & qui a été imprimé, ainſi que le Traité des Os

» qui le ſuit, dans le courant de l'année 1731. Au
» reſte, je n'ai pas crû devoir rien retrancher dans
» ce premier Tome de ce qui pouvoit paſſer pour
» arbitraire : Je me ſuis contenté de corriger les
» ſautes que j'ai remarquées, de mettre quelques
» Notes au bas des pages, comme je viens de le
» dire, de faire quelques changemens peu conſidé-
» rables dans le Texte, & quelques petites augmen-
» tations qui m'ont paru à propos, enfin de recti-
» fier la diction où il le falloit, de-même que
» l'orthographe, ſur-tout celle des Termes de l'Art,
» & des Noms propres, qui étoit extrêmement fau-
» tive. »

» A l'égard du ſecond Volume, qui comprend
» l'Oſtéologie, la Myologie, l'Angeiologie & la Neu-
» rologie, il m'a parû que j'en devois agir autre-
» ment que dans le premier. J'ai joint au Traité des
» Os les Additions de la *Nouvelle Oſtéologie* de l'Au-
» teur, qui a été imprimée ſéparément en 1731.
» in-12. Par-là ce Traité ſe trouve augmenté d'en-
» viron un tiers; ... Quant aux autres Parties de
» cette Anatomie, contenuës dans le ſecond Tome,
» que M. *Palfin* avoit priſes preſque toutes entiéres
» de *Verheyen*, je les ai trouvées en ſi mauvais ordre,
» & ſi défectueuſes, que j'ai jugé à propos de les
» reſondre entiérement, en puiſant pour cet effet
» dans les meilleures ſources ... Je me crois obligé
» de donner ici cet Avis, afin qu'on n'attribuë pas
» à M. *Palfin* ce qui n'eſt point à lui; n'y ayant
» rien de cet auteur dans la VI. Partie, qui traite

» des Mufcles, & dans la VII. où il eft traité des
» Artères, des Veines, & des Nerfs, qu'un petit
» nombre de Remarques Chirurgicales, que j'ai
» encore améliorées & augmentées en divers en-
» droits. ...

» Il me refte à parler des Planches qui accom-
» pagnent cette Anatomie. Ces Planches & leurs
» Explications font les mêmes que celles de l'Edition
» précédente, que l'Auteur a tirées prefque toutes
» de *Verheyen*. J'ai ajoûté dans celle-ci huit Planches
» concernant les Os, que j'ai prifes de la *Nouvelle*
» *Oftéologie* de M. *Palfin*, & j'ai fait graver en grand
» avec beaucoup d'éxactitude (*sic*), fur l'Original de
» *Vieuffens* & sur celui de *Verheyen*, la Planche
» XLVIII. [en regard de la p. 337 du second vol.]
» qui regarde les Nerfs, & qui, dans la premiére
» Edition, avoit été fort mal gravée & d'une maniére
» très-confufe, à caufe de fa petiteffe ... »

Les anciennes planches ont été retouchées; les 8 planches ajoutées sont celles placées en regard de la p. 456 du premier vol., et des pp. 87, 89 (2), 91, 166, 167 et 168 du second vol. Les deux pièces accessoires sont nouvelles. L'une est une traduction de : Fréd. Ruysch, *observationum anatomico-chirurgicarum centuria* ..., Amsterdam, 1691, in-4°; l'autre est une réimpression de l'édition séparée des *Observations faites par M.* [Michel] *Brisseau*, Douai, 1716, in-8°.

PALFYN (Jean).

PARIS, v^e Guill. Cavelier. 1753.

Anatomie Chirurgicale, Ou Description Exacte Des Parties Du Corps Humain, Avec Des Remarques Utiles Aux Chirurgiens dans la Pratique de leur Art. Publiée ci-devant par Mr. J. Palfin, Chirurgien-Juré, Anatomiſte & Lecteur en Chirurgie à Gand. Nouvelle Édition, Entiérement refonduë, & augmentée d'une Oſtéologie nouvelle. Par A. Petit Docteur-Régent de la Faculté de Médecine en l'Univerſité de Paris, & Profeſſeur d'Anatomie, de Chirurgie, & de l'Art des Accouchemens. Enrichie d'un grand nombre de Figures en Taille-Douce. ... (*Fleuron*).

A Paris, Chez la Veuve Cavelier & Fils, ruë S. Jacques, au Lis d'or. M. DCC. LIII. Avec Approbations & Privilége du Roi.

In-8o, 2 vol. Notes margin. Car. rom. Avec 28 et 27 planches en taille-douce.

TOME PREMIER. lxxj pp. lim., 1 p. blanche et 488 pp. chiffrées.

Liège : bibl. univ.
Leiden : bibl. univ.
Göttingue : bibl. univ.
Strasbourg : bibl. univ.
Erlangen : bibl. univ.
Vienne : bibl. imp. et roy.
Munich : bibl. roy.
Munich : bibl. univ.
Turin : bibl. nat.
Dresde : bibl. roy.
Copenhague : bibl. roy.

Pp. lim. : titre; texte d'Hippocrate; épître dédicatoire à Winslow, signée : *Boudon.*; épître dédicatoire : *A Monsieur Ferrein, De L'Academie Royale Des Sciences, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine ...*, non datée et signée : *A. Petit D. M. P. & P. P.*; avertissement et huit approbations de l'édition de Paris, 1734; *Avertissement De Cette Nouvelle Édition.*; table des chapitres du premier vol.; introduction proprement dite; explication de la première planche; continuation de l'introduction, composée de onze articles ou chapitres; enfin, explication de la seconde planche. Pp. [1]-462 : texte du premier volume, divisé en quatre parties, qui traitent respectivement des os, des muscles, de la distribution des vaisseaux, et des nerfs. Pp. 463-488 : table alphabétique des matières.

Les planches sont placées en regard des pp. *xliii* (sign. : *J. B. Scotin*), *lxvii*, 202, 204, 206, 208, 209, 210, 212, 214, 216, 219, 221, 224, 226, 228, 230, 233, 235, 238, 240, 325, 327, 329, 331, 364, 396 et 439.

Tome second. vj pp. lim. et 538 pp. chiffrées.

Pp. lim. : titre, ne différant de celui du premier vol. que par l'indication de la tomaison, et table des chapitres. Pp. [1]-504 : texte du second volume, divisé en trois parties, qui traitent respectivement du bas-ventre, de la poitrine, de la tête, et de leurs diverses parties. Pp. 505-536 : table alphabétique des matières; avis au relieur; deux approbations, datées de [Paris], 2 juillet 1753, et de Paris, 5 oct.

1752; enfin privilège du roi de France, daté de Fontainebleau, 4 nov. 1752, et enregistré à Paris, 7 nov. 1752. Pp. 537 et 538 : catalogue des livres de médecine et de chirurgie en vente chez la veuve Cavelier et fils.

Les planches sont placées en regard des pp. 31, 32, 52, 95, 101, 114, 116, 117, 143, 208, 210, 211, 261, 263, 264, 282, 301, 303, 306, 326, 338, 375, 378, 387, 437, 463 et 502.

Nouvelle édition, entièrement refondue. A. Petit, qui l'a soignée, a pris pour base l'édition de Boudon, de 1734, à laquelle il a fait subir des changements notables. Il a conservé l'introduction en tête du premier vol., mais en y incorporant, sous le titre d'articles, les chapitres de la première partie du même volume. Il a formé des deuxième, troisième et quatrième parties, le second volume, pour leur substituer les trois parties qui constituaient l'ancien second volume. Il a en outre remplacé la première de ces trois parties, l'ostéologie, par un traité analogue de sa composition, et supprimé les pièces accessoires de Ruysch et de Brisseau.

L'ostéologie de Petit est ornée de quelques-unes des anciennes figures et de 12 nouvelles planches. Celles-ci sont signées : *Duflos Sculp.* ou *Cl. Duflos Sculp.*, et placées en regard des pp. 206, 208, 210, 216, 219, 221, 228, 230, 233, 235, 238 et 240. La suppression de l'ostéologie de Palfyn a entraîné celle des quelques anciennes figures placées en regard des pp. 83, 85, 91, 161 et 164 du second vol. de l'*Anatomie* de 1734.

Ce ne sont là que les principales modifications dues à Petit. Les signaler toutes en détail, telles que remaniements d'anciens chapitres et adjonctions de nouveaux chapitres, serait chose fastidieuse et inutile.

PALFYN (Jean).

NUREMBERG, J.-Mich. Seligmann, et hér. J.-M. Seligmann. 1760-67.

Die Chirurgiſche Anatomie, oder genaue Beſchreibung der Theile des menſchlichen Körpers, mit nützlichen und den Wundärzten in Ausübung ihrer Kunſt dienlichen Anmerckungen, welche ehedem Herr Johann Palfin, geſchworner Wundarzt Anatomiſt und Vorleſer der Chirurgie zu Gent, herausgegeben. Neue ganz veränderte und mit einer neuen Abhandlung von den Knochen vermehrte Ausgabe. Ausgefertiget von A. Petit, Doctor der Arzeney und Profeſſor der Anatomie, der Chirurgie und der Hebammenkunſt bey der hohen Schul zu Paris. Mit vielen Kupfern. Aus dem Franzöſiſchen in das Deutſche überſetzet, von D. Georg Leonhart Huth.

Nürnberg, verlegts Joh. Michael Seligmann, An. 1760.

In-4°, 2 vol. Notes margin. Car. goth.

PREMIER VOLUME. 16 ff. lim. (faux titre, titre, un

Karlsruhe : bibl. gr. duc.
Breslau : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Stuttgart : bibl. roy.
Iéna : bibl. univ.
Tubingue : bibl. univ.

texte d'Hippocrate, *Vorrede zu der zweyten Ausgabe.*, huit approbations, *Vorrede des Herrn A. Petit zu der dritten Französischen Ausgabe.*, et table des chapitres), et 438 pp. chiffrées. Entre les pp. 240 et 241, un f. non coté portant le titre spécial de la seconde moitié du vol. : *Chirurgische Anatomie ... in das Deutsche übersetzet von D. Georg Leonhart Huth. Des ersten Bandes, zweyter, dritter und vierter Theil ...* (même adresse).

Avec 28 figg. hors texte, placées en regard des pp. 7, 30, 211, 213, 214, 215, 216, 217, 219, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 231, 232, 235, 236, 238, 239, 318, 320, 321, 323, 354, 380 et 418. Plusieurs ne sont pas signées. Quelques-unes portent les signatures : *F. M. Seligmann excud. Norimbergae.*, *F. M. Seligmann sculp. et excud. Norimbergae.*, et autres semblables.

Second volume : *Chirurgische Anatomie, oder genaue Beschreibung der Theile des menschlichen Körpers ... welche ehedem Herr Johann Palfin ... herausgegeben Neue ganz veränderte und vermehrte Ausgabe. Ausgefertiget von A. Petit ... Mit vielen Kupfern. Aus dem Französischen in das Deutsche übersetzet von D. Johann Wilhelm Widmann. Zweyter Band. Nürnberg, bey denen Seligmännischen Erben*, 1764. 2 ff. pour les faux titre et titre, et 448 pp. chiffrées. Entre les pp. 240 et [241], un f. non coté portant le titre spécial de la seconde moitié du second vol. : *Chirurgische Anatomie ...* (etc., comme le titre qui précède) *ins Deutsche übersetzet von D. Johann Wil-*

helm Widmann. Des zweyten Bandes zweyte und letzte Abtheilung. Nürnberg, bey denen Seligmannischen Erben, 1767.

Avec 27 planches, non signées, et placées en regard des pp. 28, 29, 46, 85, 89, 100, 102, 104, 126, 187, 188, 189, 235, 237, 238, 254, 271, 273, 275, 293, 303, 335, 338, 345, 389, 412 et 446.

Traduction allemande de : Jean PALFYN, *anatomie chirurgicale ... entierement refonduë, & augmentée d'une ostéologie nouvelle par A. Petit ...*, Paris, 1753, in-8o, 2 vol., y compris toutes les pièces liminaires. Les planches sont des copies de celles de l'édition française, sauf la première, qui contient deux figures au lieu d'une.

PALFYN (Jean).

FRANCFORT et LEIPZIG, et NUREMBERG, hér. J.-M. Seligmann. 1760-67.

Herrn Johann Palfin, Geſchwornen Wundarzt, Anatomiſt und Vorleſer der Chirurgie zu Gent Chirurgiſche Anatomie, Oder genaue Beſchreibung der Theile Des menſchlichen Körpers, mit nützlichen und den Wundärzten in Ausübung ihrer Kunſt dienlichen Anmerkungen, Herausgegeben von A. Petit, Docktor der Arzeney und Profeſſor der Anatomie, der Chirurgie und der Hebammenkunſt bey der hohen Schule zu Paris. Neue ganz veränderte und mit einer neuen Abhandlung von den Knochen vermehrte Ausgabe. Mit vielen Kupfern. Aus dem Französiſchen in das Deutſche überſetzet, von D. Georg Leonhart Huth.

Frankfurt und Leipzig, 1760.

In-4°, 2 vol. Notes margin. Car. goth.

PREMIER VOL., 16 ff. lim. (titre, préface, huit approbations, préface, table des chapitres, *Nachricht.* et 1 p. blanche), et 438 pp. chiffrées. Avec 28 planches.

Dresde : bibl. roy.
Strasbourg : bibl. univ.
Kiel : bibl. univ.
Munich : bibl. roy.
Darmstadt : bibl. gr. duc.
Cracovie : bibl. univ.

SECOND VOL., 1 f. pour le titre, 448 pp. chiffrées. L'adresse du titre est : *Nürnberg, bey denen Seligmännischen Erben*, 1764. Entre les pp. 240 et [241], un titre pour la seconde partie du second vol. L'adresse en est : *Nürnberg, bey denen Seligmännischen Erben*, 1767. Avec 27 figg.

C'est l'édition même de Nuremberg, 1760-67, avec quelques légères modifications : les deux vol. contiennent un faux-titre en moins; le premier, un *Nachricht* en plus. Le premier vol. porte en outre un autre titre, sans le texte d'Hippocrate au v°.

Il n'est pas certain toutefois que les faux titres manquent toujours, et que le *Nachricht* se rencontre uniquement dans les exemplaires avec titre et adresse changés.

PALFYN (Jean).

VENISE, Remondini. 1758.

Anatomia Chirurgica, Ovvero Descrizione eſatta delle parti del Corpo Umano, con oſſervazioni utili a' Chirurghi nella pratica della loro profeſſione. Opera Publicata Prima Dal Signor Giovanni Palfino Proto-Chirurgo, Anatomico, E Lettore Di Chirurgia In Gand; Indi corretta, intieramente riformata, ed accreſciuta di una nuova Oſteologia. Dal Signor A. Petit Dottore Reggente della Facoltà di Medicina, nella Univerſità di Parigi, e Profeſſore di Anatomia, di Chirurgia, e dell' Arte di aſſiſtere a' parti, con 61. Figure in rame; Ora per la prima volta Tradotta dalla Franceſe nell' Italiana favella Da Un Celebre Professore Di Medicina, E da queſto arricchita a' ſuoi luoghi di molte nuove Oſſervazioni ſpettanti all' Anatomia, ed alle principali infermità Chirurgiche, e di nuove figure in rame; e per ciò diviſa in tre Tomi ... (*Fleuron*).

In Venezia, MDCCLVIII. Nella Stam-

Bologne : bibl. univ.
Turin : bibl. nat. (Inc.).
Rome : bibl. Vict. Emm.

peria Remondini. Con Licenza De' Superiori, E Privilegio.

In-4°, 3 vol. Notes margin. Car. rom.

Tomo primo. xxxvi pp. lim. (portrait de fantaisie de *Monsieur Jean Palfin.*, gravé en taille-douce et signé : *Fran.co Cattini scp.*, titre, épître dédicatoire de Jean Larber à Jean-Bapt. Morgani, professeur d'anatomie à l'université de Padoue, préface de l'éditeur italien, épître dédicatoire au professeur Winslow par Boudon, épître dédicatoire à Ferrein par A. Petit, avertissement de l'édition française de 1734, huit approbations, avertissement de l'édition française de 1753 et table des chapitres du premier vol.), 387 pp. chiffrées et 1 p. blanche. Avec 27 planches sur cuivre.

Tomo secondo. 2 ff. lim. (titre et index des chapitres) et 352 pp. chiffrées. 22 planches sur cuivre.

Tomo terzo. 2 ff. lim. (titre et index) et 282 pp. chiffrées. 12 planches.

Traduction italienne, par Jean Larber, de : Jean Palfyn, *Anatomie chirurgicale... Nouvelle édition ... par A. Petit...*, Paris, 1753, in-8°, 2 vol. Les planches (sauf 6 nouvelles du second volume, pp. 238, 247 et 335) sont de faibles copies de celles de l'édition française. D'après le numérotage le second volume devrait en comprendre 6 + 15, et le troisième 13. Mais la grande planche pliée (*Ta. XXVIII. To. II.*), à la fin du dernier volume, doit être placée en tête des planches du second vol. Le traducteur a donné un peu plus de développement à certaines parties. C'est à ces parties que se rapportent les 6 nouvelles planches. Voir sur le traducteur : Hoefer, *nouv. biographie gén.*, XXIX, col. 579.

PALFYN (Jean).

VENISE, Remondini. 1792.

Anatomia Chirurgica, Ovvero Descrizione esatta delle parti del Corpo Umano, con osservazioni utili a' Chirurghi nella pratica della loro Professione. Opera Pubblicata Prima Dal Signor Giovanni Palfino Proto-Chirurgo, Anatomico, E Lettore Di Chirurgia In Gand; Indi corretta, intieramente riformata, ed accresciuta di una nuova Osteologia Dal Signor A. Petit ... Ora per la prima volta tradotta dal Francese nell' Italiana Favella Da Un Celebre Professore Di Medicina, ... (*Fleuron*).

In Venezia MDCCXCII. Nella Stamperia Remondini Con Licenza De' Superiori, E Privilegio.

In-8o, 3 vol., de XXXVI-443, IV-410 et IV-324 pp. chiffrées. Notes margin. Car. rom. Figg. sur cuivre.

Réimpression de l'édition de Venise, y compris les pièces liminaires et autres accessoires. Les figures sont les mêmes. Le 3e vol. comprend en plus à la fin le permis d'impression avec l'entérinement, datés du 7 et du 13 février 1791. La liste des *errata* à la fin de ce volume est, naturellement, différente.

Turin : bibl. univ.
Venise : bibl. Saint-Marc.

[MAITRE-JAN (Antoine)], heel- en genees-konst der oog-siekten, vert. door Johan Palfyn.

LEIDEN, Chrét. Vermey. 1714.

De Besondere Heel- En Genees-konst Der Oog-siekten. In 't Frans beſchreven door den ſeer ervaren Heer Mr. Antoine ... Chirurgien Royal à Mery ſur Seine. En vertaald door Johan Palfyn, Gezwooren Heelmeeſter, Ontleder en Lector in de Heelkonſt te Gent. Zynde dit Werk vermeerdert, zoo met een nieuw onderzoek der Heeren van de Koninglijke Academie der Wetenſchappen te Parys, over de ware Ontsteltenis Der Cataracte : Als ook Met een voortreffelijken Brief van den Wel Edelen Heer, de Woolhouſe, Oculiſt van den geweſen Koning van Engeland, Jakob II. over deſe ſtoffe aan den tegenwoordigen Uytgever; En met een Nieuwe Uytvinding van den Heer Dominicus Anel, over de Genesing van den Traan-fistel. Mitsgaders met byvoegingen van verſcheyde Aanmerkingen, door den Vertaalder. Met Figuren. (*Fleuron*).

Utrecht : bibl. univ.
Iéna : bibl. univ.
Gand : bibl. univ.

Te Leyden, By Christianus Vermey. MDCCXIV.

In-4°, 10 ff. lim. et 248 pp. chiffrées, puis 88 et 96 pp. chiffrées, et enfin 4 ff. non cotés.

Ff. lim. : titre général, en rouge et en noir; épître dédicatoire : *Aan ... Johan Van Den Berg, Regerend Burgermeester Der Stad Leyden...*, datée de Gand, le 1er sept. 1714, et signée : *J. Palfyn.*; préface; table des chapitres et explication de la première planche.

La partie chiffrée du volume contient : 1° (pp. 1-61 des 248 pp.), *Beschryving Van Het Oog En Des Zelfs Deelen.*, composé de quinze chapitres et d'une conclusion; 2° (pp. 62-67), *Aanmerking Op Den Regenboog Van Het Oog. Getrokken uyt de Hiſtorie van de Koninglijke Akademie der Wetenſchappen in Parys van het jaar* 1704.; 3° (pp. 68-78), *Van De Bewegingen Des Regenboogs. En by gelegentheyt van't voornaamſte Werktuyg des geſigts, door M. Mery. Getrokken uyt de Gedenk-ſchriften van de Koninglijke Akademie der Wetenſchappen in Parys, van het jaar* 1704.; 4° (pp. 79-213), *Beschryving Van De Ziekten Van Het Oog. Eerste Deel. Behelzende de ziekten van het kryſtallyne lighaam, die gemeenlyk onder den naam van Cataracten bekent zijn.*, formée de vingt-deux chapitres, et accompagnée de plusieurs notes de Palfyn concernant l'ouvrage de Michel Brisseau, intitulé : *Traité de la cataracte et du glaucome*, Paris, 1709; 5° (pp. 214-217), *Aanmerking Over De Cataracten Der Oogen. Getrokken uyt de Hiſtorie van de Koninglijke Academie der Wetenſchappen in Parys,*

van het jaar 1706.; 6° (pp. 218-222), *Aanmerkingen op de natuur der Cataracten, de welke in't Oog voortgebragt worden, door M.* De La *Hire. Getrokken uyt de Gedenk-ſchriften van de Koninglijke Academie der Wetenſchappen in Parys van het jaar* 1706.; 7° (pp. 223-226), *Aanmerking Op De Cataracten Der Oogen. Getrokken uyt de Hiſtorie van de Koninglijke Academie der Wetenſchappen in Parys, van het jaar* 1707.; 8° (pp. 227-236), *Heelkonstig Geschil. Of de Glaucoma, en de Cataracte, twee verſcheyde, of een en de zelve ziekte zijn, door M. Mery. Getrokken uyt de Gedenk-ſchriften van de Koninglijke Academie der Wetenſchappen in Parijs, van het jaar* 1707.; 9° (pp. 236-238), *Aanmerkingen Op De Cataracte* En De *Glaucoma; door den Zoon van M.* De La *Hire ... uyt de Gedenk-ſchriften ...* 1707.; 10° (pp. 238-241); *Van de Cataracte en de Glaucoma, door M. Mery ... uyt de Gedenk-ſchriften ...* 1708.; 11° (pp. 241-246), *Aanmerkingen over de Cataracte, en de Glaucoma, door den Zoon van M.* De La *Hire ... uit de Gedenkſchriften ...* 1708.; 12° (pp. 246-248), *Op de inſnijdingen, die in het Hoorn-vlies gedaan worden ... uyt de Hiſtorie ...* 1709.; 13° (88 pp. chiffrées), *Tweede Deel Van De Ziekten Van Het Oog. Waar in begrepen worden de Ziekten van het Glaſagtig Lighaam, van het Waterig Vogt, van het Netwijze vlies, van de gezigt-Zenuw, van het Druyfbezie vlies, van het Hoornvlies, en de Vliezen, die het wit van 't Oog uytmaken.*, de vingt-deux chapitres; 14° (pp. 1-83 des 96 pp. chiffrées), *Bescryving* (sic) *Van De Ziekten*

Van Het Oog. Derde Deel. Begrypende de ziekten van de deelen gelegen tusschen den Oog-bol en het Oog-hol, als mede van de hoeken der Oogen, en de Oog-schelen., de vingt-trois chapitres. C'est dans le 5e chapitre de cette partie qu'il est question de l'invention de Dom. Anel, signalée sur le titre; 15° (pp. 84-96), *Vertaling van zekeren brief, geschreven uyt Parys den 6. Maart 1714 ... Lettre écrite de Paris du 6. Mars 1714. à Monsieur Jean Palfijn, &c. par Monsr. de Woolhouse, Gentilhomme & très-fameux Oculiste du feu Roy d'Angleterre Jaques II. au sujet de la Cataracte.* Texte français, avec traduction néerlandaise de Palfyn.

Traduction néerlandaise de : Antoine Maître-Jan, *traité des maladies de l'œil et des remedes propres pour leur guerison enrichi d'experiences de physique*, Troyes, 1707, in-4°. Elle n'est pas complètement conforme à l'original français. Le traducteur, Jean Palfyn, a supprimé les chapitres xv-xxi de la *Description de l'œil*, qui correspond à la *Beschryving Van Het Oog En Des Zelfs Deelen.*, plus le chapitre xii de la deuxième partie des maladies de l'œil : *Digression, sur les causes générales & particuliéres des fluxions, inflammations & autres maladies locales; sur le bon usage de la saignée dans les inflammations & autres maladies, contre l'opinion de quelques Modernes; & sur l'action des remedes purgatifs pour corriger l'intemperie du sang.* Il a, par contre, ajouté à son travail plusieurs articles nouveaux : α, ceux renseignés sous les nos 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12

et 15 de notre description détaillée; β, la notice concernant l'invention de Dom. Anel, qui fait partie du nº 14; γ, les notes placées ordinairement au bas des pages, en caractères italiques ou en petits caractères romains.

Les diverses subdivisions de chapitres qui se rencontrent avec l'en-tête : *Aanmerking*, aux pp. 95-100, 103, 104, 157-168, 182, 183, 187-189, 192, 193, 197, 199, 205, 208 et 211, et qui souvent ont passé comme étant de Palfyn, font partie intégrante de l'ouvrage de Maître-Jan.

Mr le docteur Goffin, en traitant de la traduction néerlandaise, émet les considérations suivantes au sujet des études ophtalmiques de Palfyn : ... « mal-
» gré ses 65 ans, il n'hésita pas à prendre part à la
» dissertation qui passionnait alors le monde savant
» sur un sujet difficile et d'une importance consi-
» dérable.

» Depuis longtemps déjà, l'aiguille à cataracte
» faisait partie de l'arsenal chirurgical et son emploi
» devait être assez fréquent, puisqu'elle était même
» devenue familière aux rebouteurs et aux charla-
» tans ... le savant n'entamait une cataracte,
» qu'après sa formation complète et sur la consta-
» tation de ses symptômes bien tranchés. Une telle
» cataracte ne pouvait se rapporter qu'à l'espèce
» type, c'est-à-dire lenticulaire, consistante et mûre.
» Or, tout en obéissant facilement à l'impulsion de
» l'aiguille, elle avait hâte de reprendre dans le
» champ pupillaire sa position primitive. C'était là

» un sujet de stupéfaction aux yeux de tous, un
» fait qui, rapproché de l'idée qu'on se faisait de la
» nature de la cataracte, attribuée à la formation
» d'une membrane dans le corps vitré ou au-devant
» du cristallin, attendait en vain son explication
» physique. Les meilleurs esprits s'en préoccu-
» paient. Palfyn, qui sous son scalpel investigateur
» appelait jusqu'au plus minime détail de l'organi-
» sation humaine, avait eu l'occasion de trouver le
» cristallin opaque et d'une certaine consistance, au
» lieu de la prétendue membrane donnée comme
» élément de la cataracte. Sa perspicacité et la
» prompte conception de son intelligence, lui firent
» entrevoir la vérité.

» Il ne put admettre, en dépit de l'enseignement
» optique, qu'un organe, aussi fréquemment atteint
» dans son intégrité physique, que le cristallin, fut
» indispensable à la vue d'une manière absolue et
» il douta du rôle qu'on lui attribuait d'être le foyer
» convergent des rayons lumineux extérieurs. L'ex-
» périence de la chambre obscure, qu'il décrit lui-
» même, fixa sans réserve son opinion nouvelle. Ses
» recherches anatomiques aidant, il connut bientôt
» positivement que la cataracte consiste dans une
» altération des propriétés physiques du cristallin,
» par perte de sa transparence et que, dans l'opéra-
» tion, dite alors de la cataracte, c'est vraiment le
» cristallin qui est abaissé, et non, d'après l'idée
» commune, une membrane qui, d'abord enroulée
» autour de l'aiguille, est déposée dans la partie
» inférieure de l'œil.

» Ne se préoccupant que des intérêts de la
» science, et peu soucieux de sa propre gloire, il
» soumit aussitôt ses observations à ceux qu'il
» savait s'occuper de ces matières. Les discussions
» furent longues et en apparence infructueuses, car
» Palfyn fut amené à préparer un travail pour éta-
» blir sa manière de voir et en réclamer la priorité,
» lorsque soudain parurent deux ouvrages remar-
» quables [celui d'Antoine Maître-Jan et celui de
» Brisseau] sur la nature de la cataracte et sur
» les maladies des yeux, qui rendirent sa publica-
» tion inutile et lui firent perdre le bénéfice de l'in-
» vention.

» Brisseau, de Tournay et Antoine, de Paris,
» s'attribuèrent le mérite d'avoir éclairci ce point
» de la science ...

» Palfyn fut peu sensible à son échec, mais
» voulut, par acquit de conscience, apporter son
» contingent de preuves à l'appui du nouveau pro-
» grès scientifique. Il était sur le point de faire
» imprimer sa dissertation, quand, sur les instances
» d'amis obséquieux, et par une meilleure interprét-
» tation de l'intérêt des élèves en chirurgie, il se
» décida à y joindre un traité complet des maladies
» des yeux. A cet effet, il traduisit en flamand l'ou-
» vrage de Antoine [Maître-Jan], et l'enrichit de
» nombreuses observations et de discussions très-
» intéressantes, les unes originales, les autres
» tirées des annales de l'Académie royale des
» sciences de Paris ... L'auteur eut la bonne for-

» tune de pouvoir y ajouter une lettre que lui
» écrivit, à la date du 6 mars 1714, le célèbre
» oculiste anglais Woolhouse, médecin du roi
» Jacques II, à qui il avait fait part de son projet
» de publication et qu'il avait entretenu auparavant de sa manière de voir au sujet du cristallin
» et de l'opération de la cataracte, mais sans pouvoir le convaincre. C'est ce qu'établit clairement
» le passage suivant de la lettre de Woolhouse :
» *Comme je remarque par la lettre, que vous m'avez*
» *fait l'honneur de m'écrire, que le livre manuſcrit*
» *dont on m'a écrit de Leyde, n'eſt autre choſe que*
» *le livre de Monſr. Antoine, Chirurgien Royal à*
» *Mery ſur Seine, qui traite de l'Oeil & des Maladies &c. que vous avez traduit du François en*
» *Flamand, je prens la liberté par cette bonne occaſion, de vous informer de la diſpute, que j'ai eu*
» *avec cet Auteur & Monſr. Briſſeau, qui pretendent*
» *qu'il n'y a point de Cataractes membraneuſes ...*
» *votre traduction Flamande ne ſcauroit etre que tres*
» *bien receuë du Public avec vos remarques en queſtion.*
» *... Je Souhaiterois fort de tenir avec vous une frequente correſpondance par lettres. ...* »

Les divers renseignements contenus dans le passage qui précède, doivent être rejetés en bloc. La préface de la *Besondere heel- en genees-kunst der oog-siekten* et la lettre finale de Woolhouse sont les seules sources consultées. Or la première n'est pas, comme le croit Mr le docteur Goffin, le travail personnel de Palfyn, mais simplement la traduction

de la post-face ou conclusion de l'original français. Le passage cité de la lettre n'a pas davantage la signification qu'y attache Mr Goffin. Elle nous apprend seulement les faits suivants : Monsieur Woolhouse reçut de Leiden la nouvelle que Palfyn avait sous presse un nouvel ouvrage. Il s'adressa à Palfyn lui-même afin d'être exactement renseigné. Celui-ci répondit que l'ouvrage en question était la traduction néerlandaise du *Traité des maladies de l'œil* d'Antoine Maître-Jan. Là-dessus il envoya une nouvelle lettre à Palfyn pour appeler son attention sur sa dispute avec Maître-Jan et Brisseau, au sujet des cataractes membraneuses, et lui exposer en même temps quelques arguments en faveur de sa manière de voir.

Du reste la preuve que, dans la question de la nature de la cataracte, Palfyn n'était pas un partisan absolu de Brisseau et d'Antoine Maître-Jan contre Woolhouse, se trouve dans le passage suivant emprunté à la *Heelkonstige ontleeding* de Palfyn, Leiden, 1718, p. 294 : ... *den Heer de Woolhouſe Oculiſt heeft my dikwils geſchreven, dat ze daar verſcheyde vliezige Cataracten, zo in Menſchen, als Beeſten gevonden hebben ... Ik* [Palfyn] *heb onlangs in een jongen Heer een vliezige Cataracta gezien in't waterig vogt, tuſſchen 't doorzigtige Hoorn-vlies en den Regenboog, tegen den Oog-appel ...*

[MAITRE-JAN (Antoine)], Tractat von den Augen=Kranckheiten, traduit d'après l'original français et d'après la traduction néerlandaise de Jean Palfyn.

BRÊME, hér. Philippe-Godefr. Saurmann. 1731.

Des Herrn Antoine Kónigl. Frantzóſiſchen Chirurgi zu Mery an der Seine Tractat von den Augen=Kranckheiten, Worin Die Structur der Auges, Anatomice und Phyſicè erkláret, und die Methode, wie deſſelben Kranckheiten zu geneſen / aufrichtig und deutlich demonſtriret wird. Dem noch verſchiedene curieuſe Anmerckungen einiger Mitglieder der Academie der Wiſſenſchafften zu Paris, wie auch des Hn. Palfyn, Lectoris Chirurgiæ zu Gent Von der eigentlichen Beſchaffenheit des Staars Samt einem curieuſen Brief des Hn. de Woolhouſe an Hn. Palfyn, und des Hn. Dominici Anel neuer Manier, die Tráhnen=Fiſtul zu geneſen, hinbeygefúget ſind. Wegen ſeiner Fúrtrefflichkeit aus dem

---

Erlangen : bibl. univ.

Frantzóſiſchen und Holländiſchen ins Teutſche übergeſetzt, und mit einer Vorrede, worin angezeiget wird, wie man einen Atheum Theoreticum aus der Structur des Auges überzeugen und die Exiſtentz Gottes beweiſen könne, vermehret. Herausgegeben durch Johannem Timme, Medicinæ Doctorem und Practicum zu Bremen.

Bremen / bey Philipp Gottfried Saurmanns ſeel. Erben. 1731.

In-8°, 24 ff. lim., 826 pp. chiffrées et 11 ff. non cotés. Car. goth. Avec une planche.

Ff. lim. : titre, en rouge et en noir, et imprimé in-4°, c'est-à-dire occupant 2 ff.; *Vorrede des Authoris.*; préface du traducteur allemand : *Vorrede des Uberſetzers.*, contenant la preuve de l'existence de Dieu, dont il est question sur le titre, et table des chapitres.

Pp. [1]-813 : [*Tractat von den Augen=Kranckheiten* ...]. Pp. 814-826 : lettre de Woolhouse : *Schreiben des Engliſchen Edelmans ... an den Herrn Johann Palſyn, vom 6. Mart. 1714. wegen der cataractæ, aus dem Frantzóſiſchen übergeſetzt.*

Ff. non cotés : table alphabétique, *errata* et 1 p. blanche.

Traduction allemande de : (Antoine Maître-Jan), *de besondere heel- en genees-konst der oog-siekten, in 't frans beſchreven door den ſeer ervaren heer Mr.*

Antoine ... en vertaald door Johan Palfyn ..., Leiden, 1714, in-4°. Le traducteur allemand a rétabli les chapitres XV-XXI de l'original français, qui avaient été supprimés par Palfyn dans la traduction néerlandaise. Il en a fait, dans son travail, les chapitres 16-22, pp. 119-165.

JEAN PALFYN.

LISTE SOMMAIRE DE SES ŒUVRES.

Nieuwe osteologie, ofte waere, en zeer nauwkeurige beschryving der beenderen van 't menschen lichaem... Gand, Jean Danckaert, (1701). In-8o. Page 1.

Idem. Gand, (J. Danckaert), pour Jean du Vivié et Isaac Severinus, à Leiden, 1702. In-8o. — C'est l'édition précédente avec un autre titre : *Waere en ſeer nauwkeurige beſchrijving der beenderen ...* P. 54.

L'édition de Leiden, 1724, citée par Mr le dr A. Goffin, *Jean Palfyn, sa vie, ses travaux*, Ixelles-Brux., 1887, p. 65, n'existe probablement pas.

Idem. Leiden, Jean vander Deyster, 1727. In-8o. — Titre de l'édition de 1702. P. 56.

Idem. Amsterdam, Jean Morterre, 1758. In-8o. — Même titre. P. 62.

Idem. *En allemand*. Breslau, Mich. Hubert, 1730. In-8o. — Titre : *Wahre und gantz genaue Beſchreibung der Beine an des Menſchen Leibe ...* P. 63.

Idem. Breslau, Mich. Hubert, 1740. In-4o. — Titre semblable. P. 65.

Idem. *En français*. Paris, Guill. Cavelier, 1731. In-12o. — Titre : *Nouvelle ostéologie, ou description exacte des os du corps humain, accompagnée de remarques chirurgicales ſur le traitement de leurs maladies ...* P. 66.

L'original néerlandais, remanié et parfois écourté, a été reproduit dans la *Heelkonstige ontleeding van 's menschen lighaam* ... du même auteur, Leiden, 1718, pp. 341-475.

La traduction française se retrouve dans l'*Anatomie du corps humain* [ou *Anatomie chirurgicale*], Paris, 1726, 2e partie, pp. 131-264, et Paris, 1734, II, pp. 1-169.

Anatomycke of ontleedkundige beschryving ... van twee kinderen, de welcke monſtreuſelijck (*sic*) aen malkander vereenigt zijn onder met den tronck van 't lichaem, geboren ... op den 28. april 1703. Waer by gevoegt is de ontleedkundige beſchryving ... van een ander kindt, zijnde een tweeling, ... geboren ... op den 27. mey 1703. Als mede een ... verhandeling van de byſondere wegen, die gevonden worden in de ongeboren kinderen, en waer door het bloedt circuleert in de ſelve ... Gand, hér. Maximil. Graet, 1703. In-8o. P. 69.

* Idem. Leiden, 1708. [Goffin, p. 65].

Idem. Leiden, J. Du Vivié, 1714. In-8o. — Titre : *Anatomie, of ontleedkundige beschryving* ... P. 74.

Idem. Leiden, Jean et Henri vander Deyster, 1733. In-8o. — Avec pagination et titre spéciaux, mais sans adresse, à la suite de : *Heelkonstige ontleeding van 's menschen lichaam* ...

Deseription anatomique des parties de la femme, qui fervent à la generation; avee un traité des monstres, ... et une deseription anatomique ... de quelques parties externes, & internes de deux enfans nés dans la ville de Gand, ...le 28. avril 1703. &e. &e. ... [la defeription anatomique de l'étrange difpofition...d'un autre enfant gemeau ... né ... le 27. may 1703. Comme auffi un traité de la eireulation du fang dans le fœtus...]. Leiden, ve Bastien Sehouten, 1708. In-4o. — Les deux premières parties (jusqu'au mot *monstres*) sont nouvelles; le reste est la traduetion de l'ouvrage préeédent. P. 75.

Les éditions de Leiden, 1714, 1724 et 1730, mentionnées par Mr le dr Goffin, n'existent probablement pas.

Ontleed-kundige beschryving van de vrouwelyke deelen, die ter voort-teeling dienen ... Gand, et Leiden, Jean Du Vivié, 1724. In-4o. — Traduetion néerlandaise de la première partie recueil préeédent. P. 79.

L'édition de 1714, eitée par Mr de Potter dans sa *Geschiedenis der stad Kortrijk*, p. 327, n'existe pas.

Nauwkeurige verhandeling van de voornaemfte handwerken der heelkonst zoo in de harde, als fagte deelen van 's menfehen liehaem ... Leiden, Chr. Vermey, 1710. In-4o, 2 parties. P. 81.

Idem. Amsterdam, 1733. — [Goffin, p. 65; de Potter, p. 327]. Édition douteuse.

Idem. Leiden, Jean et Henri vander Deyster, 1734. In-4°, 2 parties. P. 92.

Idem. *En allemand.* Nuremberg, Jean Albrecht; J.-Ern. Adelbulner, impr., 1717. In-8°, 2 parties. — Titre : ... *Ausführliche Abhandlung, der vornehmsten chirurgischen Operationen, ... in das Hoch=Teutsche übersetzt* ... P. 94.

Idem. Francfort et Leipzig, J.-Jacq. Wolrab; J.-Ern. Adelbulner, impr., 1717. In-8°. C'est l'édition précédente avec une autre adresse. P. 96.

De besondere heel- en genees-konst der oog-siekten. In 't frans beschreven door den seer ervaren heer Mr. Antoine ... [Maître-Jan]. En vertaald door Johan Palsyn ... Zynde dit werk vermeerdert, zoo met een nieuw onderzoek ... over de ware ontsteltenis der cataracte : als ook met een voortreffelijken brief van ... de Woolhouse ... over dese stoffe ... en met een nieuwe uytvinding van den heer Dominicus Anel, over de genesing van den traan-fistel ... Leiden, Chr. Vermey, 1714. In-4°. P. 131.

Idem. *En allemand.* Brême, hér. Phil.-Godefr. Saurmann, 1731. In-8°. — Titre : *Des Herrn Antoine ... Tractat von den Augen=Kranckheiten* ... P. 140.

Heelkonstige ontleeding van 's menschen lighaam; ... Leiden, Jean vander Deyster, 1718. In-8°. P. 97.

L'édition de Leiden, 1710, citée par Mr de Potter, p. 325, et par Mr le dr Goffin, p. 65, n'existe pas.

Idem. Leiden, Jean et Henri vander Deyster, 1733. In-8°, 2 parties. — Augmentée de : *Anatomie of ontleedkundige beschryving, rakende de wonderbare gefteltenis ... van twee kinderen ... geboren binnen ... Gendt op den 28. april 1703. Waar by gevoegd is de ontleedkundige beſchryving ... van een ander kind ... geboren ... op den 27 mei 1703. ... verhandeling van de byſondere wegen, die gevonden worden in de ongeboren kinderen* ... P. 103.

Idem. *En français.* Paris, Guill. Cavelier, 1726. In-8°, 2 parties. — Titre : *Anatomie du corps humain, avec des remarques utiles aux chirurgiens dans la pratique de leurs opérations* ... P. 106.

Les éditions de Paris, 1728, et d'Amsterdam, 1733, mentionnées par Mr Fr. de Potter et Mr le dr Goffin, sont douteuses.

Idem. Paris, Guill. Cavelier, 1734. In-8°, 2 vol. — Titre : *Anatomie chirurgicale, ou description exacte des parties du corps humain, ... Nouvelle édition, revûë, corrigée & augmentée, accompagnée de notes dans le premier volume, & refonduë dans le second. Par B. Boudon* ... C'est la seule édition qui soit suivie des deux pièces accessoires suivantes : *Observations anatomiques et chirurgicales, au nombre de cent. Par Mr. Frederic Ruysch* ... et *Six observations de M. Brisseau* ... P. 113.

Idem. Paris, ve Guill. Cavelier, 1753. In-8°, 2 vol. — Titre : *Anatomie chirurgicale, ou description exacte des parties du corps humain, ... Nouvelle*

édition, entièrement refondue, & augmentée d'une ostéologie nouvelle. Par A. Petit ... P. 119.

Idem. *En allemand.* Nuremberg, J.-Mich. Seligmann et hér. J.-M. Seligmann, 1760-67. In-4°, 2 vol. — Titre : *Die chirurgische Anatomie, oder genaue Beschreibung der Theile des menschlichen Körpers ... in das Deutsche übersetzet, von D. Georg Leonhart Huth [und D. Johann Wilhelm Widmann] ...* P. 123.

L'édition allemande de Leipzig, 1717, citée par Mr le dr Goffin, p. 65, n'existe pas.

Idem. Francfort et Leipzig, et Nuremberg, hér. J.-M. Seligmann, 1760-67. In-4°, 2 vol. — Titre : *Herrn Johann Palfin, geschwornen Wundarzt ... chirurgische Anatomie, oder genaue Beschreibung ...* C'est l'édition précédente avec un autre titre, etc. P. 126.

Idem. *En italien.* Venise, Remondini, 1758. In-4°, 3 vol. — Titre : *Anatomia chirurgica, ovvero descrizione esatta delle parti del corpo umano ...* P. 128.

Idem. Venise, Remondini, 1792. In-8°, 3 vol. P. 130.

Wellcome Library